

NOS RÊVES AVAIENT (PRESQUE) RAISON!

Société historique du Saguenay

Soirée-bénéfice annuelle

DE L'AN
2000 À 2050
UN COFFRET
PLEIN DE
VISIONS



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY
P002, S07, SS1, P13170-1



Société historique
du Saguenay



Les Éditions
Saguenayensia



Drapeau Saguenay
Lac-Saint-Jean



PRIX
Raymond
LABONTE

Un moment de mémoire tous les 25 ans

L'initiative du Coffret pronostic remonte au 9 mars 1954. Ce jour-là, la Jeune Chambre de commerce de Chicoutimi et la Société historique du Saguenay invitent des personnalités de la région à imaginer l'avenir en 1975, avant de sceller leurs visions dans une capsule temporelle. Ainsi naît une tradition régionale unique, appelée à se renouveler tous les 25 ans.

Les contenus du Coffret pronostic du Saguenay–Lac-Saint-Jean sont dévoilés pour la première fois le 15 mars 1975, puis à nouveau le 16 mars 2000, à l'initiative de la Société historique du Saguenay, gardienne de cette précieuse mémoire collective.

Le 16 octobre 2025, une nouvelle page de la tradition s'écrira avec l'ouverture tant attendue du Coffret contenant les prédictions formulées en l'an 2000. Ces témoignages singuliers permettront de revisiter les espoirs, les intuitions et les visions d'avenir exprimés il y a un quart de siècle.

Lors de cette même cérémonie, les pronostics de 2025, rédigés par des personnalités d'aujourd'hui, seront à leur tour confiés au Coffret et soigneusement rescellés. Ils demeureront intacts jusqu'en 2050, date à laquelle une nouvelle génération aura le privilège de les découvrir.

Ce passage symbolique entre passé, présent et avenir constitue l'essence même de cette tradition mémorielle et patrimoniale, à la fois rare et précieuse.

Pronostiqueuses et pronostiqueurs 2025

Réjean Boivin, président et ses enfants, Stéphane, directeur général et Isabelle, vice-présidente exécutive administration au Groupe Alfred Boivin

Mathilde Chouinard, avocate chez Gauthier Bédard

Hélène Côté, coordonnatrice de la recherche à la Chaire en éco-conseil de l'Université du Québec à Chicoutimi

Dominick Fortin, animateur Le show du matin 95,7 KYK Saguenay

Evans Fillion, chef de la direction pour Nutrinor coopérative

Jean-Daniel Fortin, directeur générale de la Corporation du 350^e de Chicoutimi, établissement historique

Yannick Gagnon, député provincial de la circonscription de Jonquière

Marlène Gaudreault, directrice générale adjointe à la Chambre de commerce et d'industrie Saguenay-Le Fjord

Sylvain Gaudreault, directeur général du Cégep de Jonquière

Josée Gauthier, directrice générale du Groupe Coderr

Valérie Gilbert, directrice principale services Groupe Gilbert

Stéphanie Gignac, directrice exécutive Opérations Québec Aluminium chez Rio Tinto

Annick Lachance-Gravel, présidente-directrice générale chez Lachance Gravel

Simon McNicoll, associé et CPA Auditeur chez Raymond Chabot Grant Thornton

Priscilla Nemey, directrice générale de Promotion Saguenay

Donat Pearson, président du Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida

Mario Simard, député fédéral de la circonscription de Jonquière

André Tremblay, président de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi et avocat chez Cain Lamarre

Janick Tremblay, vice-présidente de la Société historique du Saguenay, gestionnaire de portefeuille et gestionnaire principale de patrimoine au Groupe Tremblay Valeurs mobilières Desjardins

Sophie Villeneuve, associée fondatrice de Catapulte Communication et Article 79

Pronostiqueuses et pronostiqueurs 2000

Bernard Angers, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi

Yvon d'Anjou, vice-président Groupe Alcan Métal primaire

Gaston Blackburn, président du Groupe G. Blackburn Inc.

Russel Aurore Bouchard, historienne

Katia Boudreault, élève du primaire

Jacques Brassard, député provincial du Parti québécois de Lac-Saint-Jean, ministre des Ressources naturelles et ministre responsable de la région

Jacques Chouinard, président de la Société historique du Saguenay et comptable CMA associé de Raymond Chabot Grant Thornton

Jean-Guy Couture, évêque de Chicoutimi

Gabrielle Gaudreault, instigatrice de l'École de Musique et solfège du Conservatoire de musique

Sylvain Gaudreault, président du comité du Coffret pronostic

Camil Girard, historien

Daniel Giguère, maire de Jonquière

André Harvey, député fédéral du Parti progressiste-conservateur dans la circonscription de Chicoutimi

Olivier Jean, élève du secondaire

Andy Kennedy, médecin et directeur de la Santé publique

Raymond Labonté, président de la Fédération des Syndicats du Secteur Aluminium Inc.

Dr Jean Larochelle, médecin pédiatre

Clifford Moar, chef des Pekuakamiulnuatsh

Claude Munger, maire de Roberval et président du Conseil régional de concertation et de développement du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Carol Néron, éditorialiste au journal *Progrès du Saguenay*

Claude Simard, directrice générale au Musée Louis-Hémon

Hélène Simard, comptable agréée associée de Samson Bélair Deloitte & Touche

Margot Tapp, directrice des communications Alcan

Jean Tremblay, maire de la Ville de Chicoutimi

Noël Tremblay, maire de Canton Tremblay et préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay

Paul-Gaston Tremblay, président de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi

Pronostiqueurs 1975

Louis-Marie Bouchard, professeur de géographie à l'Université du Québec à Chicoutimi

Henri Girard, maire de Chicoutimi

Roland Pedneault, président de la Jeune Chambre régionale du Saguenay

Aurélien Tremblay, président du conseil d'administration de l'hôpital de Chicoutimi

Bertrand Tremblay, journaliste et rédacteur en chef au journal *Le Quotidien*

Michel Tremblay, président de la Jeune Chambre de commerce de Chicoutimi

René Tremblay, directeur général de la Commission scolaire de Chicoutimi

Roland Villeneuve, maire de Chicoutimi-Nord

Pronostiqueurs 1954

Vincent Brassard, président de la commission scolaire de Chicoutimi

Georges-Henri Dagneau, directeur du journal le *Progrès du Saguenay*

Armand Demers, secrétaire d'Antonio Talbot, député provincial de l'Union nationale dans la circonscription de Chicoutimi

Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi

Jean-Paul Gravel, avocat à Chicoutimi

Mgr Victor Tremblay, président de la Société historique du Saguenay



PRONOSTICS 2000

Nom

Fonction

Ville

Béatrice

SYLVAIN GAUDREAU
FONDATION DES PARLEMENTAIRES
QUEBECOIS CULTURES A PARTAGER
STRUCTURE SURNOMMÉE
MUSÉE LOUIS-HEMONT

WATERRIÈREClaudinePERIBINKAÉlie Tremblay

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE
SAGUENAY
CITOGÉN
CHICOUTIMI

CHICOUTIMILucie BouchardCHICOUTIMIGIRARD HENRI

directrice générale SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE SAGUENAY

CHICOUTIMIPaïse Bouchard

Conseiller, Ville de Jonquière

JONQUIÈREBernard Noël

Conseiller municipal

JONQUIÈRESylvie Gaudreault

Conseiller Ville

JONQUIÈRERobert Deschênes

— — — —

JONQUIÈREJ. J. Gauthier

Architecte/SOCIÉTÉ HISTORIQUE

CHICOUTIMIThierry Parent

Architecte /urbaniste

CHARTIERSMAUDE THÉRIAU

Journaliste CIPM-TV

CHICOUTIMILouis Martineau

Journaliste La Pige

JONQUIÈREPatricia Martel

Nom	Fonction	Ville
Marthe Guind	En chômage Agent permanent	Chicoutimi
Ravenald Guy	Communications Hydro-Québec	Chicoutimi
Sylvie Malet	Infirmière OHSC Grand Chic.	Chicoutimi
Guy Authier	Directeur CRDA	Chicoutimi
Yvon Gratas	LE QUOTIDIEN DIR. DE LA PUBLICITE	Chicoutimi
Bertrand Genest	Redacteur en CHEF	Le Quotidien - Progrès Dimanche
Philippe Proulx	ATTACHE POLITIQUE	Jonquière.
Georges Bouchard	Echevin	Jonquière
Christian Bouchard	Directeur Régional Banque RBC St. Is. (Chicoutimi)	
Gabrielle Gaudreault	Présidente des Festival de musiques de Voyageur Conseiller	Chicoutimi
Yvon Gaudreault	" "	"
Kathie Cirel	Dir. Gén. Rég. Gare & fils	Chicoutimi
Jacquelin Blais (Tremblay)		Chicoutimi
Quentin	Retraité	Chicoutimi

Nom	Fonction	Ville
Daniel Siguier	MAIRE	JONQUIÈRE
Bernard Angers	Recteur (UQAC)	Chicoletini,
Monique Caron Angers	- - - - -	Chicoutimi
Jacques Chouinard	comptable & trésorier RCGT Prés. CAFS.	Chicoleti
Brigitte Hude	mère de Katia Bouchard	Chicoutimi
Katia Bouchard	étudiante	Chicoutimi
Mon DANJOU	vice-président ALCAN	Jonquière
+ Jean-Luc Lortie	évêque de Chicoutimi	Chicoutimi
Yves Laroche	Etudiant	Chicoutimi
Christine Leauifice	peintre	Sainte-Juste
Yves Grunblay	et. dir. sc. C.S. Chicoutimi	Chicoutimi
Louis-Michel Bouchard	Céos-aphe	Grande
Claudette Laffamme Larochelle	retraitée de l'hôpital de Chicoutimi	Chicoutimi
Jean Chauvel	Pédiatre	Chicoutimi

Nom	Fonction	Ville
Dwight et Julie Davis	Crat 3 Escadre, base de Bagotville	La Baie
Richard Boucher	Directeur Général Alstom consolidated	La Baie
Fredrik Churchill	Président ChrysoArt	Chicoutimi
Damned Boivin	Journaliste le quotidien	U. Côte
Denis Deapeau	Directeur Alcan	Chicoutimi
Carole Tremblay	Spécialiste pharmaceutique	Pfizer Chouainier
Hélène Dévoeuf	Sociées Samson Babin Delibit Ovreté	Montréal
Mrs. Henrichin	Pharmaciste - Alcan	Concierie
Alain Fournier	Dire. Spécial. Biens Publics	Création
Paul Guindon	1952 Columbus / Hist UVAE	Chicoutimi
Roger Dangdon	196 Boulodrome	Chicoutimi
Jan Marie Laberge	SCULPTEUR	Chicoutimi
Jeanne-Lise Bernier	196 Boulodrome	Chicoutimi
Maguerite- Léopoldine	214 Chaboillez Recher	Chicoutimi

Nom	Fonction	Ville
Vézé Halle Harvey	411 ch. de la Réservé	Chicoutimi
André Harvey	député fédéral, Chicoutimi	Chic.
Jean Tremblay	Maire Chicoutimi	Chic.
Val Lassmussen	Directeur Société Historique	Jugicière.
Jacques Gravel	Tresorier Société Historique	Chicoutimi
Aly Rembly	Vice Président Société Historique	Chicoutimi
Lydie Guérin	secrétaire	Chicoutimi
Michel Tremblay	Directeur Régional Hydro-Québec	Chicoutimi
Alain Cufford moa.	CHEF DE MASHTEVIASTH	MASHTEVIASTH
Lorraine Doer Lorraine NOAR	ETUDIANTE	MASHTEVIASTH
Hélène Lorrain	étudiante	Chicoutimi
Suzette Tremblay	caissière	Chicoutimi
Dolange Laffosse	enseignante	Chicoutimi
Claude Poulin	propriétaire Activité Boumijon Juicis	Chicoutimi

Nom	Fonction	Ville
Adol Nekon	Chef EDITO- lie Paq (ies du Saguenay)	—
Jean Chouinard	DEM Conseillor	St-Jean — Scheeter
Dargie Tapp	Alcon	Imaguere
Sylvie De La	ABRIBI - Coopérative habitat durable Ass- enseignante Durocher	Saguenay
Brun Tremblay	—	La Baie
Monique Claveau	—	—
Realt Golden	Waisselok a Kenogami	—
Necole Faurevic	Municipalité Lac-Plénierie	—
Juste Olivier	and - GRC	Shipshaw
Réjean Bergeron	Marie	Shipshaw
Jean Claude Villeneuve	Ex-Maire Chicoutimi	St-Andréaie
Andy Kennedy	Directeur de la santé publique	Atel' Chicoutimi

Nom	Fonction	Ville
Daniel Ouellet		St. Andre
Arturo Dallou	Pr. O.L. inc	
Péjean Lafosse	Conseiller municipal	Gaspé
Carole Cloutier	menuisier	Roberval
Marie Boudreault	Cabinet J. Brassard	Alma
Jacqueline Lemay	Inseignante retraitée	Roberval
Claire	Professeur	Alma
Monique Lavoie	Conseillère du P.M.	La Baie
Denise Léveillé	Cabinet J. Brassard	Alma
Rebecca Potvin	Video TAON	Chicoutimi
Gaëtan Couture	Cabinet Jacques Brassard	ACTA
Muriel Bussell	Éséngeane S.G.L	Alma
Judith Gravel	Adj. administrative	Alcan Laterrière
Jacinthe Lemay	Cental Lemay orthopédagogue	

Nom	Fonction	Ville
<u>André</u>	Directeur Usine Lepointe	Léthière
<u>Jeanne Lavoie</u>	Prés de directrice de la saucisse	La Baie
<u>Wendy Gaudreault Chabot</u>	Dir. MBC de l'Isle	Chicoutimi
<u>Muriel Payen</u>	Directeur SBOT	Chicoutimi
<u>Isabelle</u>	Clé Pemmi	Menain
<u>Denise</u>	2900 & promotion	La Baie
<u>Mélanie Tellier</u>	Vidéostar	Matane
<u>JM</u>	Castor HS	Shaw

OBJET : Vision de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean en l'an 2025

DATE : Mars 2000

DE : Bernard Angers, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi

J'ai accepté, sans beaucoup réfléchir, l'invitation de la Société historique du Saguenay à participer à sa démarche intitulé « *Vision de la région en l'an 2025.* » Néanmoins, je vais m'exécuter le plus simplement possible.

J'effectue cet exercice « périlleux » à partir, d'une part, de certaines tendances qui m'apparaissent à ce jour fondamentales et, d'autre part, d'un souhait général que ce coin de pays tire son épingle du jeu, rebondisse et apporte une contribution significative à l'amélioration de notre société.

Les « tendances lourdes » qui devraient s'intensifier au cours des prochaines années tournent principalement autour des axes suivants:

- une accélération des communications, par le biais des systèmes d'information, qui rétrécit les distances au strict minimum;
- une plus grande libéralisation des échanges commerciaux au sein de quelques blocs et une domination de ces entités par quelques grandes entreprises;
- l'élimination, par voie de conséquence, de la plupart des barrières entre les sociétés et une harmonisation des diverses réglementations et des différents programmes gouvernementaux;
- la « réduction » des pouvoirs publics à des questions d'ordre, de sécurité, d'environnement et de sauvegarde culturelle.

Comment cela peut-il se traduire au Royaume du Saguenay?

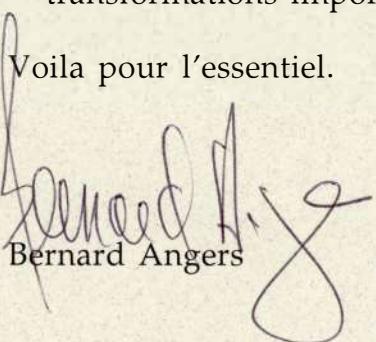
- Par une ouverture réelle sur le monde et des possibilités de rayonnement pour nos gens et nos performances;
- Au plan des institutions municipales par la mise sur pied graduelle de trois grandes entités:

- Ville Saguenay constituée par Jonquière, Chicoutimi, La Baie et des autres entités municipales qui les entourent, l’élargissement des limites de ville d’Alma et la mise sur pied d’une ville englobant Roberval, Saint-Félicien et Dolbeau-Mistassini et les autres entités qui les entourent.

Ces quelques institutions municipales agissent également dans le domaine de la santé et des services sociaux et de l’éducation aux niveaux primaire et secondaire;

- Au chapitre de l’enseignement supérieur:
 - Par la mise sur pied d’un seul grand établissement autour de l’UQAC et regroupant les quatre cégeps auxquels collaborent, à titre d’institutions associées, les cégeps desservant la Côte-Nord et Charlevoix. Cette grande institution produit du bon monde et a développé des créneaux de recherche remarquables dans le secteur de la transformation de nos richesses naturelles.
 - Par le développement d’industries de transformation et la production d’entrepreneurs capable de concurrencer les autres;
 - Par un maintien de la croissance de sa population qui tourne autour de 400 000 habitants tout en exportant une excellente main-d’oeuvre et de bons cerveaux;
 - Par la présence d’organisations syndicales responsables qui ont compris que leurs vrais intérêts se trouvent ici;
 - Par la constitution d’un pôle culturel intéressant tout en continuant de fournir son lot d’artistes aux grandes métropoles;
 - Par une agriculture dynamique et un peu plus autarcique;
 - Par le maintien d’un haut niveau de valeurs morales, malgré des transformations importantes au plan religieux.

Voila pour l’essentiel.



Handwritten signature of Bernard Angers, consisting of stylized, cursive letters.

Roberval, le 22 février 2000

SUJET: PRONOSTICS POUR L'AN 2025

A qui de droit en 2025,

Vous me voyez devant mon ordinateur en train de réfléchir à cette grande question qu'on m'a posée: que sera la région du Saguenay Lac St-Jean en l'an 2025?

Toute une question, quand on sait combien les choses vont vite. Au niveau économique actuellement, un an est devenu du long terme. Il est impérieux de prévoir cinq ans d'avance, imaginez 25 ans.

Je prends conscience que c'est tout un défi. Les statistiques actuelles et les tendances nous donnent toutes les raisons d'être pessimistes. J'ose cependant espérer, car connaissant les gens de la région avec toutes nos ressources, que nous serons capables de nous reprendre en main et relever les défis que nous proposent l'avenir.

Pour ce faire nous devons donc dès maintenant nous atteler à la tâche.

Le premier de ces défis c'est celui de la concertation. Concertation entre tous les niveaux de gouvernement, fédéral, provincial, municipal, régional. Pour ce faire nous devrons laisser tomber ce fameux esprit de clocher qui nous a tellement nui jusqu'à maintenant. Un des moyens pour en arriver là sera de diminuer rapidement le nombre de municipalités. D'ici l'an 2025 nous devrions avoir tout au plus quatre municipalités pour l'ensemble de la région. Une par territoire de M.R.C.. Est-ce réaliste? Nous verrons!

Un autre moyen pour faciliter la concertation et surtout nous aider à réussir à renverser les tendances, ce sera de créer un véritable "Supra commissariat industriel régional" qui servirait l'ensemble de toute la région. Il aura pour mission de favoriser l'ensemble du territoire et de promouvoir à l'extérieur, à travers le monde, les attraits de toutes sortes que nous possédons. Cela aura pour effet d'amener chez nous des entreprises de partout.

L'autre défi et non le moindre ce sera de créer des emplois pour les jeunes. Le drame que nous vivons présentement, c'est cet exode massif de nos jeunes qui quittent notre région afin de trouver du travail vers les grands centres. Ils aimeraient demeurer pour la plupart chez nous, car nous avons une qualité de vie très intéressante, mais malheureusement ils ne le peuvent. Dans les prochaines années, tous les milieux, industriels, hommes et femmes d'affaires, notre université, nos cégeps, l'ensemble des dirigeants régionaux vont devoir s'entendre pour s'attaquer à cette énorme tâche.

De petites usines seront créées pour transformer nos matières premières, tout comme les grandes usines comme celle de l'aluminium et de la forêt auront aussi à se préoccuper afin de favoriser chez nous la transformation des matières qu'elles produisent. Pourquoi pas des usines de fabrication de moteurs, de freins, de fils, etc.

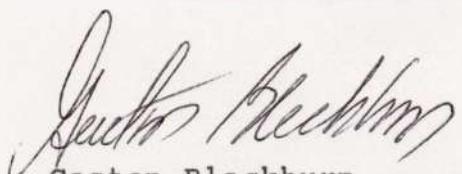
Nous avons une excellente qualité de main d'oeuvre, nous avons donc tout ce qu'il faut. Il nous suffit de vouloir et de nous entendre.

Un autre défi si l'on veut réussir sera d'améliorer nos moyens de communications au plan du transport. Une véritable autoroute à quatre voies permettra d'attirer les gens de l'extérieur chez nous et favorisera l'amélioration de la perception qu'on a de notre région. Nous ne sommes pas tant que cela au bout du monde. Nous devrons aussi améliorer le transport intermodal, afin de ménager nos routes actuelles et à venir.

Voilà quelques défis que j'entrevois bien humblement pour les 25 prochaines années. Il y en a sûrement d'autres, mais ce sont ceux qui me semblent les plus importants pour assurer l'avenir de notre région. Nous avons un beau coin de pays avec des avantages extraordinaires. Pensons à notre environnement, à la qualité de l'air, de l'eau, à nos vastes espaces, à nos richesses naturelles de toutes sortes et surtout à la qualité des personnes qui vivent chez-nous; je suis sûr qu'en l'an 2025, notre région sera une région prospère où il fera toujours bon vivre.

Nous aurons une région où les gens pourront s'épanouir à tous les points de vue à condition que tous et chacun, et en particulier les leaders régionaux, travaillent pour une plus grande concertation et une plus grande solidarité entre les différents secteurs de notre vaste et belle région.

Voilà ce que j'espère et ce que je souhaite pour l'an 2025.



Gaston Blackburn

Président du Groupe G. Blackburn Inc.

Le Saguenay—Lac-Saint-Jean de l'An de grâce 2025

pronostics de Russel Bouchard

«Peu d'hommes ont été admirés par leurs domestiques ; nul n'a été prophète non seulement en sa maison, mais en son pays, dit l'expérience des histoires.» (Montaigne)

«Mystère, miracle et prophétie. Les deux premiers sont incompatibles avec la vraie religion, et du troisième, on ne saurait trop se méfier.» (Thomas Paine)

Chicoutimi, le 13 janvier 2000

Quelqu'un —qui n'était pas moi ! — a déjà dit que les seules prédictions dignes d'intérêt sont celles qui annoncent malheur et fin des temps. Montaigne, Lafontaine, Nietzsche, tous grands prophètes reconnus (en dehors de leur époque), ont eu l'humilité de marquer la franche frontière entre le fruit de leurs observations (ce qui relève de l'intelligence et de la science) et la suite qu'ils entrevoyaient pour l'utilisation de leurs découvertes (ce qui relève de l'imagination et du rêve). De ma connaissance, parmi les grands devins du millénaire qui vient de s'êteindre, seul Nostradamus a pris le risque de révéler ses visions absconses de l'avenir à voix haute —et il faut admettre que le temps ne lui a guère donné raison le pauvre !...

À l'aube naissante de l'An 2000, on me demande de jouer à mon tour le jeu du prophète, de frotter ma boule de cristal d'historien et d'observateur engagé, et de la mesurer à celles des autres Merlin l'Enchanteur pour prédire l'avenir de notre communauté. Cette tâche est particulièrement difficile —risquée même !— pour quiconque oserait prétendre à voir au-delà du mois présent, et bien malin celui d'entre nous qui peut prétendre à dessiner les contours de notre monde dans 25 ans.

Observons d'abord le présent. Ce prochain quart de siècle en est un de changements particulièrement profonds. Et il est évident que, dans ce contexte de mouvance aussi profonde qu'incertaine, bien peu de points de repère qui ont singularisé mon époque auront survécu lorsque ma descendance et nos successeurs ouvriront ce cylindre. J'ai vu le jour alors que les chevaux faisaient partie de notre quotidien et que l'église paroissiale était au centre de toute activité humaine et sociale. Et je vois poindre ma brunante alors que tout ce qui a marqué ma vie n'est plus, que des télescopes sophistiqués courrent après les confins de l'univers pour me transmettre du jamais vu, jamais même imaginé, et qu'il suffit d'ouvrir télé ou ordinateur pour voir naître un petit enfant en plein cœur de la brousse équatoriale, africaine ou indonésienne. Avouez qu'il y a de quoi être désorienté et fort prudent...

La Terre se fait chrysalide et rien n'indique encore la forme du corps social et de l'armature spirituelle qui se faufile sous sa vieille peau... Le triple phénomène de la mondialisation de l'économie, de l'explosion de l'informatique et de l'élimination

des distances grâce aux nouvelles technologies des communications n'ont pas encore donné leur pleine mesure, l'écart entre le nord et le sud, entre riches et pauvres, ne cesse de s'accroître, la planète croule sous le poids du nombre (six milliards d'individus au moment où j'écris ces lignes), les ressources naturelles s'épuisent dangereusement et à un rythme démentiel, de nouvelles maladies apparaissent et exigent de la science médicale des prouesses jugées encore impossibles voilà à peine cinq ans.

Certes, au fil du dernier quart de siècle, la science a connu un bond sans précédent, mais il faut convenir que l'âme humaine n'a pas encore encaissé le coup. Conséquemment, la peur s'accentue, la morosité s'empare des uns et des autres. En dépit de toute sa science et prescience, jamais l'humanité n'aura été confrontée à un tel dérèglement, à un tel défi d'adaptation, à une telle menace. Et dans ce ciel particulièrement ombrageux, il m'apparaît donc difficile d'afficher un optimisme débordant... du moins pour le court et moyen terme (et dans l'histoire des peuples, 25 ans c'est du court terme). De la suite qu'il faut donner à la lecture du temps passé et présent, tout dépendra des choix que nous allons faire au cours de la décennie qui ouvre le siècle et le millénaire.

Nous entrons à peine dans un temps fort de l'histoire de l'humanité toute entière, et les régions «ressources» comme la nôtre ont bien peu à redire —hélas !— pour s'opposer aux diktats dégradants du néolibéralisme sauvage qui embrase présentement la planète, qui exclut infiniment plus qu'il n'inclut. La spiritualité, déclassée pour un temps (en Occident) par le culte de l'éphémère, est à un seuil de déclin rarement atteint depuis l'avènement du christianisme, et un monde nouveau aux possibilités insondées est en train de prendre place sur les ruines de ce qu'il convenait d'appeler naguère, l'Ancien temps. Glissade ou montée fulgurante ? Désert ou paradis ? Déchéance ou émancipation ? Mort ou vie ? Absolument impossible de prédire pour l'heure ! Et plusieurs penseurs croient tout simplement que le prochain siècle sera celui de la spiritualité, réformée, réajustée sur sa trajectoire universelle qui défie l'épaisseur du temps... ou qu'il ne sera tout simplement pas !

Pour ma part, il me plaît, d'instinct, d'espérer en la nature humaine et je m'interdis de croire que notre monde ne saura faire le bon choix au moment opportun. Mais il n'est point possible d'y échapper : tout dépendra du rapport qu'entretiendra l'Humanité avec Dieu (même s'il rechigne aujourd'hui à mes contemporains d'évoquer son nom) et de la forme que prendra prochainement notre engagement envers la nature et les hommes. Dans ma réflexion, j'essaie d'être à la fois honnête et logique envers moi-même, envers ce que j'ai toujours cru, soutenu et professé : en dépit des signes d'effondrement qui s'accumulent autour de nous, de l'étiollement du sens commun et de notre indifférence à l'égard de l'injustice et de la souffrance que nous créons avec une efficacité inégalée, je n'oublie pas au reste que l'Homme a une extraordinaire capacité d'adaptation. De fait, il est le seul élément de la Création qui a la possibilité de changer les choses (pour le meilleur ou pour le pire !)... et qui a le devoir de s'améliorer, de se transcender bref, d'être plus, de faire l'Histoire, c'est-à-dire de la libérer de ses principales entraves qui sont le conformisme, les préjugés, le racisme, le désespoir,

la peur de ce qui est différent et de l'inconnu. «*L'homme est plus grand que lui-même*, —écrivait en 1941 Jean Guéhenno, l'auteur du «*Journal des années noires*»— ; il n'est à sa mesure qu'en se dépassant.»

Quoiqu'il en soit, de tout ce bouillonnement qui marque la trame de cette époque charnière, il se dégage déjà des lignes de forces qui nous permettent, sinon d'annoncer à coup sur l'avenir dans 25 ans, du moins d'entrevoir les ombres plus prononcées et les grands courants d'air qui s'y dégagent. Et on peut, à partir de ces lignes de force, tenter de déceler des tendances lourdes qui unissent le passé récent au présent, et suggérer des avenues potentielles pour un futur plus ou moins rapproché. Ces lignes de force, dans notre région, réfèrent évidemment aux changements structuraux de l'économie mondiale, aux fusions d'entreprises et à la révolution technologique qui grugent les secteurs d'emplois traditionnels au profit d'emplois liés à l'industrie du savoir, à l'exploitation inconsidérée des ressources naturelles et à la menace de plus en plus lourde qu'elle fait peser sur l'environnement et sur la qualité de vie, à l'exode des jeunes vers les centres urbains et au vieillissement de notre population. Bien qu'il suffirait d'un battement d'ailes de papillon pour faire naître une brise qui deviendrait tempête puis ouragan, voici donc ce que je crois qui risque de nous arriver d'ici 25 ans... si la tendance se maintient (et si le chaos de la révolution ne nous a pas éliminés corps et biens) :

Liberté et néolibéralisme :

Si la formule de l'économie néolibérale persiste dans sa forme actuelle et qu'il n'y a pas eu émergence d'un ordre planétaire nouveau formé sur un partage plus parcimonieux des richesses de la Terre, il y aura beaucoup d'agitation à travers le monde et cette agitation ne pourra pas faire autrement que de nous toucher au Saguenay. Mais si on garde les yeux tournés vers l'avenir (ce qui est l'espoir et le rêve), il est difficile d'imaginer que cette formule économique ne soit pas vouée sinon à un échec, du moins à une profonde remise en question. Et comme il m'apparaît improbable que les possédants des biens de la Terre acceptent, de bon gré, de se défaire de leurs trésors pour le partager avec les déshérités, il est à prévoir qu'il y aura effondrement de notre monde. Et que de ce chaos marqué par les guerres, les famines, l'exode des populations, les désordres écologiques et sociaux de plus en plus fréquents, de plus en plus dévastateurs, surgira une nouvelle philosophie axée sur la vie et les valeurs qui doivent transcender l'humanité d'ici la fin du présent siècle. Il y va, j'oserai dire, de notre survie en tant qu'espèce. Est-ce pour 2025 ? Difficile à dire pour une si courte période, mais tout concorde déjà pour que ce mouvement de fond irrépressible soit alors dans sa phase cruciale.

Eu égard à ce qui vient d'être annoncé, je n'entrevois donc pas encore d'éclaircie au chapitre des libertés —réelles. Trop de choses importantes n'auront pas encore été réglées. Et j'ai même l'impression que d'ici là (2025) la tyrannie des esprits éreintera davantage la pensée constructive et entravera les efforts de l'affranchissement de tous les peuples de la terre, si petits et si gros soient-ils.



L'industrie de l'aluminium :

Les changements structuraux notés dans le secteur de l'aluminium à l'échelon planétaire dès le début des années 1980, les fusions de holdings qui on marqué l'année 1999 et le glissement de l'axe de production de l'aluminium qui a déjà commencé à se manifester au Québec —par le détournement de la rivière Manouane, la construction d'une usine de calcination du coke à Beauport et les investissements dans l'amélioration des équipements portuaires de Québec au détriment de ceux de La Baie—, suggèrent d'autres changements à venir dans ce secteur d'activité au cours du prochain quart de siècle. Conséquemment, en 2025 notre région ne comptera guère plus de 4000 travailleurs de l'aluminium au Saguenay—Lac-Saint-Jean. J'entrevois évidemment la fin de la production d'aluminium (je dis bien production) à l'usine Vaudreuil d'Arvida (à moins d'une guerre importante qui se prolongerait au-delà des capacités d'approvisionnement actuelles), la fermeture du laboratoire d'Arvida (ou le détournement de vocation pour masquer cette autre trahison de l'Alcan) et la fin sans retour des activités Alcan au quai Powell (ce qui n'est pas bien difficile à prévoir puisqu'elle est annoncée).

Au chapitre de l'industrie de transformation de l'aluminium, je fais le pari que la multinationale aura trahi jusqu'au bout les espoirs des Saguenéens à ce chapitre et que ce sera l'Europe qui aura hérité de ce type de retombées.

Forêt :

Ici, l'évidence crève déjà les yeux et la fermeture de la papetière *Gaspésia* à Chandler (propriété de l'Abitibi-Consolidated) en est le premier grand symptôme. Les fusions d'entreprises, qui vont s'accentuer au cours des prochaines années dans ce secteur d'activités, vont changer complètement la face de l'industrie forestière du Québec. Et dans cette perspective, comment ne pas entrevoir un vent de rationalisation —voire même d'achat de consortium par d'autres— qui va se manifester dans les fermetures d'usines et le congédiement massif des travailleurs liés à cette industrie ?

D'autre part, les ruptures de stock, qu'on ne pourra plus maquiller en tripotant les logiciels de gestion des parterres forestiers et par les beaux discours des industriels et des politiciens, vont provoquer des remous structurels majeurs et provoquer là aussi de nombreuses pertes d'emplois. À moins d'un investissement majeur d'au moins un (1) milliard \$ dans ses vieilles papetières de Jonquière (celle de «Kénogami») et de Port-Alfred —et à moins qu'on découvre une manière nouvelle de faire pousser les épinettes noires trois fois plus vite (!)— je suis d'avis que l'un des deux complexes (sinon les deux) aura cessé d'exister en 2025, et que la multinationale Abitibi-Consolidated aura fusionné avec un autre géant du papier. Le secteur du bois de sciage connaîtra lui aussi des secousses structurelles importantes qui se manifesteront dans les fermetures d'usines et par des pertes d'emplois appréciables.

Agriculture :

Ici, pas de changements majeurs, car la révolution déjà en cours dans ce secteur (la fin de la ferme traditionnelle) est déjà passablement avancée, sauf une plus

grande diversification dans la production qui a allègrement adopté le transgénique, la mort presque définitive de la petite ferme familiale et l'agrandissement des entreprises agricoles devenues maintenant des îlots de productions à la solde des multinationales de l'alimentation.

Environnement :

Si des correctifs importants ne sont pas apportés au Bassin du lac Kénogami, si on ne prend pas plus attention à la menace hydrique qui pèse au-dessus de nos têtes, si on persiste à construire des ouvrages de retenue sans plan d'ensemble comme on le fait depuis si longtemps (depuis trop longtemps !), si nous continuons d'accueillir chez nous des usines de transformation de déchets dangereux, si nous ne mettons pas d'ici peu un frein à l'exploitation outrancière de la forêt, si nous continuons de gaspiller l'eau et les ressources naturelles, si nous ne balisons pas plus les activités industrielles de toute nature et si les compagnies et l'Hydro-Québec assouvissent leur dessein d'emmagasiner l'eau au-delà de ce que la prudence ne suggère pour répondre à la demande du Sud, il est clair que le Saguenay court à tombeau ouvert vers un cataclysme majeur qui risque d'arriver là où on s'y attendra le moins.

Mais sur ce plan au moins, les environnementalistes auront gagné plusieurs belles batailles qui montreront la voie à l'avenir : les gens seront mieux sensibilisés, les gouvernements et les entreprises seront plus attentifs devant les doléances du public, les nappes d'eau douce qui auront échappé à la souillure seront mieux protégées et une politique de gestion des cours d'eau aura enfin vu le jour.

Aménagement du territoire et autonomie régionale :

Des quelque 60 municipalités que compte actuellement le Saguenay—Lac-Saint-Jean, il n'en restera plus que la moitié environ : les villes de Jonquière, de Laterrière et de Canton Tremblay (entre autres) auront finalement été «annexées» (!) à celle de Chicoutimi, Ville de La Baie aura fait bande à part avec le Bas-Saguenay, et le comté Jonquière n'existera plus, ayant été fusionné, lui aussi, à celui de Chicoutimi.

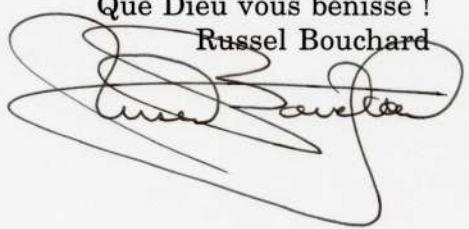
Enfin, sur le plan provincial-national, la région aura réussi, sinon à s'autodéterminer complètement, du moins à s'affirmer avec force énergie. Considérée comme l'une des pièces maîtresses du Québec en devenir, elle sera reconnue, convoitée et appréciée pour son dynamisme, et aura cessé d'être strictement une région «ressources» pillée perfidement par la Capitale et la Métropole. En conséquence, l'épineux problème de l'exode des jeunes et des cerveaux ne sera plus que sujet d'histoire, nos fils et nos filles exilés auront commencé à rentrer au «pays» pour y finir leurs jours avec les derniers baby boomers (ce qui est l'un de mes voeux les plus chers), et on pourra même noter un heureux phénomène de croissance démographique.

Et si cela n'est pas, c'est que le chaos présagé ci-devant aura causé des dégâts encore plus importants que pressentis et dominera sur la raison d'État qui, hélas! n'aura pas su comprendre les signes des temps et n'aura pas eu l'intelligence de

briser elle-même les chaînes de notre passé. Mais quoiqu'il advienne, sachez que je suis avec vous, sinon de corps du moins d'esprit.

Que Dieu vous bénisse !

Russel Bouchard

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Russel Bouchard", enclosed within a large, stylized oval.

L'univers de 2025

En 2025, les écoles seront transformées en petites maisons-école avec au moins 30 élèves. Les élèves auront tous un ordinateur chacun, ils travailleront du français et des mathématiques. Aussi chaque maison-école aura des ordinateurs en réseau avec un écran mural. Les élèves et leur professeur communiquent tous les jours avec les autres maisons-écoles. Ils échangeront leurs idées lors du travail de français et de mathématique.

Il y a un professeur par maison-école, les élèves y passent toute la journée. Ils prennent le repas du midi et du soir pour repartir à 18:00 hrs. La récréation sera l'avant-midi et l'après-midi. Les années d'école se répartissent comme ceci : 4 ans de primaire, 3 de secondaire, 3 de cégep et 2 d'université.

Chaque maison-école enseigne des sciences de la nature et des sciences humaines dehors sur leur grand terrain. Ils font leurs expériences dans un grand laboratoire de la maison-école. Le samedi et le dimanche les élèves ont congé, les professeurs aussi. Ils ont cinq jours d'école et parfois quatre par semaine. Juin, juillet, août sont les mois de congé de l'été.

J'aimerais beaucoup enseigner dans une petite maison-école.

Katia Boudreault 8 ans
560 des colibris
Chicoutimi
G7H 5R2
418 690-2493

3^o année (École Félix-Antoine Savard)

Katia Boudreault



« VISION DE LA RÉGION

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

À L'AN 2025 »

PRÉSENTÉE PAR MONSIEUR JACQUES BRASSARD

DÉPUTÉ DE LAC-SAINT-JEAN

MINISTRE DES RESSOURCES NATURELLES

LEADER PARLEMENTAIRE DU GOUVERNEMENT

MINISTRE RESPONSABLE DE LA RÉGION

JONQUIÈRE, LE 16 MARS 2000

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'abord de vous saluer toutes et tous qui êtes présents à cette ouverture du "Coffret pronostic" de l'an 2025. Cette activité des plus originales mise sur pied par la Société historique du Saguenay du temps m'a permis la fantaisie d'accomplir un voyage dans le temps diamétralement opposé au sens réel de l'histoire. Elle me dégage donc du devoir habituel de rigueur factuelle relié à cette science. Ayant été moi-même formé en histoire, vous comprendrez que je suis peu familier avec le type d'incursion dans le futur auquel on m'a convié. J'ai néanmoins accepté avec plaisir d'entreprendre ce périple à l'invitation des dirigeants de la Société historique du temps.

Avant que vous ne preniez connaissance de ma «vision de notre région à l'an 2025», je tiens à vous mentionner qu'elle prendra plus la forme de souhaits que celle de la prophétie ou de la divination, pour lesquelles je n'ai aucun don. Je désire également situer le contexte qui prévalait en l'an 2000 et qui a mené à l'élaboration de ces souhaits. J'étais alors Ministre des Ressources naturelles, Leader parlementaire du gouvernement, Ministre responsable de la région et Député de Lac-Saint-Jean. Notre gouvernement avait adopté quelques années auparavant une importante politique sur le développement local et régional et mis de l'avant de nombreux outils visant à favoriser le développement des régions.

Vous devez également savoir que tous les comtés de notre région étaient représentés à l'Assemblée nationale par des députés du Parti Québécois. Nous avions mis sur pied un caucus régional qui travaillait en étroite collaboration avec les différents acteurs du développement régional. Plusieurs projets étaient en chantier et il existait au Saguenay-Lac-Saint-Jean une belle concertation autour de grandes orientations aptes à mieux articuler notre développement ; c'est donc sur la base de ces orientations que j'établirai ma «vision». Pour ceux et celles qui pourraient l'ignorer, le Parti Québécois, au sein duquel je militais déjà depuis plus de trente ans, avait comme objectif premier l'accession du Québec à la Souveraineté et il était à ce moment tout à fait confiant que cette indispensable Souveraineté se concrétiseraient à très brève échéance.

Maintenant que le décor est bien fixé, vous me permettrez de retourner en l'an 2000 pour vous livrer ma « vision de notre région en l'an 2025 » pour certains grands secteurs de son développement :

- *Disparition du légendaire esprit de clocher au profit d'avantageuses fusions municipales et d'une solidarité régionale des plus bénéfiques.*
- *L'exode des jeunes aura été très largement contré et la pyramide des âges se sera nettement stabilisée.*

- *Notre réseau de la santé sera l'un des mieux équilibrés du Québec avec notre hôpital régional fort de ses superspécialités et nos institutions locales bien harmonisées aux besoins de leur population.*
- *Notre région sera le théâtre d'une effervescence culturelle sans pareille. Nos artistes déborderont de créativité et nos établissements et institutions culturels connaîtront un vif succès.*
- *Notre réseau éducationnel sera très solide, et ce, tant au plan de la recherche que de la formation. Notre université régionale sera très présente dans le développement régional et rayonnera internationalement. Notre réseau de cégeps sera très bien harmonisé aux besoins régionaux et nos commissions scolaires seront présentes et des plus dynamiques dans leurs milieux.*
- *Notre économie sera florissante et bien diversifiée :*
 - *le Saguenay-Lac-Saint-Jean aura résolument pris, depuis de nombreuses années, le virage transformation de l'aluminium. Capitale régionale de la production d'aluminium de première fusion, notre région aura su mettre à profit ce grand avantage et attirer chez elle bon nombre d'entrepreneurs de deuxième et troisième transformation;*
 - *il en est de même pour nos ressources naturelles. L'audace et la compétence de nos entrepreneurs auront mené à l'éclosion d'une solide industrie de production à valeur ajoutée particulièrement dans le domaine du bois, faisant du Saguenay-Lac-Saint-Jean un des leaders mondiaux en deuxième et troisième transformation;*
 - *notre région aura également relevé avec succès le défi de la diversification de son économie en entrant de plein pied dans la nouvelle économie. Cette économie du savoir qui ne connaît pas de frontières et qui est à l'abri des contraintes des distances aura permis à notre région de se tailler une place enviable sur le marché en innovation technologique, en informatique et dans le multimédia;*

- le Saguenay-Lac-Saint-Jean aura finalement su développer de façon optimale son industrie touristique. À l'instar de ses grands produits d'appel : notamment le Jardin Zoologique de St-Félicien, le Village Historique de Val-Jalbert, les magnifiques plages du lac Saint-Jean, la Vieille Pulperie et le Fjord du Saguenay, la réalisation de la Véloroute des Bleuets et son lien avec les voies cyclables du Saguenay auront contribué à faire de notre région une destination touristique de tout premier ordre enrichie bien sûr, comme elle l'a toujours été, par une population dont l'esprit d'accueil et la convivialité est la plus grande richesse.

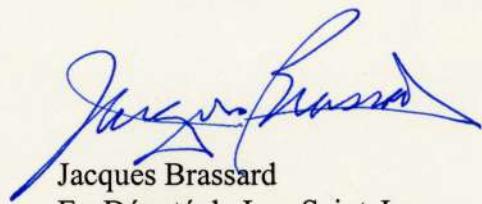
Notre région aura donc connu une croissance spectaculaire dans ces prochaines 25 années. Plusieurs facteurs auront favorisé son développement. Citons notamment :

- une concertation et une détermination remarquables des intervenants locaux et régionaux impliqués dans son développement;
- un esprit entrepreneurial qui aura littéralement explosé, particulièrement chez les jeunes;
- un soutien et un accompagnement constants de nos institutions d'enseignement et de nos dirigeants d'entreprise pour favoriser l'acquisition d'une formation adéquate chez les jeunes et leur intégration à l'entreprise.

Je termine en mentionnant que le gouvernement du Québec aura au cours de ces années, constamment accentué son soutien au développement local et régional et mis sur pied toute une série de nouveaux programmes et outils favorisant ce développement. Un événement majeur aura largement contribué à cet essor sans précédent du Québec et de ses régions : l'accession du Québec à la Souveraineté. Cet événement qui se produira au début du troisième millénaire aura permis au Québec de recouvrer tous ses pouvoirs et tous ses points d'impôts afin de décider seul de sa destinée et de ses orientations de développement. Il aura ainsi pu accroître de façon substantielle son investissement dans le développement des régions.

L'accession à la souveraineté aura également créé un immense sentiment de confiance chez les Québécois et Québécoises, raffermi leur grand sentiment d'appartenance à ce peuple qu'il constitue et créé une vague de développement incroyable partout au Québec. Notre région qui comptait parmi les plus souverainistes depuis longue date aura été parmi les premières à s'inscrire dans cette vague.

Par la magie du voyage dans le temps, je me retrouve donc de nouveau devant vous dans l'espoir que ma «vision de notre région à l'an 2025» puisse s'être totalement réalisée. Si toutefois quelques-uns des éléments de son contenu n'ont pas encore connu leur aboutissement, j'en appelle à vous toutes et tous pour y travailler d'arrache-pied pour le mieux-être de notre belle région.



Jacques Brassard
Ex-Député de Lac-Saint-Jean
Ex-Ministre des Ressources naturelles
Ex-Leader parlementaire du gouvernement
Ex-Ministre responsable de la région

La Société historique du Saguenay

Pronostics sur l'Église au diocèse de Chicoutimi en l'an 2025

Bien malin qui pourrait prédire l'avenir avec justesse. Les membres de l'Église doivent être les premiers à savoir qu'il appartient à Dieu. À nous, il revient de nous y préparer en lui faisant confiance. Et pour ce faire, il n'est pas vain de regarder l'évolution qui a tant changé le visage de l'Église chez nous depuis plusieurs années. C'est donc dans cet esprit que je vais essayer de tracer quelques lignes d'une ébauche de la situation que j'entrevois pour notre Église diocésaine en l'an 2025.

Il est évident que les changements majeurs qui ont marqué notre société depuis au-delà de trente ans ont entraîné les gens de notre région comme de tout le Québec dans une évolution considérable de leur façon de pratiquer leur religion. Les racines de la foi sont encore là, mais la manière de la vivre a été bouleversée. Les conséquences de la foi sur la vie concrète ont été souvent remises en question et parfois complètement mises de côté. Il en est résulté un visage de l'Église très différent ce celui que j'ai connu dans ma jeunesse et dans les premières années de mon ministère.

Il y a vingt-cinq ans, le diocèse de Chicoutimi comptait près de 300 prêtres diocésains, un peu plus de 100 prêtres religieux, cent frères et plus de mille religieuses. En l'an 2000, pour une population qui a toujours augmenté jusqu'au recensement de 1981 pour commencer ensuite une décroissance qui la ramène pratiquement au même point qu'en 1975, nous n'avons plus que 200 prêtres diocésains, 50 prêtres religieux, 56 frères et 650 religieuses. Pendant ces 25 ans, il y a eu 35 ordinations de prêtres diocésains pour prendre la relève des 135 qui sont disparus. Par ailleurs, nous avons de nouveaux ouvriers pour la moisson: les diacres permanents et les agents et agentes de pastorale laïques. Le premier diacre a été ordonné en 1978 suivi de 35 autres jusqu'à l'an 2000. Du côté des laïques en pastorale, c'est la même situation que pour les diacres. Partie d'une absence il y a 25 ans, elle en est rendue en l'an 2000 à 135 personnes.

Ces changements nous permettent d'entrevoir certaines prévisions pour l'an 2025. L'évolution ne se fait pas de façon linéaire. Elle pourrait bien se réaliser dans les vingt-cinq prochaines années d'une manière imprévue et différente. Le monde a une soif inhérente de spiritualité et elle pourrait se manifester sous des formes que nous ne pouvons pas présager. Mais il reste que certaines réalités sont incontournables et nous sommes en mesure de les voir venir. Par exemple celle de l'organisation pastorale des paroisses qui est restée pratiquement semblable pendant les années 1975 à 2000, mais qui va certainement grandement changer pendant les

vingt-cinq ans qui nous séparent de 2025. Le nombre des paroisses n'a pas varié sensiblement depuis 25 ans. Une a été créée en 1978 à l'occasion du centenaire du diocèse: *Notre-Dame-du-Royaume*. Une autre a été en quelque sorte ressuscitée en 1988: *Saint-Cyriac*. Elle était devenue inactive après le haussement du lac Kénogami. Deux sont disparues en 1998, *Sainte-Famille* et *Sainte-Cécile*, pour être remplacées par une nouvelle, *Saint-Matthieu*. Le compte net n'est donc guère différent en vingt-cinq ans. Il en avait été autrement dans les années antérieures à 1975 alors que l'augmentation de la population avait suscité la création de plusieurs paroisses. Il en sera sûrement autrement dans l'avenir. La population a commencé à décroître et la pratique religieuse est en chute rapide depuis plusieurs années déjà. Il ne sera pas possible de conserver autant de paroisses si le nombre de fidèles dans chacune n'est plus suffisant. Il n'en restera peut-être que la moitié en 2025. Je dirais de 35 à 45. Les paroisses regroupées auront sans doute plusieurs communautés qui continueront encore de s'identifier à leur ancienne église paroissiale. Elles auront plus d'une église et j'espère que l'on aura soin de conserver ce patrimoine légué par les générations antérieures.

Quels sont maintenant les pronostics concernant le personnel? D'abord, du côté des prêtres diocésains, il y a une donnée absolument certaine: tous auront vieilli de 25 ans de sorte que sur les 200 prêtres de l'an 2000, il en restera 26 qui auront moins de 75 ans... Il y aura sans doute quelques prêtres encore en service après cet âge, considérant que la longévité va continuer de s'accroître et que la santé sera meilleure plus longtemps. J'espère qu'il y aura encore une ordination par année. Comme il y a toujours des décès même avant l'âge de 75 ans... il est difficile de prévoir plus de 50 prêtres diocésains en 2025. Combien restera-t-il de prêtres religieux? La moitié des communautés ont quitté le diocèse depuis dix ans par manque de personnel. Leur retour pourrait prendre plus de vingt-cinq ans... Plaît à Dieu qu'il en reste 25.

Parmi les 34 diacres permanents que nous avons actuellement, une douzaine seront probablement encore là en 2025 et une quarantaine d'autres s'y ajouteront sans doute de sorte qu'ils seront plus de cinquante. Le nombre de frères et de religieuses continuera certainement de diminuer considérablement en raison de l'âge des membres de nos communautés et de la très faible relève. Par contre, le nombre de laïques en pastorale dans les paroisses, dans les zones et dans les services diocésains devrait augmenter. Il restera cependant limité par la capacité de payer des paroisses et ne dépassera probablement pas 200.

De nouveaux groupes ou communautés nouvelles ont commencé à surgir et il y en aura certainement beaucoup plus en 2025. Le phénomène se manifeste depuis plusieurs années, mais il est encore dans l'ombre des grandes communautés dont la présence demeure très visible par les œuvres qu'elles ont bâties depuis plus de cent ans et celles qu'elles animent encore. Le visage de l'Église va donc se transformer.

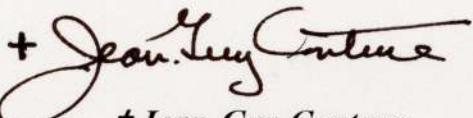
L'Église sera toujours essentiellement la même, c'est-à-dire l'assemblée des croyants convoquée par le Christ envoyé dans le monde par le Père pour faire alliance avec tous ses enfants. Elle sera toujours hiérarchique pour signifier et réaliser sa constitution. Mais sa dimension de communion de tous les baptisés deviendra plus visible et manifestera que tous ses membres sont égaux et appelés à vivre du même amour.

Une autre tendance qui n'est pas sans influencer les membres de l'Église, c'est celle de la globalisation gigantesque. Tout devient impersonnel et dirigé par un conseil d'inconnus qui siègent loin du terrain où se passe la vie. Elle va susciter le besoin de communautés à taille humaine dont les membres peuvent se connaître et se rencontrer régulièrement. C'était naguère la situation du monde rural et même des quartiers urbains. Les paroisses de ce temps-là répondaient à ce besoin de convivialité. Les gens se rencontraient au moins une fois la semaine à la messe dominicale. L'exode vers les villes a transformé le monde rural et les quartiers urbains sont devenus plus anonymes. En réaction, on verra surgir des petites communautés au sein des paroisses regroupées et les fidèles se retrouveront pour la prière, le partage de la Parole de Dieu et la célébration de l'eucharistie quand le prêtre pourra être présent.

J'entrevois donc une Église plus fraternelle où se vit la communion tant souhaitée par le Concile Vatican II. Les fidèles vont se rassembler pour partager la Parole de Dieu, la méditer et la prier, et y puiser nourriture pour leur foi. Une Église où les ministères seront plus nombreux et variés, suscités par les besoins d'une société en quête de sens et qui ne le trouve pas dans le matérialisme dont elle est de plus en plus envahie. Une Église dans laquelle la fraternité sera très importante pour faire contrepartie à l'anonymat des villes. Une Église de baptisés qui vivent davantage la coresponsabilité et la synodalité dans ses grandes orientations pastorales et dans l'exercice de sa mission. Une Église qui a toujours une place importante dans la société pour promouvoir la dignité de la personne quels que soient son âge ou son état de santé, pour appeler à la solidarité dans la défense des pauvres et des faibles, rappeler la primauté des vraies valeurs dans la vie et soutenir les artisans de paix et de la civilisation de l'amour.

Cette Église sera peut-être minoritaire contrairement à celle de la première moitié du vingtième siècle, mais elle sera encore levain dans la pâte humaine pour faire un monde meilleur.

Chicoutimi, le 15 mars 2000.

+ 
† Jean-Guy Couture
évêque de Chicoutimi

Le 16 mars 2000

Mesdames et messieurs,

Que sera devenu la région du Saguenay-Lac-St-jean à la fin du premier quart de siècle de ce troisième millénaire? Quel beau sujet de réflexion et de discussion de salon mais comment difficile de devenir futurologue et exercé un jugement sur le résultat des gestes que tous et chacun auront posés au cours de ces vingt-cinq dernières années. Les enjeux permettent difficilement de dicter un chemin qu'il suffit de suivre. Pour survivre comme région, nous devrons avant tout être très fort et très unie et en réaction dans une conjoncture qui ne nous favorise pas particulièrement.

Les grands enjeux

La centralisation de la décision, la mondialisation des échanges et l'optimisation de l'utilisation des ressources sont trois éléments qui jouent contre nous. Elles favorisent la stabilisation de la production; la décision étant ailleurs, il est impossible de développer à partir de la grande industrie; la recherche et le développement s'exerçant dans les grands centres favorisent l'exode de nos jeunes et surtout tous les brillants qui ne peuvent se satisfaire des emplois sans progression émigrent vers des centres en plein développement.

La mobilisation des leaders vers des idées communes et la réunion de nos centres d'intérêts sont des éléments qui pourraient favoriser notre développement. Mais nous avons toujours eu de la difficulté à s'entendre entre nous; nous sommes très capable de faire fuir des projets intéressants en démontrant notre savoir faire en matière de chicane de clochers; cette difficulté de s'entendre ne nous empêche pas de nous aimer mais est souvent un obstacle à générer de la plus value économique promoteur de croissance de nos activités. Est-ce que les politiciens semeurs de zizanie y seraient pour quelque chose?

Le retard que nous avons pris dans la construction de nos voies de communications n'a certainement pas favoriser cette union et cette ouverture vers l'extérieur, vers les grandes masses de consommation de produits que nous aurions été en mesure de produire; l'abandon du transport ferroviaire et le sous investissement dans les transport maritimes n'ont pu nous permettre de devenir un centre de transit des matières premières de l'ouest.

Il y a quand même eu des efforts immenses mais qui ont été trop timide pour nous situer comme région en croissance.

La situation en 2025

J'ai de la misère à croire que notre région a pu surmonter les problèmes générés par les grands enjeux. Le vieillissement et la diminution de la population n'ont pas été ralenties. Malgré tous les efforts faits par différents groupes pour supporter les nouvelles économies, la transformation de l'aluminium et celle de nos ressources, le processus de ralentissement était déjà trop enclenché pour être inversées. Ces efforts ont permis des reprise temporaires comme celles de 2000-2002 mais dans l'ensemble il était trop tard. Certains municipalités sont presque devenus des villages fantômes depuis la centralisation des services dans les 6 grands centres de gestion que sont Chicoutimi, Jonquière, La Baie, Alma, Roberval et Dolbeau, les autres municipalités s'étant greffées à l'une ou l'autre. La population du Saguenay a diminué de 30000 personnes et celle du Lac de 20000. Les enfants quittaient et les parents suivaient vers leur nouvelle terre d'accueil mieux organisé en service de toute nature notamment en santé.

La grande entreprise régionale tributaire de nos ressources naturelles que sont le bois et l'électricité, est demeurée active et fonctionnelle, elle n'est plus l'objet d'une croissance dans notre milieu. Il semble qu'ils ont pris le meilleur et tant pis pour le reste. Il n'y a pas de potentiel de nouvelles usines. Alcan n'est plus le pourvoyeur d'idées qu'il était. Le déplacement de la R&D vers des centres où se confrontent les cerveaux a fait un tort appréciable à notre région. L'industrie du bois et la production de papier a aussi atteint un plafond. Les fusions nous ont terriblement marquées et la grande entreprise n'est plus la grande protectrice de la région de la Sagamie.

L'économie, la culture, la société, les arts et les loisirs tendent-ils à l'avancement et au développement lorsque l'ensemble de notre identité a été vendu ou transféré, lorsque nos gouvernements ont préférés centraliser les services et bâtir sur des unités de masses plutôt que sur des populations dynamiques.

Que nous reste -t-il? Une grande région vidée de ses ressources, une université qui y consacre encore bon nombre de ses programmes, un système de santé spécialisé à la fourniture de sparadrap, une économie dont l'activité créatrice se concentre sur l'exploitation du tourisme.

En conclusion

Et voilà le résultat ! Pourtant je suis bien assis dans mon fauteuil au bureau, je regarde la rivière Saguenay qui coule et se déglace tranquillement, bientôt je mettrai mon voilier à l'eau, nous présenterons la première du Challenge Saguenay, et je me dis comment puis-je avoir une vision aussi défaitiste voir macabre, qu'est qui m'entraîne dans ce geste et surtout comment vais-je m'y prendre pour empêcher tout ça d'arriver?

Il faut vite se mettre à l'ouvrage et s'alarmer mutuellement et changer cet enlisement qui nous mène vers la catastrophe.

Je m'y engage.

Jacques Chouinard ca,cma
Associé de Raymond Chabot Grant Thornton
Fidèle mari de ma bien aimée France (Boivin)
Père de ma flamme éternelle Mathilde

CHICOUTIMI, LE 16 MARS 2000

VISION FUTURISTE DE GABRIELLE GAUDREAU:

MES RÊVES POUR L'AN 2025

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le domaine des arts et de la culture joue un rôle primordial au sein de la Communauté. Il représente une voie d'avenir qui doit être explorée dans ses moindres avenues.

La notoriété culturelle que s'est acquise notre région ne s'est pas bâtie en un jour. Prospère mais combien fragile, notre richesse artistique est le fruit d'un siècle de travail de qualité, de ténacité, de compétence et de savoir-faire.

Les gens du Québec tout entier et même de l'extérieur de la province ne rateront jamais l'occasion de venir découvrir notre royaume, en passant par les nombreuses réalisations culturelles que l'on qualifie d'uniques et gigantesques, qui y sont présentées.

L'avenir s'annonce prometteur pour les vingt-cinq (25) prochaines années, même si certaines mises apparaîtront dans cet écrit que j'intitulerais "VISION FUTURISTE DE GABRIELLE GAUDREAU"...

Pépinière de talents dans tous les domaines des arts, la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean devra s'armer de dynamisme et déployer beaucoup d'efforts pour protéger ses acquis. Les concrètes ne devront pas attendre de virtuelles subventions pour agir mais plutôt y mettre leur cœur.

VOICI MES RÊVES...

- JE FAIS LE RÊVE que nous verrons, dans le Grand Saguenay (municipalité dans laquelle seront fusionnées les villes élargies de Chicoutimi, Jonquière et La Baie), la réalisation d'une magnifique salle de concert qui correspondra aux besoins de tous les organismes qui en feront l'usage.

- JE FAIS LE RÊVE que les écoles de musique de Chicoutimi, Jonquière, Alma, Roberval, St-Félicien et La Baie, réunies sous une même Direction avec certaines écoles privées actuelles (an 2000), deviendront la grande institution musicale pour

nos jeunes et, en même temps, un réservoir d'emploi pour nos musiciens détenteurs d'un diplôme supérieur d'enseignement musical. Ainsi, cette Institution, structurée à l'image de l'école Vincent d'Indy de Montréal, permettra à nos professionnels régionaux de la musique de gagner considérablement leur vie. Cependant, compte tenu de la jeune clientèle à laquelle l'Institution s'adressera, les écoles devront, elles, demeurer déconcentrées par secteur, soit, La Baie, Jonquière, Alma, Roberval, Chicoutimi, etc.

- **JE FAIS LE RÈVE** que l'enseignement de la musique au niveau de nos Commissions scolaires deviendra une discipline obligatoire à travers les programmes d'étude. On y attachera autant d'importance qu'à l'histoire, la géographie et l'économie politique et son développement sera basé sur la créativité et le dépassement, tant sur ordinateur que sur des instruments traditionnels. Des techniques nouvelles seront mises à la portée de nos artistes et le marché mondial sera plus que jamais accessible grâce à l'Internet. Lors des spectacles académiques, l'heureux mariage des deux (2) sera engendrer une harmonie géniale où la puissance ne perdra rien de ses nuances humaines.

- **JE FAIS LE RÈVE** que le Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi sera fusionné avec l'Université du Québec à Chicoutimi et perdra son titre. Pourquoi verrait-on, à Chicoutimi, deux (2) institutions distinctes d'enseignement supérieur?

- **JE FAIS LE RÈVE** que les créateurs de Québecissime suivront les traces de Luc Plamondon et nous émerveilleront par des productions géniales: comédies musicales, spectacles uniques en leur genre. De plus, les artistes de cette troupe prendront en charge la Société d'art lyrique du Saguenay, et la traditionnelle opérette du Carnaval-Souvenir sera remplacée par un gigantesque spectacle qui en mettra plein la vue.

- **JE FAIS LE RÈVE** que le Festival de musique du Royaume demeurera une source de fierté régionale. Il sera un organisme créateur d'emploi de par son envergure, mais devra conserver à tout prix ses bénévoles qui sont le souffle de vie de cette manifestation. Il aura élargi son champ d'action au niveau provincial, mais un montant substantiel de bourses de même que certaines récompenses préétablies demeureraient obligatoirement octroyées à des musiciens régionaux. De plus, le Conseil d'administration sera appuyé par deux (2) comités pédagogiques (l'un classique et l'autre populaire) qui le guideront dans l'amélioration de son prospectus et de son déroulement. Une section importante verra le jour au niveau des programmes musicaux: la musique assistée par ordinateur. Ainsi le Festival de musique du Royaume sera, au Québec, le premier événement musical d'envergure, généré par une région, qui intègre cet aspect révolutionnaire dans son encadrement.

- **JE FAIS LE RÈVE** que le Cégep d'Alma prendra la tête des institutions québécoises de niveau collégial pour son enseignement de la musique populaire sous toutes ses formes: jazz, musique électronique, pop rock de qualité etc.

- **JE FAIS LE RÊVE** que le Quatuor à cordes, fleuron de la Compagnie internationale Alcan, existera toujours et permettra à quatre (4) musiciens originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean de briller dans la constellation de nos étoiles, en remplacement des quatre (4) membres actuels, originaires de villes étrangères.
- **JE FAIS LE RÊVE** que nous verrons naître, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, une école professionnelle de théâtre, où seront amalgamés l'art dramatique et l'humour, grâce aux troupes "Les têtes heureuses" et autres qui présentent un théâtre de grande qualité actuellement. Ainsi, les Marie Tiffo, Louise Portal, Dominique Lévesque, Danny Turcotte, Pauline Martin, Michel Barrette, Bernard Fortin (pour n'en nommer que quelques uns), enverront dans leurs coeurs d'arrière-grands-mères et d'arrière-grands-pères, la nouvelle génération qui ne sera plus obligée de s'expatrier pour faire éclore leur talent d'acteurs et d'actrices.
- **JE FAIS LE RÊVE** que nos écoles de ballet et de gymnastique seront fusionnées avec la troupe Les Farandoles, dans le but de permettre à nos talents en danse de s'épanouir sous tous les aspects de cet art et d'envisager une belle carrière professionnelle au sein d'une troupe similaire au Cirque du soleil qui aura vu le jour. La vocation de cette importante réalisation: créer une source d'alimentation pour ce type de troupes de spectacle et permettre aux jeunes athlètes de prendre de l'expérience avant de se lancer dans la grande aventure.
- **JE FAIS LE RÊVE** que l'Orchestre symphonique régional rapatriera au Saguenay nos nombreux musiciens actuellement aux études à l'extérieur. Ainsi, cette formation s'appropriera le véritable statut d'Orchestre régional, composé majoritairement de musiciens d'ici dont il assurera la carrière d'avenir, plutôt que d'avoir recours à plusieurs effectifs étrangers, comme c'est le cas actuellement.
- **JE FAIS LE RÊVE** que les pinceaux des Arthur Villeneuve, René Gagnon, Léopold Tremblé, Hélène Beck, Marcelin Dufour et d'autres saguenéens, hautement cotés sur les plans national et international, deviendront les modèles de nos artistes en ce domaine qui seront réunis dans le futur "quartier des arts", à l'instar de la rue du Trésor, à Québec, ou du quartier latin français. Des ateliers et symposiums pour peintres de tous âges seront organisés en saison estivale autour de petits cafés invitants, qui réuniront touristes et gens de la place.
- **JE FAIS LE RÊVE** que les écrivains à la plume saguenéenne trouveront pignon sur rue dans le "quartier des arts" et qu'ils se seront structurés techniquement et financièrement, sous les judicieux conseil d'éditeurs d'expérience tels Jean-Claude Larouche, pour pourvoir eux-mêmes à la publication de leurs bouquins. Des journées "poésie" ou autre forme d'écriture agrémenteront les beaux jours des amateurs de littérature, ce chant des mots si précieux dans la culture d'une région comme la nôtre.

- **JE FAIS LE RÊVE** que Les amis de l'orgue s'aniront aux chorales du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour assurer leur évolution mutuelle, et, qu'ensemble, il développeront un réseau d'artistes disponibles pour assurer la partie musicale des cérémonies ecclésiastiques importantes, des funérailles, des mariages, etc.

EN RÉSUMÉ, MON PLUS GRAND RÊVE est que le développement culturel et artistique se poursuive, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sous le signe de l'amélioration continue et de la recherche de l'excellence. La formation demeurera toujours essentielle pour tous ceux, qui comme nous, ont choisi de naviguer à travers le monde des arts, où les eaux sont souvent tumultueuses et sillonnées de circonstances imprévisibles.

À travers nos réalisations, Yvon et moi avons constaté que la passion et l'amour de la musique, partagés avec les jeunes de notre région, avaient rempli et comblé nos vies. Que le Seigneur en soit loué et bénii!

Gabrielle Gaudreault
GABRIELLE GAUDREAU

P.S. : MON DERNIER RÊVE serait de pouvoir être corrigée, du haut des cieux, à ceux qui prendront connaissance de cet écrit, en l'an 2025, grâce à la magie des communications sophistiquées que l'informatique ne cesse de parfaire...

EN MARS 2025, AU ROYAUME DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

À mes proches : Chrystian, maman, Josée, Michel, Denis, Édith, Marie-Christine, Catherine, Maxime et David; avec une pensée spéciale pour Gratum, mon chien, un être qui mérite le respect parce qu'il est vivant.

16 mars 2025. J'imagine et je rêve.

Je rêve qu'en 2025 le Québec est enfin devenu un pays indépendant. Un pays qui est reconnu de par le monde comme un exemple d'ouverture sur les autres et de tolérance. Le pays du Québec compte une population hétérogène. C'est une société pluraliste.

Ce pluralisme se vérifie aussi au Saguenay-Lac-Saint-Jean. En effet, la régionalisation de l'immigration est une réalité et même elle contribue à freiner l'exode des Saguenéens et des Jeannois d'origine qui se manifeste depuis 50 ans. Peu à peu, les Tremblay et les Bouchard laissent place aux Nguyen, aux Lopez et au Fall. Tous ces gens parlent français. C'est au Saguenay-Lac-Saint-Jean qu'ils ont choisi de contribuer, avec leur culture et leur réalité, à la construction du nouveau pays.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean jouit d'une autonomie plus grande à l'intérieur du pays du Québec. Il est maintenant convenu de façon unanime que seule la souveraineté du Québec a permis cette décentralisation plus grande. Les Saguenéens et les Jeannois se sont dotés d'une instance décisionnelle commune leur permettant de gérer eux-mêmes, selon leurs priorités, les décisions concernant les services de santé, le développement culturel, l'aménagement du territoire, les transports et l'exploitation des ressources naturelles. Il faut bien dire, cependant, que cette décentralisation était impossible tant que Jonquière et Chicoutimi ne se sont pas fusionnées, vers 2010. Quant à La Baie, les descendants de la Société des Vingt-et-Un de 1838 ont préservé l'autonomie de leur ville. Ils partagent quand même quelques services à l'intérieur d'une forme de communauté urbaine, celle-ci comprenant d'une part la nouvelle ville unifiée de Jonquière et Chicoutimi et, d'autre part, La Baie.

Le site de l'usine Alcan d'Arvida est centenaire. Il est fermé depuis une bonne dizaine d'années. Il a été transformé en centre d'interprétation du patrimoine industriel. Quelques entreprises de transformation artisanale de l'aluminium se sont également établies sur les lieux. Bref, le site a été rendu à la population.

Du côté du Lac, Alma vogue encore sur les retombées de la construction de l'usine Alcan de 2000. Là aussi, des entreprises de transformation de l'aluminium se sont multipliées. Elles ont entraîné des créations d'emplois et font du Saguenay-Lac-Saint-Jean une des régions où il se transforme le plus d'aluminium au monde. St-Félicien et Roberval ne forment plus qu'une entité et le Jardin zoologique est encore l'attrait majeur de la région sur le plan touristique.

Malgré quelques avancées, l'autoroute dans le Parc des Laurentides n'est toujours pas complétée. Quelques dizaines de kilomètres sont encore manquants. Mais, il ne s'agit plus d'un enjeu porteur d'espérance pour les citoyens de la région. Des développements beaucoup plus significatifs, comme l'autonomie régionale, ont davantage contribué que quelques bouts d'asphalte à la reprise de la confiance chez les Saguenéens et les Jeannois.

En vingt-cinq ans, les valeurs sociales de la population ont également changé. Par exemple, il n'apparaît plus amoral de voir deux hommes ou deux femmes convoler en justes noces ou adopter des enfants. De même, au Saguenay-Lac-Saint-Jean comme partout dans le monde, la science s'est donnée un code d'éthique. C'est pourquoi aucun clone ne traverse la rue Racine!

Des normes plus sévères facilitant le contrôle de la pollution ont également été émises. Et même les organismes génétiquement modifiés - comme le canola qui florissait de belle façon en 2000 au Saguenay-Lac-Saint-Jean - sont nettement contrôlés.

La condition des femmes s'est beaucoup améliorée. En effet, les comportements machos entretenus par des mâles baby-boomers en manque d'autorité et malheureusement trop fréquents en 2000, sont choses du passé en 2025. C'est pourquoi les organisateurs du dévoilement du coffret pronostic en 2025 n'ont pas répété l'erreur de leurs prédécesseurs. Parmi les auteurs sélectionnés pour donner leur vision de la région en 2050, on compte autant d'hommes que de femmes.

La lutte contre la pauvreté a eu ses effets positifs. La charité, bien que toujours nécessaire et utile pour répondre aux situations d'urgence, a fait place à des mesures qui agissent sur le long terme : éducation populaire, création d'emplois, logements sociaux. Mon quartier d'origine, St-Paul, demeure une poche d'appauvrissement par rapport à l'ensemble de la région. Mais, c'est aussi un milieu de vie qui donne des leçons d'organisation communautaire, de solidarité et d'économie sociale au reste du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La finance, la compétitivité à outrance et la qualité totale ne vaincront jamais sur les valeurs de justice sociale et de respect de la dignité humaine.

Et moi, si je suis encore en vie, j'aurai bientôt 55 ans. Les enfants que je n'ai pas eu n'ont pas grandi. Mais, j'ai laissé ma trace d'une autre façon. Ma modeste contribution se sera ajoutée à celle d'autres individus pour faire de ce Royaume qui m'est si cher, un coin de pays où il fait bon vivre et où, malgré la rapidité des communications qui n'a pas cessé de s'accroître depuis vingt-cinq ans, on peut encore se sentir en paix.



Sylvain Gaudreault

Jonquière, le 16 mars 2000

Texte pour le coffret «PRONOSTIC 2025»

Préparé par :

Daniel Giguère
Maire de Jonquière

POLITIQUE

Les politiques gouvernementales amèneront une réduction substantielle du nombre de municipalités au Québec. En région, il n'existera plus de petites et moyennes municipalités. Au Saguenay, elles seront toutes fusionnées autour des villes de Chicoutimi, Jonquière et La Baie, lesquelles feront partie d'une communauté métropolitaine. Aussi les femmes seront beaucoup plus présentes sur la scène de la politique municipale.

ÉCONOMIQUE

Il y aura une prise de conscience générale, laquelle est déjà amorcée, qui touchera à la fois les décideurs et les consommateurs. D'un côté, certains s'endetteront encore plus mais la majorité paiera de plus en plus en argent comptant. Les municipalités n'échapperont pas à ce phénomène et les dettes publiques deviendront de plus en plus chose du passé. Quant au prix de l'essence, il aura chuté devant la concurrence des nouvelles énergies telles que l'hydrogène et l'électricité.

CULTUREL

La région, et Jonquière principalement, deviendra un centre important de la culture québécoise. Le Centre de diffusion et de production des arts de la scène, le C.N.E., Place de la Francité, Québecissime, le théâtre Palace, l'Atelier de musique et les événements spéciaux, tout cela contribuera à faire de Jonquière un haut lieu de la culture québécoise.

MÉDIATIQUE

Le mouvement de concentration de presse, amorcé il y a 20 ans, se poursuivra de plus belle. Des médium, jadis concurrents et dans des marchés opposés, feront partie de conglomérats de presse internationale. Le CRTC régira, de façon stricte, l'indépendance journalistique et la liberté d'expression. L'internet et la télévision ne feront plus qu'un et seront accessibles dans tous les foyers.

DÉMOGRAPHIQUE

Les dix prochaines années verront se stabiliser la migration des jeunes vers les grands centres. Cela sera suivi d'un boom économique sans précédent qui fera augmenter légèrement la population régionale. Le taux de chômage tournera autour de 5 % et sera un des plus bas au Canada. Une autoroute à quatre voies, entre le Saguenay et Québec y contribuera.

TECHNOLOGIQUE

Jonquière, avec son Centre de haute technologie, ainsi que toute la région prendront irrémédiablement la voie du développement technologique et de la valeur ajoutée. Notre richesse naturelle, le bois, deviendra, avec la transformation de l'aluminium, un moteur de notre économie florissante. De plus en plus, de petites entreprises verront le jour et créeront de nouveaux emplois dans des domaines nouveaux.

ENSEIGNEMENT

Les institutions scolaires et post-scolaires prendront elles aussi le virage technologique avec de nouveaux programmes d'enseignement. Les institutions secondaires offriront également des programmes faits sur mesure pour combler les nouveaux emplois disponibles. Les cours seront d'ailleurs accessibles sur le réseau internet dans tous les foyers.

RELATIONS DE TRAVAIL

Avec l'arrivée de nouveaux emplois, de nouveaux domaines, d'un marché d'emploi en effervescence et d'une économie nouvelle, nous assisterons à une éclosion du travail partagé et de négociations d'ententes collectives sous le principe gagnant-gagnant. La qualité de vie prendra le dessus sur la richesse réelle.

ENVIRONNEMENTAL

La génération X ayant remplacé la génération des «baby-boomers», on n'accordera aucune tolérance à ce qui ne sera pas écologique, naturel et environnemental. On ne tolérera plus la pollution quelle qu'elle soit et on trouvera des moyens pour cesser définitivement la réduction de la couche d'ozone. Jonquière aura une qualité d'air parmi les meilleures au pays.

COMMUNAUTAIRE

La nouvelle économie ne générera pas pour autant de revenus nouveaux pour les organismes communautaires. Ils ont déjà largement pris la place de l'État providence et cette tendance se matérialisera à un degré jamais atteint. Les groupes communautaires pulluleront et le bénévolat sera pratiqué par l'ensemble de la population.

GÉNÉRAL

En résumé, un monde nouveau où il fera bon vivre, avec une meilleure qualité de vie, plus d'emplois, plus de temps libre et des technologies nouvelles. Un monde meilleur, de nouveaux politiciens, une nouvelle vision et une prise de conscience sans précédent dans l'histoire.



2025

Déjà 25 ans empruntés au siècle.

Au moment où vous lirez ce texte, les chances que je ne sois plus parmi vous seront grandes. A défaut, je pourrai rire avec vous de pronostics... qui pourront être, au mieux, et par chance, pas trop invraisemblables. Imaginez, les historiens ont toutes les difficultés du monde à s'entendre sur le passé... Alors comment s'entendre sur l'avenir et surtout, sur quoi s'appuyer pour prévoir l'avenir...

Assez pavoisé... je me lance dans l'aventure.

2025...

Notre petite université et nos collèges sont toujours bien vivants. On y garde toujours une qualité qui ne se dément pas au plan national et même international alors que les grands centres de recherches les plus connus à travers le monde concernent les connaissances et la mise en valeur des ressources naturelles: forêt, aluminium, givre, technologies des barrages, culture et développement régional, etc.

Quelques axes de partenariat importants ont été développés en s'appuyant sur les Montagnais/ Innu qui sont devenus des gens d'affaires aguerris dans les entreprises qu'ils animent.

La population régionale a diminué malgré tous les efforts consentis pour attirer des compagnies de transformation (quelques-unes sont venues); cependant au lieu d'avoir son lot de chômeurs, les régionaux sont davantage occupés à travailler.

Les nouvelles technologies ont révolutionné nos manières de travailler. La distance n'a plus d'importance... Et les régionaux ont fait le pari de se lancer dans l'économie internationale. Alcan continue toujours de se spécialiser dans le métal brut. Cependant plusieurs usines de transformation de l'aluminium viennent prouver que la transformation sur place est possible.

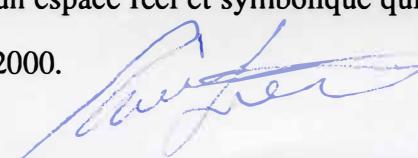
Malgré la volonté des gouvernements d'oublier les régions et de les laisser entre les mains d'un développement tout azimut, la population reste attentive à la qualité de l'environnement. Les mouvements de respect de l'environnement sont nombreux et actifs. Cependant nos forêts continuent de subir de fortes pressions parce que la coupe y est trop massive. Les vieilles usines de papier ne parviennent pas à se moderniser. Les profits sortent de la région et lorsque les compagnies sont vétustes, les gouvernements et la population doivent réinvestir pour relancer l'entreprise.

La route du parc des Laurentides est-elle construite... Petit rappel: il a fallu attendre jusqu'en 1947, soit 105 ans après l'ouverture de la région à la colonisation, pour que la route du Parc des Laurentides soit construite. Je nous la souhaite pour 2025... Encore que... Faut-il rappeler que la route entre Ste-Anne et Tadoussac s'est construite sur une période de 30 ans... Imaginez le nombre d'élections gagnées avec chaque petit bout de chemin. J'espère qu'au cours de ces 25 ans, nos gouvernants auront eu le courage d'agir pour régler ce dossier.

Au point où l'on se parle la souveraineté du Québec est-elle accomplie. Les Québécois et les Canadiens ont eu encore une fois le don de trouver des ententes complexes. Parlons d'une Souveraineté/Association. Souveraineté parce que cette prise en charge des destinées des Québécois est inéluctable. Association, parce que ces deux siècles de vie commune obligent, comme les vieux couples séparés, à se rencontrer pour gérer les dossiers communs.

J'arrête ici mes réflexions. Je vous aurai sans doute prouvé par ces réflexions que l'avenir est imprévisible... Et c'est cela qui rend le futur intéressant. Tout est possible car chaque génération doit réinventer son passé, son présent et son avenir autour d'un espace réel et symbolique qui lui est spécifique. Bon souper.

Bonne soirée. Camil Girard, historien, GRH/UQAC 15 mars 2000.



PRONOSTICS 2025

Chicoutimi, le 16 mars 2000

Chères concitoyennes et chers concitoyens,

Si, il y a un quart de siècle, j'ai eu raison d'être optimiste, voici à quoi ressemble notre société saguenéenne et jeannoise.

Des coups de barre stratégiques ont été donnés et nous avons aujourd'hui en main les leviers décisionnels qui nous assurent un contrôle suffisant sur les redevances et les conditions d'exploitation de nos ressources naturelles.

L'Institut de transformation de l'aluminium du CNRC vient de célébrer son vingt-deuxième anniversaire et joue un rôle déterminant dans notre développement économique. Nous avons donc développé des PME vouées à la transformation et à l'exportation de produits à valeur ajoutée. Au plan de la matière ligneuse, on a varié et augmenté qualitativement la production. L'hémorragie des jeunes vers l'extérieur est considérablement réduite, et cette rétention de la jeunesse par le travail et une augmentation de la natalité, subséquente à un optimisme retrouvé, ont provoqué un rajeunissement de notre population.

L'autoroute à quatre voies de la Réserve faunique des Laurentides a entraîné une déconcentration industrielle du Québec central vers notre région. Les capitaux et les travailleurs spécialisés ont afflué pour tirer avantage de nos ressources naturelles, gérées maintenant selon un mode durable, et pour y établir des grappes industrielles autour de la

PRONOSTICS 2025.....

grande industrie primaire: le Saguenay - Lac-Saint-Jean compte maintenant plus de 350 000 habitants. La recherche universitaire ou privée vit une collaboration fructueuse avec la production industrielle et l'enseignement. Les terres désertées jadis ne sont plus en friche: un marché local important et des facilités d'expédition des produits agricoles ont créé une nouvelle classe de jeunes agriculteurs rompus aux technologies de pointe.

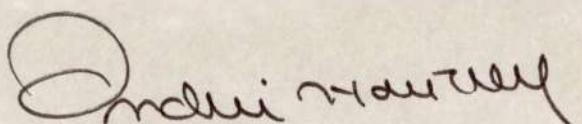
Avec le temps, les rivalités locales, qui nous ont tellement désavantagés au vingtième siècle, ont lentement fait place à une collaboration raisonnée, à une coordination des efforts dont tous sortent gagnants.

Le Fjord du Saguenay, le lac Saint-Jean et le Moyen Nord sont maintenant des joyaux du récréo-touristique international. On y retrouve, en complément les unes avec les autres, des installations de plein air qui offrent aventure, dépaysement et sécurité, dans une nature sauvage dont les agences de tourisme du monde vantent les splendeurs.

Lorsque vous ouvrirez cette enveloppe, si mon optimisme s'avère fondé, c'est que, tous ensemble, nous aurons gagné notre place au soleil: c'est-à-dire un territoire où il fait bon vivre et s'épanouir.

L'Histoire ne fait pas de cadeaux; elle ne livre ses fruits qu'à ceux qui les lui arrachent par des efforts intelligents et concertés.

Le député fédéral de Chicoutimi



André Harvey

Je vois le Saguenay comme une seule ville réunissant tout les grandes villes saguenéennes, Chicoutimi, La Baie, Jonquière, etc... Nous serons une région principal du Québec qui sera indépendant du Canada. Malgré un ou deux déluge d'ici 2025, nous serons plus riche que les autres régions et il y aura plusieurs invention qui seront fait ici par nous les gens du Saguenay. Les jeunes d'aujourd'hui seront les adultes qui auront créer un monde super technologique et vraiment perfectionner. En 2025, la technologie sera évoluée : mini lecteur CD, avions 10 fois plus rapide, auto à l'hydrogène, des appareil automatique partout dans la maison, au travail et dans les rues, des jeux virtuels vraiment bien fait, l'argent par carte, etc... la ville Saguenay que sera devenu, sera belle, grande et riche, mais le monde sera obèse, paresseux et sans emploi, cartes machines leur auront volées leur emplois. La température moyenne sera de 5-6°C de plus et nos hivers seront froid et sans neige (comme Montréal en 2000). L'été, il fera chaud, avec un gros soleil brulant. Les jeunes des années 2025 seront très intelligent et informatisé, instruit, mais sans grande utilité car le tôt de chômage sera plus de 60%. Le Québec sera anglophone en grande partie, au moins $\frac{3}{4}$, et nous au Saguenay, nous serons toucher beaucoup par cette angléisation.

Maintenant, par rapport à moi, j'espère être encore avec Krystel, ma nouvelle blonde. Je vais avoir 2 enfants et être barman. Je vais être dans la classe moyenne et instruit. Mes 2 parents seront mort, moi, proche de là aussi car mon dos va me bâcher.

Pour finir, le Saguenay comme le reste du monde, sera polluer, criminaliser, chômage, mal organiser et en manque de ressource naturel. Alors nous cherchons ailleur, une autre planète. En 2025, 5 à 10 ans avant la fin de la terre je vais être ^{Hilary}

entrain de lire ceci. La terre sera un désert de sable, neige et eau.

Fin

Oliver Jean ²⁰⁰⁰

Voir l'avenir ! C'est tout un contrat!

C'est l'année 2000 et nous sommes au seuil d'un nouveau siècle et un nouveau millénaire. Parmi les premières réflexions à propos de ce texte qu'on m'a demandé de composer, il y a la pensée suivante qui me vient à l'esprit Si on avait posé la même question aux gens vivant en 1900: « Comment serait le monde en 1925 ? », combien d'entre eux auraient pu imaginer les événements qui transformeraient radicalement leur société et leurs vies à jamais ? Pensons seulement à la première guerre mondiale, la révolution Russe et la pandémie d'influenza en 1918-20 qui a, à elle seule, emportée 20 millions de personnes, pour n'en nommer que quelques-uns. Je me demande si la plupart des gens imaginaient que leurs vies seraient, sinon semblables à celles de leurs parents, au moins pas mal prévisible. . Et de réaliser qu'ils ne voyaient pas juste! Et moi, est-ce que je verrai plus clair sur l'an 2025 ?

Je pose cette question car le siècle dernier a été caractérisé par d'énormes changements, et de toute évidence, celui à venir sera semblable. Le fil conducteur qui, selon moi, lie ces deux siècles et ces événements est l'arrivée de l'humanité à son âge de maturité et la création d'une culture planétaire. Il est paradoxal que dans le 20^e siècle, où plusieurs signes de cette maturation de la race humaine commencent à être visibles, (ex: l'ONU, la Cour Internationale de Justice à La Haye, la Déclaration universelle des droits de l'homme), qu'on soit encore témoin d'atrocités à une échelle sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Mais c'est un paradoxe en apparence seulement car, aucune transition ne se passe sans turbulence et souffrance, qu'elle soit à un niveau individuel (ex: la naissance, l'adolescence) ou à un niveau collectif. Dans ces moments difficiles de transitions, il faut être conscient d'où on vient puis fixer notre regard où on va, afin de comprendre ce qui se passe.

C'est dans cet esprit que j'ai essayé d'identifier, un peu comme un jardinier au printemps, ce qui bourgeonne, ce qui est en émergence et ce qui fera partie de notre avenir.. pour distinguer des choses qui sont de notre passé, comme des branches mortes, laissées par l'hiver, en effritement. Je ne prétend pas que cette liste est exhaustive, ni l'énumération des tendances les plus importantes. C'est tout simplement ce que j'ai vu, que j'ai senti ou touché, autant dans le cadre de mon travail de directeur de la santé publique qu'à l'extérieur de ce travail. Je vous les offre et c'est vous qui serez en mesure de juger si je voyais juste.

1. Ville de la Baie

Il y a un esprit spécial dans cette ville, visionnaire et avant-gardiste. Que ce soit au niveau des autorités municipales, des institutions de santé, des organismes populaires ou des individus; travailler avec les gens de La Baie, c'est tout à fait inspirant. En ce moment, pendant que la chicane est prise entre plusieurs municipalités autour des plans de fusion, ça se passe en harmonie et en douceur entre La Baie et les municipalités du Bas-Saguenay qui ont mis de l'avant un projet de fusion/collaboration qui dépasse plusieurs autres municipalités. Par ailleurs, sur le plan artistique, notamment par de grandes productions tel que "La Fabuleuse Histoire d'un Royaume", les Baieriverains ont su libérer et développer les capacités de leur population, surtout celles des jeunes. Cette ville prendra de plus en plus un rôle de leadership dans notre région.

2. Le Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS).

Créé en 1995 afin de lutter contre une des causes de la pauvreté et de l'exclusion, le CRÉPAS est devenu un véhicule par excellence et de plus en plus puissant pour la concertation de divers partenaires (ex: santé, éducation, entreprises, syndicats et municipalités). Élargissant leur mandat au delà de l'abandon scolaire, le CRÉPAS vise maintenant le sain développement des enfants et des jeunes. Que ce soit de petits projets comme l'aide aux devoirs dans un HLM ou une étude régionale sur les habitudes de vie des jeunes, les projets réalisés par ou au travers du CRÉPAS font une différence dans le milieu et continueront à le faire dans l'avenir.

3. Le Centre de solidarité Internationale (CSI)

Le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-St-Jean (CSI) est la seule organisation régionale à se consacrer entièrement au développement international. Le CSI a pris naissance au Saguenay-Lac-St-Jean en 1979 en partant du désir de mieux faire comprendre à la population de la région la réalité Nord-Sud. En dépit du culte dominant de l'individualisme de plus en plus fort mondialement, qui a éteint plusieurs autres mouvements semblables, le CSI continue à être actif dans la région. Il est un catalyseur dans l'ouverture d'esprit des gens de notre région..

4. La Région Laboratoire du Développement Durable (RLDD)

Né en 1990, le RLDD est un organisme à but non lucratif issu de la volonté régionale de mettre en application les principes de développement durable sur le territoire du Saguenay-Lac-St-Jean afin de « permettre à la population du Saguenay-Lac-St-Jean d'améliorer sa qualité de vie en termes de santé, d'emploi, d'éducation et de culture, dans le respect des ressources écologiques ». En dépit d'une menace de disparition il y a quelques années, il remonte la pente et, actuellement, pilote un projet de développement des indicateurs de performance et développement durable .Ce projet, semblable à un à Seattle au États-Unis, nous amènera tous à une vision plus large de notre réalité.

5. La communauté bahá'ie du Saguenay-Lac-St-Jean

Née en Iran en 1844, la foi bahá'ie regroupent des hommes et des femmes de plus de 2 100 groupes ethniques dans 205 pays et territoires. Les bahá'ís sont peut-être aujourd'hui la collectivité humaine la plus diversifiée de la planète. La foi bahá'ie est la deuxième religion la plus représentée sur le plan géographique après le christianisme. Établie au Saguenay-Lac-St-Jean depuis plus de vingt ans même si encore peu nombreuse, cette communauté représente tout de même une force visionnaire car les bases des croyances de cette foi sont l'unité du genre humain, la création d'une culture planétaire, et la paix mondiale.

6. La génétique

Il est clair qu'une des prochaines frontières de la science en générale et de la médecine en particulier est le domaine de la génétique. Les avances dans le projet de répertorier les trois milliards de paires de bases formant l'ensemble du bagage génétique humain mènera sûrement à de nouvelles thérapies pour diverses maladies. Notre région, déjà douée de plusieurs chercheurs dans la domaine, jouera certainement un rôle important dans ces développements. Cependant, une mise en garde. Notre technologie nous permettre actuellement de modifier les gènes de plusieurs organismes et de faire du clonage des mammifères. Il est loin d'être sûr qu'on possède collectivement ,en ce moment, les capacités morales et éthiques de gérer cette technologie. L'avenir le dira!

7. La promotion de la santé: la prévention primaire est primordiale

C'est mon espoir que la portion du budget de la santé investi en prévention et en promotion, actuellement de 3%, augmentera à au moins 10% d'ici 2025 pour éventuellement atteindre le cible reconnu de 20%. En décembre 1999 nous avons déposé un plan directeur en promotion et prévention de la santé, un plan qui était fait en concertation avec le milieu. C'est un bon point de départ.

8. L'environnement et la santé

À cause de son industrialisation, notre région à un niveau élevé en toxicité environnementale qui a des conséquences sur la santé humaine. Cependant la population, pendant longtemps endormie à ce sujet, semble se réveiller. Nous avons déjà fait beaucoup de progrès et j'espère que notre région sera à l'avant-garde au Québec par ses projets en assainissement de l'environnement.

Il y a 20 ans, je suis débarqué de d'avion une belle journée ensoleillée en novembre, .Il y avait un peu de neige au sol, qui me faisait penser à du sucre en poudre .Lorsque j'ai vu le Mont Valin , je suis tombée carrément en amour. Cette histoire d'amour qui continue et s'approfondie. J'ai beaucoup d'espérance pour les gens de notre région.. Il y a ici un dynamisme et une créativité incroyables que, dans tous mes séjours ailleurs, je n'en ai jamais côtoyé de pareils. Notre défi sera de passer au delà des choses qui, parfois, nous restreignent , comme notre esprit de clocher où partisan, pour accueillir ce nouveau monde et jouer pleinement notre partie.
Je n'ai aucun doute quant à notre réussite.
C'est une question ...de temps

Andy Kennedy MD
Directeur de la santé publique
Régie régionale de la santé et des services sociaux
le 16 mars 2000



Fédération des Syndicats du Secteur Aluminium Inc.

SIÈGE SOCIAL: 1924, BOUL. MELLON, JONQUIÈRE (QUÉBEC) G7S 3H3

TÉL.: (418) 548-7075 - FAX: (418) 548-7992

Le 9 mars 1999

**Sujet : Prédiction de Raymond Labonté sur l'avenir de la région
du Saguenay-Lac St-Jean pour les 25 années à venir**

À titre de Président de la Fédération des syndicats du secteur aluminium inc. et militant syndical des premières heures, il m'a été demandé, il y a de cela 25 années, de partager ma vision de ce que serait notre belle région du Saguenay-Lac St-Jean en l'an 2025.

C'est avec plaisir et grand honneur que je livre mes réflexions sur l'avenir de notre région.

L'histoire a une petite part de hasard et une grande part de circonstances diverses. Un patient regard sur le passé, ainsi qu'une honnête réflexion sur le présent contribuent souvent à entrevoir la silhouette de l'avenir.

La fin du 20^e siècle et le début du nouveau millénaire présentent des caractéristiques aux formes encore indéfinies, rendant le futur très difficile à envisager.

Les technologies traditionnelles à la majeure partie du 20^e siècle se sont vues bouleversées de manière foudroyante par l'implantation d'une informatique à la fois merveilleuse et déroutante.

Les réorganisations de la gestion et du travail, les communications, les bouleversements sociaux, politiques et économiques souvent imposés par l'inquiétante globalisation des marchés, le trop fréquent oubli des valeurs sociales et morales, le taux grandissant d'inoccupation, le fossé de plus en plus profond entre riches et pauvres, sont autant d'éléments contemporains qui contribuent à voiler les formes du futur.

L'avenir du Saguenay-Lac St-Jean n'échappe pas à la grande règle voulant que tous les peuples doivent leur existence et là, je ne dis pas leur subsistance, à leurs cerveaux, leurs valeurs et leurs ressources naturelles.

La fin du 20^e siècle a vu une agriculture et ses limites, une forêt surexploitée, une fabuleuse puissance hydraulique harnachée dans le seul but d'en faire des lingots d'aluminium, des routes inappropriées, un réseau ferroviaire en perdition.

Tout porte à croire que le Saguenay-Lac St-Jean, avec toutes ses richesses, n'a connu à toutes fins pratiques, à cette date, que le passage du colonisateur.

Les richesses naturelles renouvelables du Saguenay-Lac St-Jean représentent un facteur fondamental dans son avenir. Même à la rigueur d'une exploitation toujours vouée à un style colonial, il n'en reste pas moins que ce moteur économique contribuera à sortir la région de son marasme.

L'électricité, l'aluminium, les produits du bois et de l'agriculture, sans oublier un sous-sol riche en minerai, sont des éléments pour certains récurrents sur lesquels nous saurons compter dans l'avenir. Nous instruirons notre population aux technologies appropriées à l'utilisation de nos matières premières.

Les technologies de pointe nécessaires et l'envergure des exploitations actuelles conservent un plancher d'emploi appréciable et de qualité. Cette population maintient une force constante dans le but d'améliorer les conditions économiques.

Il s'est dessiné au cours des dernières années une classe sociale, politique et économique de plus en plus préoccupée et occupée par l'avenir du Saguenay-Lac St-Jean.

Le taux de chômage, l'exode des jeunes, le décrochage scolaire, le taux de suicide, le bris de la cellule familiale, sont autant de facteurs qui poussent à la réflexion et à l'action.

La concertation, l'émergence de structures, soit universitaire, chaires d'études et de développement, centre de formation spécialisée, prennent place de plus en plus.

Les politiques centralisatrices et les grands exploitants ne pourront résister à la pression et n'auront le choix que de se rallier à la voie du développement régional.

Les communications de l'avenir mettront en évidence les occasions d'affaires offertes aux marchés globalisés par une région agressive et à la fine pointe de la technologie.

Ainsi, nous performerons sur les marchés et vaincrons leur incontournable éloignement. Nous offrirons une région unique, unie, productive et prospère.

Nous sortirons de l'ère coloniale. Nous accorderons à notre jeunesse un avenir autre que l'exode.

Les valeurs sociales et morales mises de côté et la fin du 20^e siècle auront repris place. L'homme, de par sa nature socialisante redonnera, bon gré, mal gré, des valeurs à sa société dont la famille redeviendra son fondement même.

Le grand laissé pour compte, l'environnement terrestre, la contradiction parmi les contradictions, en aura pris pour son rhume. Le rétablissement de l'équilibre environnemental de la terre sera le grand défi du 21^e siècle et une condition incontournable à la survie même de l'humanité.

Le capital impersonnel, dominateur et totalitaire des débuts du 21^e siècle, aura été chèrement vaincu dans sa guerre économique contre l'humanisme.

Les valeurs propres au plus grand nombre, gauchistes et socialisantes, établiront un ordre mondial d'équilibre entre le capital et le travail.

Ma façon d'entrevoir l'avenir se fonde pour beaucoup sur le comportement humain et sur l'histoire.

Nous devons toujours faire confiance dans l'intelligence humaine qui a vu la fin du 20^e siècle rassembler à la fois tous les éléments propices au soulèvement des peuples acculés à un destin difficile, tout en offrant une facilité inattendue aux moyens d'action.

L'homme n'a pas accepté d'être contrait aux conditions pitoyables de l'ère de l'industrialisation et il n'acceptera pas plus le sort que lui réserve le capital globalisant et débridé de la fin du 20^e siècle.

Et si l'espoir de la raison ne fait pas le bon présage que j'entrevoie, alors sonnez vite le glas.



Raymond Labonté
Président

RL/ml

**PRONOSTICS POUR
L'AN 2025
EN MÉDECINE AU
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN**

**Jean Larochelle, MD
Pédiatre
Mars 2000**

PRONOSTICS POUR L'AN 2025 EN MÉDECINE AU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Le début du 21^e millénaire fut marqué en 2003 par le décryptage complet du génome humain. En 2025, le génie génétique nous permet d'identifier, prévenir, modifier et corriger certaines anomalies génétiques, maladies héréditaires et néoplasiques, d'identifier des gènes prédisposants et d'appliquer la thérapie génique sous toutes ses formes. Les éthiciens ont manifesté leurs craintes, mais l'éthique mondiale s'est ajustée aux valeurs de la société et la morale à l'éthique.

En 2000, la région, de par ses organismes, de par son patrimoine génétique unique lié à l'appartement, avait tout pour profiter au maximum de la révolution moléculaire. Le manque de vision politique associé à un manque de cohésion imbibé d'égocentrisme a empêché le développement d'une base de données génétiques et d'un laboratoire de génétique moléculaire.

L'hôpital régional de Chicoutimi continue à se débattre pour garder ses super-spécialités, ses spécialistes et ses budgets. La télémédecine relie les hôpitaux de la région entre eux et ceux des grands centres. Les dossiers sont informatisés à travers la province et accessibles par code. À l'Hôpital de Dolbeau, il n'y a plus d'accouchement, l'Hôpital de Jonquière est devenu un Centre de gériatrie, physiothérapie et de soins ambulatoires. Alma et Roberval offrent des soins généraux. La Baie garde son laboratoire et son urgence et réfère à Chicoutimi.

Le rôle des CLSC, est dévolu à la vaccination, au suivi post-opératoire, au maintien à domicile et aux problèmes socio-économiques de la famille. Les CLSC sont relocalisés dans les hôpitaux, sauf à St-Félicien - par souci d'efficacité et d'économie – Les cliniques externes servent le soir et la fin de semaine aux omnipraticiens sous la responsabilité des départements locaux de médecine générale. Les spécialistes ne sont que des consultants. La régie régionale n'a qu'un rôle d'intermédiaire entre les

organismes et entre le Ministère. La gratuité universelle demeure, mais les patients doivent maintenant payer un ticket modérateur à tous les niveaux, sauf pour l'hospitalisation.

L'espérance de vie à la naissance est de 83 ans pour les femmes et de 77 ans pour les hommes. Les thérapies de jouvence et du plaisir sexuel font fureurs. La rubéole, rougeole, poliomyélite, diphtérie et varicelle sont disparues. Le SIDA et la grippe asiatique demeurent endémiques malgré la vaccination en raison de leur caractère mutant. L'euthanasie contrôlée est permise.

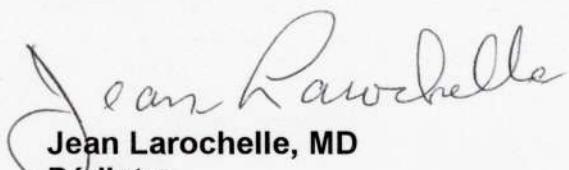
La procréation sur demande est courante, soit pour déterminer le sexe, soit par eugénisme, après analyse du patrimoine d'une cellule embryonnaire obtenue par fécondation. La culture cellulaire permet la fabrication des tissus de l'organisme. Après la xénogreffe transgénique, il est permis de croire que des gènes de différenciation cellulaire permettront bientôt la fabrication d'organes. La pharmacogénomique a remplacé en partie la pharmacochimie proposant de nouvelles molécules et des traitements adaptés à chacun. Plusieurs maladies sont corrigées, mais il demeure des problèmes de modulation de la thérapie.

En imagerie, des scanners en 3-Dimensions mettent en évidence muscles, vaisseaux et nerfs pour un diagnostic plus précoce. La chirurgie se fait de plus en plus par endoscopie et stéréotaxie, par des appareils miniaturisés et par des robots. Des micro-puces insérées dans l'organisme permettant à des aveugles de voir et à des sourds d'entendre avec une bonne résolution, aux muscles paralysés à s'activer et aux vaisseaux de se dilater.

En psychiatrie, nos comportements sont expliqués par nos gènes et par la découverte de multiples neuro-récepteurs amenant une thérapie beaucoup plus spécifique.

En 2025, les soins de santé dans la région sont acceptables, même si de plus en plus de patients doivent être investigués et traités à l'extérieur en raison de l'application hors

prix de la nouvelle technologie. L'incidence des maladies héréditaires a diminué. La prévention a fait diminuer le nombre des maladies cardio-vasculaires ainsi que le cancer. Toutefois, corriger toutes les maladies par la thérapie génique demeure encore un rêve.



Jean Larochelle

Jean Larochelle, MD
Pédiatre

2000.03.16



ILNUSSIPIEKUAKAMI
PARTAGER SES RICHESSES C'EST ENRICHIR SON PEUPLE

Mashteuatsh, le 15 mars 2000

À ceux et celles qui prendront connaissance de ce texte,

Je tiens d'abord à remercier les organisateurs de l'événement «Pronostics 2000/2025» pour m'avoir invité à déposer ma vision de ce que sera la région du Saguenay - Pekuakami dans vingt-cinq ans. J'ose espérer que le lac St-Jean porte aujourd'hui, à nouveau, son nom d'origine. Au moment où cette initiative a été menée sous la co-présidence de Mgr Jean-Guy Couture, évêque du diocèse de Chicoutimi et de M. Yvon d'Anjou, vice-président d'Alcan-métal primaire Québec, j'ai été le chef des Pekuakamiulnuatsh (Montagnais du Lac St-Jean). Comme vous le savez peut-être, la formule d'origine visant à solliciter la vision d'une seule personne a été modifiée et plusieurs personnes ont alors été sollicitées et ont accepté d'y participer. Cette collaboration permet d'avoir une vision diversifiée de notre région. Les perspectives variées des interlocuteurs sélectionnés devraient permettre d'avoir une vision globale qui couvre les aspects sociaux, économiques, politiques et culturels. Les spécialités diverses des individus sollicités sont ainsi mises à contribution notamment sur le plan de la religion, de la médecine, de l'éducation, de l'industrie et j'en passe.

Certains m'ont identifié comme étant un chef visionnaire vers la fin du siècle dernier, mes actions étant alors principalement menées pour que mon peuple puisse se diriger vers sa destinée d'une façon saine. Au début du siècle, j'exprimais ma vision de la façon suivante. Lorsque je regarde dans le passé, je vois mon peuple comme un peuple fort, sain, heureux et prospère car les enseignements et les connaissances ancestrales étaient connus et respectés de tous. Nous avions des principes qui étaient nés de la relation que nous avions entretenus pendant des siècles avec la Création. Notre mode de vie, intimement lié avec notre Mère la Terre, nous donnait la nourriture, les outils, les vêtements, bref tout ce dont nous avions besoin afin d'être bien et heureux. Graduellement, nous nous sommes éloignés de ce mode de vie en raison de plusieurs facteurs, certaines nous étant attribuables et d'autres pas. Malheureusement, nous nous sommes retrouvés dans une

situation de forte dépendance et les souffrances de notre peuple étaient nombreuses. Le passé n'est pas un lieu de jugement mais plutôt d'apprentissage pour l'avenir. À partir des enseignements du passé, je vois mon peuple dans l'avenir comme un peuple fort, en santé, heureux et prospère. Cette prospérité ne repose pas exclusivement sur des biens matériels mais davantage sur une qualité de vie nous permettant de remplir nos obligations et d'assumer nos responsabilités. Le défi que cette vision nous dicte, c'est celui d'intégrer nos valeurs, principes, enseignements et connaissances ancestrales dans la vie contemporaine.

En 2025, le territoire utilisé par les Pekuakamiulnuatsh et leurs partenaires est encore riche en faune et en flore parce que nous avons su bénéficier sagement de notre héritage collectif. Les Pekuakamiulnuatsh ont leur propre gouvernement et sont des partenaires concrets avec la région dans le développement global des territoires. Que ce soit au niveau des barrages au fil de l'eau, du développement des produits d'aluminium ou de la gestion des ressources naturelles, nous continuerons de partager ces modèles de co-existences harmonieuses avec le reste du pays. Cette démarche aura été faite à partir de plusieurs essais impliquant parfois des échecs. Sa réussite sera donc attribuable à l'environnement de respect, de partage, de confiance et d'ouverture de nos deux sociétés.

On ne peut passer sous silence les mises en garde faites au début du siècle par tous ceux préoccupés par la situation menaçante sur les plans de l'environnement et de la démographie de la planète. Certains scientifiques portaient même le message de la réconciliation incessante entre l'enseignement issu de la science et celui issu des Anciens. Mon père m'a déjà dit qu'il trouvait dommage et triste de ne plus pouvoir « lire le ciel » comme il le faisait avant. Les nombreux changements survenus dans un laps de temps relativement court présentaient des impacts que les hommes avaient sous-estimés. Ces mots m'ont fait réfléchir sur l'héritage que nous nous préparions à léguer à nos enfants et à leurs petits-enfants. Heureusement, nous avons vu apparaître pendant cette même période de nouveaux termes tels que le développement durable et la gestion intégrée des ressources dans le discours de plusieurs. J'espère que ces termes ont été pris au sérieux et que quelque chose de concret s'est fait car la terre nous a démontré à cette même époque ses exigences en matière d'équilibre. En effet, des manifestations des forces de la Nature telles que le déluge et la crise du verglas bien que n'ayant pas nécessairement plu aux hommes, se sont avérées des enseignements importants pour l'avenir.

En matière de communication, bienheureux celui ou celle qui a pu prédire où nous en sommes à ce chapitre, vingt-cinq ans plus tard. La révolution technologique de la fin du siècle précédent s'est manifestée avec une telle vitesse et une telle ampleur que sur le plan des communications et de l'information tout était alors devenu possible. Il est évident que les ordinateurs, l'internet, la fibre d'optique et le fax ont sûrement fait en sorte que

l'invention de M. Graham Bell doit être actuellement en exposition dans les musées ou, à tout le moins, en voie de l'être. Ces nombreuses technologies de l'information et des communications soulèvent encore peut-être un débat sur l'atteinte à la vie privée, la dépendance et la propriété intellectuelle. C'est l'ensemble de nos relations qui est ici menacé. À titre d'exemple sur le plan politique, dans le cadre de la tenue d'élections, le vote se fait «on-line» et les résultats du vote sont connus avant même que la phrase célèbre de Bernard Derome «si la tendance se maintient...» puisse être prononcée. Les tendances n'ont peut-être même plus le temps de se faire connaître.

De façon plus sérieuse, l'humain étant ce qu'il est, fort heureusement il entretient encore des relations avec ses pairs et avec son environnement qui lui permettent de se développer tant au niveau physique, spirituel, affectif, qu'intellectuel. Si tel n'est pas le cas, il est à souhaiter que ce message associé aux autres puisse contribuer à rétablir l'équilibre.



Clifford Moar

Chef des Pekuakamiulnuatsh

Mars 2000

PRÉAMBULE

C'est avec une hésitation certaine que j'ai accepté de participer à cet exercice. N'eut été que ce soit au bénéfice de la Société historique du Saguenay je me serais défilé à coup sûr. Cela étant dit, la tâche ne devient pas plus facile. J'ai beaucoup de difficulté à me mettre dans la peau d'un devin pour tenter de voir notre région en 2025. J'ai donc décidé de formuler une suite de rêves, et comme dans la plupart des rêves, ce sera quelque peu enchevêtré, pas toujours cohérent, peut-être. Donc je vous prie de lire en tenant compte de cette approche.

DÉMOGRAPHIE.

La population régionale s'est maintenue autour de 280 000 h. en raison du développement soutenu de l'économie. Les jeunes atteignent un des plus hauts taux de « diplômation » des pays industrialisés et trouvent des emplois où ils s'épanouissent. D'ailleurs notre région reçoit régulièrement des jeunes d'ailleurs au Québec ou d'autres contrées francophones de la planète qui viennent ici pour se former dans nos établissements reconnus. Ensuite ils restent parmi nous pour contribuer à l'enrichissement collectif tant sur les plans social et culturel qu'économique et démographique.

ÉCONOMIE.

Le Saguenay-Lac-St-Jean demeure une région ressource en raison de ses potentiels agraires, énergétiques et forestiers. Toutefois, ce qui nous différencie de la fin du siècle dernier, c'est l'importance prise par la transformation secondaire de l'aluminium, de la matière ligneuse et de nos produits agricoles. Le Centre de recherche dans les nouvelles technologies de transformation de l'aluminium, l'attitude des médias d'information qui a cessé de susciter la division mais plutôt encouragé la convergence et la solidarité faisant en sorte que tous travaillent dans le même sens, notre notoriété internationale en regard du développement durable, auront fortement contribué à cet engouement pour notre région. Le Saguenay-Lac-St-Jean continue d'être la plus importante source de matière ligneuse au Québec, mais contrairement à il y a deux décennies, c'est davantage de produits finis ou semi-finis qui franchissent les Laurentides pour d'autres pays. L'aluminium prend maintenant une place prépondérante dans l'industrie du transport et nous sommes en mesure de répondre à la demande toujours croissante de ce secteur, que ce soit l'automobile, le transport en

commun terrestre ou l'avionnerie. Nos coopératives agricoles ont réussi le virage de la mondialisation et malgré des difficultés multiples tirent leur épingle du jeu grâce notamment à la réputation de nos produits de la table, naturels et sains, qui sont très recherchés. Il est vrai et tout aussi important de mentionner que le changement de statut politique pour le Québec a fortement aidé notre région.

LE SOCIO-POLITIQUE.

Le Québec a réussi à s'affranchir du joug confédéral de 1867 qui avait été rendu davantage insupportable par le coup de force de 1982. Après leur période d'aveuglement, les canadiens se sont rendus à l'évidence et qu'il valait mieux pour tous de négocier une nouvelle entente politique entre les composantes du Canada que de continuer à s'affronter dans un cadre constitutionnel non adapté. D'ailleurs toutes les parties se félicitent aujourd'hui de ce mouvement car chacune en bénéficie; les retombées sont étonnamment positives du Pacifique à l'Atlantique.

Ce nouveau statut du Québec a amené des changements importants sur la carte régionale. Les querelles dites de clochers ont fait place à un paysage étonnamment serein. Le Saguenay-Lac-St-Jean se découpe maintenant en sept agglomérations (Alma, Chicoutimi, Du Fjord, Jonquière, Lac-St-Jean-Ouest, Maria-Chapdelaine, Métabetchouan.), chacune ayant les responsabilités municipales, d'éducation, de santé, de sécurité publique, notamment. Les activités proches du citoyen, comme les loisirs sont décentralisées dans des unités de service locales correspondant en gros aux limites des anciennes municipalités. Les agglomérations se retrouvent ensuite à l'intérieur d'un Conseil régional où la planification, le développement et les relations avec l'État central québécois sont de responsabilité déléguée. Le Saguenay-Lac-St-Jean siège à l'Association mondiale des régions où se nouent des ententes de réciprocité très prometteuses pour un meilleur équilibre dans le développement et favorisant la paix entre elles.

ENVIRONNEMENT.

La planète se porte bien. La région aussi. Les turbulences climatiques de la fin du siècle dernier sont un triste souvenir. Les études les plus récentes ont confirmé que notre univers continue son évolution et les tempêtes solaires qui créent encore quelques perturbations en font partie. L'être

humain n'a pas couru à sa perte comme il fut appréhendé. Il a su s'adapter et toute la nature terrestre aussi. La longévité s'améliore, les personnes âgées ont une vie de plus en plus agréable, la science ayant mis à leur disposition des moyens encore plus déterminants pour leur qualité de vie et favorisant une fin humainement plus acceptable.

CONCLUSION.

Je vous ai fait part de quelques uns de mes rêves. Seront-ils devenus réalités? Je le souhaite ardemment pour notre Saguenay-Lac-St-Jean, sa population le mériterait bien.

Roberval, le 16 mars 2000.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Claude Munger".

Claude Munger

Maire de Roberval,
Président du Conseil régional
de concertation et de développement
du Saguenay-Lac-St-Jean.

**Saguenay—Lac-Saint-Jean, 14 mars 2000,
Le Progrès du Saguenay
(Le Quotidien, Progrès-Dimanche).**

**À vous qui me lirez lorsque (peut-être)
je ne serai plus là...**

Vous me demandez ce que sera cette région dans 25 ans...

Étrange défi en même temps que lourde responsabilité que cette prospective, effectuée à chaud, dans un avenir qui, pour être immédiat, n'en demeure pas moins mystérieux compte tenu du contexte socio-économique affligeant caractérisant toujours le Saguenay—Lac-Saint-Jean en ce début de siècle.

Car, à moins d'être un héritier de Nostradamus, prévoir ce que sera demain demande beaucoup de réflexion en même temps qu'un grand sérieux et un sens du réalisme hors du commun. Autant de qualités qui, lorsque je deviens le témoin de ma propre existence, semblent me faire défaut...

C'est donc avec une grande humilité et une modestie fort compréhensibles vous en conviendrez, que, à titre de témoin quotidien de l'actualité du Saguenay—Lac-Saint-Jean depuis 29 ans — Dieu, que le temps passe ! — j'ose, en ce 14 mars un peu frisquet, me commettre dans cet exercice périlleux.

L'époque qui est témoin de cet écrit est trouble. La facilité, la vulgarité, semblent avoir pris le pas sur la raison et le simple bon sens. Le pessimisme et l'inquiétude sont de rigueur. Les jeunes se demandent s'ils auront encore leur place dans la société de 2025. Si les choses n'évoluent pas dans un sens plus favorable à l'épanouissement de l'esprit, j'ai bien peur que le demain dont il est question ici, aujourd'hui, se révèle sous un jour fort sombre.

Commençons tout de même par les bonnes nouvelles, celles qui, forcément, prennent la forme de l'espoir en des jours meilleurs...

Le Saguenay—Lac-Saint-Jean de 2025 sera celui du tourisme vert. Le Zoo sauvage de Saint-Félicien, que j'ai défendu avec acharnement tout au long de ma carrière, aura été consacrée depuis longtemps telle une attraction de classe mondiale. Notre région sera considérée comme un refuge, une destination sûre, à l'abri des grands bouleversements

climatiques et de la violence des hommes. Les amants de la nature qui auront été les témoins impuissants de la dégradation du climat de la planète, des révoltes et des guerres, trouveront ici un lieu de réflexion et de quiétude.

Une autoroute à quatre voies séparées reliera la région au reste du monde.

L'aluminium sera transformée ici même, après bien des espoirs déçus.

La région continuera de s'affirmer partout au Québec et au Canada et ailleurs dans le monde en raison de la vigueur légendaire de ses habitants et de leur esprit innovateur et combatif.

La fusion tant attendue des villes les plus importantes du Saguenay sera chose faite. Chicoutimi, Jonquière, La Baie et Laterrière, ainsi que les municipalités rurales comprises dans leur périphérie immédiate, ne formeront qu'une seule collectivité. Au Lac-Saint-Jean, le même type de regroupement aura été constaté, ce qui donnera naissance à deux pôles d'attraction socio-économique majeurs.

Et les mauvaises nouvelles ?

La drogue, bien sûr et son corollaire, l'émergence, sinon la concrétisation, d'une économie parallèle née de l'influence de ce marché dans la vie quotidienne de tout un chacun. Une pauvreté accentuée, plus visible, ce qui conduira à une confrontation passive entre deux catégories d'individus, les riches et les pauvres. Un exode de jeunes encore omniprésent mais somme toute moins grave que celui constaté à l'époque où ces lignes sont écrites.

L'esprit de clocher ne disparaîtra pas. Il opposera le Saguenay et le Lac-Saint-Jean.

Ensuite... un *happy end* pour les 25 prochaines années, du moins c'est à souhaiter.

Carol Néron

Carol Néron,
adjoint au rédacteur en chef,
chef éditorialiste,

Le Progrès du Saguenay.

14-15 Mars - 2002

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean
année 2025

De l'anniversaire des 400 ans à
l'écriture du roman Maria Chappellaine
en passant par la Pyramide de La
Bain, la région a toujours su
mettre en évidence son identité
et son dynamisme culturels

De grands bouleversements culturels,
artistiques et économiques ont surve-
nus depuis le début du XXI^e siècle
puis.

En effet, un mouvement composé
de jeunes citoyens, en vertu de
réseaux et pris les rênes du
pouvoir en petit conseil du Gîte
2025.

Les enfants nés à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e, sont développés physiquement et intellectuellement à une vitesse folle; ils ont révolutionné le mode de penser et de faire de leurs aînés et proclamé haut et fort

"Ce siècle sera culturel ou n'en sera pas" répétant en cela un souhait célébre de leurs ancêtres.

Du haut des Monts Valais aux plaines du Lac-St-Jean, ils ont proclamé la révolution abolissant les frontières entre les peuples et les cultures.

Le moment où nous nous parlons, le monde n'est en fait qu'un

toute l'Amérique et jusqu'à
à embrasser la Planète toute
entière ...

Rédigé à Saumur
le 16 mars 2000

Claude Simonet

Montréal, le 17 mars 2000

Depuis plus de 50 ans, on nous parle de l'an 2000 et des modifications que le 20^{ème} siècle a apporté à notre vie de tous les jours, et plus particulièrement à nos modes de communications et de transport. Maintenant, nous y sommes enfin en l'an 2000 et oui, nous sommes encore vivants. Toutefois, il nous faut remarquer que notre vie a considérablement changé. Nous sommes rendus à l'ère de l'Électronique, des téléphones sans fils, de l'internet. Les communications sont de plus en plus rapides, les distances ne nous effraient plus. On peut dès lors se poser des questions à savoir où nous en serons rendus dans 25 ans. Il faut avouer qu'au rythme accéléré où se sont produits les changements au cours des derniers 25 ans, nous pouvons anticiper que le rythme de ces changements qui se produiront au cours des prochaines 25 années sera beaucoup plus rapide que celui que nous venons de vivre et que de plus, ces changements seront plus nombreux.

FEMMES

Prenons en premier lieu la situation de femmes. On peut avouer qu'au cours du dernier siècle cette situation s'est convenablement améliorée et plus particulièrement dans les pays plus industrialisés. À l'aube du 21^{ème} siècle les femmes ont fait de nombreux gains. Elles ont maintenant le droit de vote, le droit de contracter sans l'aide de leur mari ou père ou frère. Les femmes sont devenues des personnes à part entière. Elles peuvent pour la plupart ambitionner de faire des études avancées dans tous les domaines et, en conséquence, ont dorénavant accès à des emplois intéressants et qui peuvent être très rémunérateurs. Plusieurs d'entre elles ont des postes importants et décisionnels. On peut dire qu'elles ont presqu'atteint un statut d'égal à égal avec les hommes.

Notons toutefois que nous sommes encore loin du monde idéal. Je prévoie donc que ce statut d'égalité devrait être atteint en l'an 2025 dans la plupart des pays industrialisés et sera en bonne voie dans les autres pays. Même si ces derniers

pays sont très en retard à cet égard, ce retard devrait se rattraper très rapidement à cause des modes de communication qui font et feront voyager les informations encore plus rapidement. Ce qui a pris un siècle aux femmes d'aujourd'hui pour atteindre un certain niveau d'égalité avec les hommes, ne devraient prendre qu'un quart de siècle à celles qui ont accumulé un certain retard. La disparition graduelle des barrières entre les pays devrait grandement contribuer à l'accélération de ce processus.

FISCALITÉ

La fiscalité étant mon domaine de spécialisation, je me dois d'y aller de quelques prédictions. Par suite de la mondialisation des marchés, de la disparition des barrières entre les pays, j'anticipe que dans 25 ans les modifications suivantes se seront produites :

- Impôt sur le revenu : Les taux d'impôt sur le revenu auront baissé considérablement jusqu'à disparaître presque complètement dans certains pays. Le cas échéant, ce sera

un taux unique plutôt que plusieurs taux qui varient avec le niveau de revenu. Enfin, on constatera que les taux d'impôt seront très similaires d'un pays à l'autre, d'une province à l'autre. Les systèmes d'impôt sur le revenu seront harmonisés ou presque au niveau mondial, du moins dans les pays les plus industrialisés ou encore les plus avancés au niveau technologique. Fini le délai du 30 avril, ou presque !

- Par contre, les recettes fiscales de la plupart de ces pays proviendront principalement des taxes à la consommation, soit par le biais de taxes sur la valeur ajoutée ou encore tout autre système facilitant un partage équitable des revenus entre les pays.
- On taxera davantage la richesse que leurs revenus. L'impôt sur les successions ou tout autre système similaire de taxation devrait avoir réapparu.
- Je prévoie que les taxes municipales ou scolaires auront disparu pour laisser la place au système mondial d'imposition des transactions et de la richesse.

En espérant que pourrai assister à la lecture de ce document
en l'an 2025.

Hélène Simard

Hélène Simard CA, ag

Associée Samson Bélair Deloitte & Touche

Yvon D'Anjou et Margot Tapp, Alcan

NOS PRONOSTICS POUR L'AN 2025

• Au moment d'écrire ces lignes en mars de l'an 2000 :

⇒ *Le bogue de l'an 2000 tant attendu, tant préparé, en a déçu plusieurs : il n'a donné que de faibles signes de sa présence. Pourtant, bien des gens s'étaient préparés au pire. Mais il paraît que c'est en 2001 le vrai changement de millénaire.*

-Yvon D'Anjou

⇒ *La transformation de l'aluminium alimente bien des débats ; certains sont pressés, tandis que d'autres sont sceptiques. Pendant que les présidents d'entreprises (comme Jacques Bougie d'Alcan) considèrent l'ensemble de la planète dans leurs décisions, plusieurs « influenceurs » croient encore que le Saguenay—Lac-Saint-Jean est en lui-même le centre de la planète.*

-Margot Tapp

⇒ *Les grands visionnaires continuent d'alimenter les craintes des dévelopeurs en prédisant que l'exode des jeunes finira par sonner le glas de la région.*

-Yvon D'Anjou

• Ce que l'on peut entrevoir pour l'an 2025 :

⇒ **Au cours des 25 dernières années, le développement du Saguenay—Lac-Saint-Jean s'est articulé autour de trois axes majeurs :**

1-Le tourisme :

• *Déjà en l'an 2000, plusieurs voyaient la nouvelle Véloroute des bleuets comme une plaque tournante du tourisme au Saguenay—Lac-Saint-Jean. Ils avaient visé juste.*

-Margot Tapp

• *Aujourd'hui, en 2025, lorsque l'on circule sur cette magnifique piste cyclable, on peut visiter les nombreux sites touristiques, qui se sont développés tout autour et qui attirent de plus en plus de visiteurs de partout sur la planète. C'est un peu comme si on « surfait » sur Internet. Maintenant, la région est en mesure de répondre aux goûts les plus variés en matière de tourisme, avec des activités qui s'articulent aussi bien autour de la famille, de la nature que des activités artistiques.*

-Yvon D'Anjou

2-La transformation de l'aluminium et des autres matières premières :

- *En l'an 2000, on s'en souvient, les entreprises de transformation de l'aluminium procuraient de l'emploi à près de 400 personnes. Plusieurs étaient encore sceptiques sur les chances de la région de développer, même avec l'aide d'Alcan, une industrie de 2^e et de 3^e transformation et de créer des nouveaux emplois dans ce secteur.*

-Margot Tapp

- *Au fil des années, le scepticisme a fait place à l'action. La transformation de l'aluminium a donné naissance à des dizaines de nouvelles entreprises qui, avec les produits qu'ils fabriquent, aident leurs clients du monde entier à résoudre leurs problèmes.*

En 2025, on commence même à parler d'une 4^e transformation de l'aluminium, celle où l'on vend et enseigne notre savoir-faire et la technologie que nous avons développée ici-même. Pendant ce temps, s'inspirant des succès dans l'aluminium, les autres secteurs de l'économie régionale ont eux aussi réussi à imaginer des activités de transformation qui ont été développées par des entrepreneurs .

-Yvon D'Anjou

- *L'économie du savoir fait aussi rayonner d'autres entreprises locales dans des domaines comme la formation et l'informatique ; un tournant qui a contribué à créer des emplois durables pour les nouveaux diplômés de nos institutions d'enseignement.*

-Margot Tapp

3-La fin de l'exode des jeunes :

- *Au printemps de l'an 2000, on annonçait encore une nouvelle étude dans le but de trouver les causes et de proposer des solutions à l'exode des jeunes. Pendant ce temps, quelques prophètes continuaient de prédire, pour l'ensemble du Québec, un grand déclin des régions au profit des grands centres urbains. En l'an 2025, le mot exode n'existe même plus. Malgré le fait qu'elle soit moins homogène sur le plan culturel, la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean a réussi, avec les années, à faire de la concertation l'instrument central de son développement.*

-Yvon D'Anjou

- *C'est avec cette concertation authentique que les décideurs ont réussi à trouver ensemble des moyens pour permettre à la région de continuer à se développer et à demeurer suffisamment attrayante pour que la jeunesse ait envie d'y rester et d'y prospérer. Ce faisant, le Saguenay—Lac-Saint-Jean aura réussi à faire mentir les prophéties pessimistes du début du siècle.*

-Margot Tapp

4-Les alumineries

- *Encore en 2025, l'efficacité énergétique et la protection de l'environnement font encore partie des grands débats sociaux. Alcan et ses installations, en particulier les alumineries, sont évidemment concernées par ces enjeux majeurs et sont partenaires de la recherche de solutions durables. Les efforts de tous les intervenants et la mise au point de nouvelles technologies aident grandement la cause de l'environnement.*

-Yvon D'Anjou

5-Des changements majeurs

- *Un nouveau phénomène a contribué à modifier considérablement les moeurs en Amérique du Nord et le Saguenay—Lac-Saint-Jean n'y a pas échappé. Alors qu'en l'an 2000 on argumentait sur le confessionnalisme des écoles, le début des années 2020 a effectivement vu apparaître une religion universelle qui rallie la majorité des croyances et des valeurs spirituelles.*

-Margot Tapp

- *À l'aube de 2025, les communications interpersonnelles connaissent elles aussi des transformations majeures. Plus besoin d'Internet, du téléphone, des lettres, de téléavertisseurs ou des télécopieurs pour aider les gens à communiquer entre eux. Plus besoin d'attendre d'être seul avec une personne pour avoir une conversation particulière ou lui confier des secrets. Désormais, c'est par les ondes que les gens parviennent à échanger les uns avec les autres. Mais, les ondes de chaque individu étant uniques, ne lit pas qui veut dans nos pensées.*

-Yvon D'Anjou

- *Religion universelle et communication par les ondes ont évidemment des effets importants sur le fonctionnement et l'évolution de notre société. L'un des effets les plus significatifs est sans doute celui d'une plus grande harmonie sociale. Ayant délaissé les moyens de communication impersonnels que nous avait laissés la haute technologie, les gens ont choisi les contacts plus humains, plus personnalisés et plus durables que permettent les ondes.*

-Margot Tapp

- *Autre événement marquant de l'année 2025. Les automobilistes n'ont plus à se préoccuper des nids de poules sur les routes, puisque au lieu de rouler, ils pilotent maintenant leur voiture qui «vole»..... à dix pieds du sol.....*

-Yvon D'Anjou

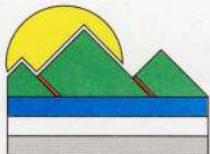


LA RÉGION DANS 25 ANS SUGGESTIONS/PRONOSTIC

Je vous décris les événements qui, à mon avis, surviendront au cours des 25 prochaines années.

- Le monde aura payé cher le déclin de la moralité.
- La séparation du Québec n'aura pas eu lieu et il en sera de moins en moins question.
- Les problèmes de pauvreté n'auront pas évolués.
- Les villes de Chicoutimi, Jonquière et La Baie seront fusionnées.
- La route entre Chicoutimi et Québec sera grandement améliorée mais il n'y aura pas encore de quatre voies divisées.
- L'avènement d'Internet aura sérieusement modifié nos manières d'agir.
- Les touristes apprécieront davantage les beautés et la nature de la région du Saguenay Lac-St-Jean.
- Le tourisme hivernal aura connu une croissance particulièrement élevée.
- Quant à moi, je serai mort depuis peu de temps et j'aurai connu une carrière différente de la politique après la mairie à la Ville de Chicoutimi.
- Enfin, le monde aura connu de très grandes épreuves.

Jean Tremblay, maire
Ville de Chicoutimi



M.R.C. DU FJORD-DU-SAGUENAY

216, rue Racine Est, Chicoutimi (Québec) G7H 1R9 - Tél.: (418) 696-2521 • Téléc.: (418) 696-2577

LE SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

VISION 2025

1. LE PAYSAGE

- Une forêt qui se rapproche de la zone habitée et des « trous » immenses dans les zones plus éloignées.
- Des lacs artificiels qui s'ajoutent (réservoirs et barrages). Des cours d'eau de meilleure qualité avec une faune bien vivante.
- Un coup d'œil amélioré sur l'ensemble des paysages du territoire (dépotoirs, bancs d'emprunt, résidus de toutes sortes).

2. LA POPULATION

- Une population qui se chiffre à environ 240 000 habitants.
- Une pyramide des âges qui se rétrécit du haut pour s'épaissir à la base (forme rectangulaire).
- Une population active plus importante et moins de chômage (moins de 8 %).

3. L'ACTIVITÉ HUMAINE

3.1 Le travail

3.1.1 Secteur primaire

- Développement important dans le secteur minier.
- Consolidation dans l'agriculture y incluant une plus grande autosuffisance au plan régional (diversification des productions).

Bégin
Canton Tremblay
Chicoutimi
Ferland et Boileau
Jonquière
L'Anse-Saint-Jean
Lac-Kénogami
Larouche
Laterrière
Petit-Saguenay
Rivière-Éternité
St-Ambroise
St-Charles-de-Bourget
St-David-de-Falardeau
St-Félix-d'Otis
St-Fulgence
St-Honoré
Ste-Rose-du-Nord
Shipshaw
Ville de la Baie
Territoires non organisés
de la M.R.C. du Fjord-du-Saguenay

3.1.2 Secteur secondaire

- Diminution de l'activité industrielle dans le domaine des pâtes et papiers, mais augmentation de l'activité dans le bois d'œuvre (deuxième et troisième transformation).
- Maintien de l'activité dans le secteur de l'aluminium (production de lingots) et développement dans des usines de deuxième niveau de transformation.
- Développement de l'industrie agro-alimentaire.

3.1.3 Secteurs tertiaire et quaternaire

- Services de plus en plus spécialisés et proches de la population.
- Recherche fondamentale et appliquée beaucoup plus importante (UQAC et Hôpital régional).

3.2 L'habitation

- Aucun changement significatif aux plans architectural, occupationnel et localisation sur le territoire.

3.3 Le loisir

- Semaine de travail écourtée.
- Développement des structures de loisir.

3.4 Les déplacements

- Réseau routier interne
 - Autoroute Alma-La Baie.
 - Amélioration des échanges nord-sud sur le Saguenay.
 - Autoroute du Parc des Laurentides complétée.
- Voie ferrée
 - Augmentation du trafic voyageurs et marchandises.

- Communication
 - . Disparition de Madame Bell.
 - . Téléphonie complètement transformée.

4. NOS INSTITUTIONS

4.1 Les municipalités

- Nombre considérablement diminué.
- MRC – Gouvernement régional.

4.2 L'éducation

- Disparition des commissions scolaires.
- Disposition des cégeps et retour des instituts de technologie.
- Prolongement de la formation générale au secondaire.
- Université bien ancrée dans la région.

4.3 La santé

- Peu de changement dans la configuration des établissements.
- Administration relève des MRC.

4.4 L'église

- Reprise en main par les communautés des enseignements religieux.
- Fermeture de plusieurs églises et/ou utilisation à d'autres fins que le culte.

4.5 La culture

- Salle de spectacles régionale.
- Multiplication des ateliers de création dans toute la région.

UNE SOCIÉTÉ BIEN ADAPTÉE AUX BESOINS DE LA POPULATION

Noël Tremblay
Maire de Canton Tremblay
Préfet de la M.R.C. du Fjord-du-Saguenay
Chicoutimi, le 16 mars 2000

Mon chers amis ,

Je vous remercie de m'avoir invité à faire des prédictions sur ce qui nous apparaît comme devant advenir (ou être advenu) en l'an 2025 , soit 25 ans après l'année du triple zéro . Ce n'est pas une tâche facile et malgré tout le plaisir que j'exprouve à me retrouver parmi vous , je me demande si mes remerciements seraient pas plus grands si j'y étais "incognito " . Quoiqu'il en soit , les dés sont jetés , allons-y ! ---

1) Technologie : nous sommes à l'aube d'une révolution majeure . Les gens s'amusent sur l'internet dans les communications pour le moment , mais bientôt les entreprises qui s'en seront tenus aux méthodes traditionnelles seront supplantées par les nouvelles technologies . Nous devons former nos jeunes dès leur jeune âge de manière à ce qu'ils soient en mesure de relever les

défis de l'an 2025. Ceux qui sont là en 2025 savent si nous avons réussi ou échoué. De toute façon il est facile de prédire que l'éducation de marera le défi numéro 1

2) Guerre et paix : nous souhaitons la paix, mais nous avons toujours une guerre quel que soit. Si cela est changé, nous deviendrons meilleurs que je me suis trompé.

3) Une ville de 200,000 habitants : Les gens du nouveau "Saguenayville" ont compris qu'il y avait plus de joie et plus d'avenir dans une seule ville de 200,000 personnes que dans un éparpillement de municipalités - Félicitations !

4) L'université a continué son développement et fait de plus en plus le pont entre des programmes d'enseignement, la recherche et le développement régional et mondial -

5) alma est devenue un rôle important de développement. On a bénéficié d'un

un investissement majeur de l'Alcan en l'an 2000, mais tout le monde est d'accord pour dire que le développement qui a suivi est dû surtout au dynamisme de sa population.

5) La région s'est trouvé des "nickas" dans la transformation de l'aluminium. Des ententes de recherche et développement entre l'université et les gouvernements ont permis ces éclissions. La Fondation de l'université, par son Institut des Métaux Feuillés y a joué un rôle important. A la surprise générale, St-Honoré n'est avéré ^{n'est avéré} un site intéressant pour de tels projets.

6) Du côté de la géologie, grâce à l'équipe de chercheurs de l'UQAC, la région est ~~reconnue~~ reconnue comme le carrefour entre l'Abitibi et le Labrador. —

Et voilà ! Ce n'est pas tout et le meilleur reste à venir, mais c'est quand même fini ! Ainsi va la vie !



PRONOSTICS 1975

LE SAGUENAY-LAC ST-JEAN
EN L'AN 2000 VU DE 1975.

PAR: LOUIS-MARIE BOUCHARD

NOTE: Ces prévisions sont rédigées au beau milieu d'une grippe à 100 degrés Farenheit (le système métrique n'est pas encore adopté). Essayons de ne pas trop délirer.

Malgré certains progrès économiques, la région du Saguenay-Lac St-Jean comprend, en l'an 2000, à peine 340,000 habitants. Cette population est répartie comme suit:

Ville Saguenay	150,000
Alma	40,000
La Baie	35,000
St-Félicien	20,000
Dolbeau	20,000
Roberval	15,000
Autres	60,000

L'aluminerie d'Arvida a été complètement modernisée et celle de La Baie produit depuis déjà 10 ans. Les installations portuaires de cette ville sont surchargées à cause de l'usine Ferchibal.

Le prix du pétrole a monté à un point où la circulation automobile est moins importante que les transports en commun. L'autoroute entre Chicoutimi et Québec n'a pas été construite et la circulation s'y fait encore bien.

Le conseil municipal de Ville Saguenay, qui comprend quatre femmes, en autres, est très divisé entre les représentants de Chicoutimi et ceux de Jonquière. Le schéma d'aménagement de la ville a été adopté il y a une quinzaine d'années et sa mise en application est encore difficile en raison de ces dissensions.

Le Parc national du Saguenay est devenu un lieu de loisirs pour les habitants de la région étant donné que la semaine normale de travail en est rendue à seulement trente heures.

Le mythe de la croissance qui a hanté les es-
prits pendant les années 50 et 60 a perdu de sa force et la pré-
occupation des leaders régionaux est davantage tournée vers le
bien être de la population plutôt que vers les progrès stricte-
ment économiques.

Le 15 mars 1975.

GuBanchay

Chicoutimi, le 13 mars 1975

VISION 2000

DE 1976 A L'AN 2000

Par: Henri Girard, t.p. ing.
Maire de Chicoutimi
De 1970 à 1974
Novembre 1974 (élu pour un autre
terme de 4 ans)

Gérant de la Cité de Chicoutimi
De 1965 à 1970
Adjoint administratif au Cegep
de Chicoutimi du 27 août 1970
à nos jours.

- Population de Chicoutimi en mars 1975: 34,000
- La loi 98 est adoptée en décembre 1974 par le Gouvernement Provincial pour que Chicoutimi se regroupe avec:
 - Chicoutimi-Nord population en 1975: 14,500
 - Rivière-du-Moulin " " " 4,500
 - Canton Chicoutimi " " " 3,000
- Pour une population totale de ----- 56,000

CE QUE JE PENSE QUI SE DEROULERA ENTRE 1975 A L'AN 2000

- Le Boulevard Talbot qui relie la région du Saguenay à Québec sera à voies divisées et construit selon les normes modernes du temps.
 - Il se peut que le boulevard actuel serve pour la circulation sur un sens et qu'une autre route soit construite presque parallèlement.
 - Le coût de cette alternative sera le facteur déterminant pour la décision à prendre. Ces boulevards seront payants comme plusieurs autoroutes des Etats-Unis et quelques-unes du Québec.

CE TEXTE FUT COMPOSÉ PAR MOI MÊME MAIS RÉTÉ LÉRÉ
RAPIDEMENT. (Ainsi, la lourdeur des phrases et les fautes ne
sont pas sans faire à dire cela) Mme: J.G.

- . La route reliant Jonquière à Chicoutimi (Soit le Boulevard St-Ignace) restera comme voie d'accès et ce à partir du pont jusqu'où il est très large. Un boulevard sera construit à partir du pont jusqu'à Jonquière.
- . Le Boulevard St-Paul sera raccordé par un boulevard qui rejoindra les approches du nouveau pont. (Via la coulée St-Paul)
- . De Jonquière à la Baie: Un boulevard sera construit pour activer la circulation et éliminer les accidents.
- . Le Boulevard St-Joseph (Soit le Boulevard de l'Université) sera raccordé au nouveau boulevard reliant Jonquière à la Baie. Un pont sera construit sur la Rivière-du-Moulin dans ce projet.
- . La population du grand Chicoutimi, s'il demeurait ainsi, serait en l'an 2000 aux environs de 100,000 habitants.
- . Laterrière Village et Laterrière paroisse seront intégrés à Chicoutimi.
- . Vers 1982, il y aura une seule et grande ville de Jonquière à la Baie et sa population en l'an 2000 sera d'environ 200,000 âmes. Le nom de cette ville sera Chicoutimi. Les indiens se prononceront sur le choix du nom donné à cette ville et l'histoire sera à la base du choix.
- . Il n'y aura qu'un maire à plein temps et un conseil exécutif de 18 à 20 membres sera formé.
- . Il y aura qu'un seul comité, soit celui de Chicoutimi. Nous aurons un Ministre, aidé d'un député adjoint, élu par toute la population, à celui-ci pour aider le Ministre en question.

. L'aéroport de St-Honoré:

Il sera une école de pilotage de très grande renommée en plus d'être un aéroport d'importance pour le public voyageur. Il sera un aéroport d'importance où les avions en provenance de Montréal, de la Baie James, de la Côte Nord y alterneront. L'aéroport de Bagotville servira exclusivement pour la défense militaire. Le sol qui caractérise l'aéroport St-Honoré sera un des facteurs prédominants pour qu'il en soit ainsi.

- . Le Site industriel, situé entre le Boulevard St-Paul et le Boulevard Jean-Noel Tremblay (autrefois Chemin de la Réserve) sera un site où les industries secondaires seront nombreuses.
- . L'Hydro-Québec, le Ministère des transports, des compagnies vendeuses de machinerie lourde, des ferronneries et des distributeurs et vendeurs de matériaux de construction s'y installeront pour de bon.
- . Les Compagnies comme l'Alcan, Price et la Consolidated Bathurst seront le pivot de l'économie régionale. Ces compagnies prendront de l'expansion considérablement et c'est ce qui fera maintenir la région compétitive et ce dans bien des domaines.
- . La mine de St-Honoré sera exploitée ce qui transformera ce secteur tout en augmentant les possibilités d'emploi dans la région et qui par ricochet assurera une stabilité encore plus grande.
- . Une seule exposition dans la région du Haut-Saguenay. Elle se tiendra à Chicoutimi et elle couvrira les sphères de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce.

. Protection publique

Un seul service municipal existera pour la région du Haut-Saguenay. Un directeur sera en tête de ce service lequel sera assisté de trois adjoints soit à la police, à l'incendie et à l'investigation.

. Port en eau profonde

Un super port en eau profonde sera localisé dans le secteur de La Baie. Celui-ci pourra recevoir des cargos de toutes capacités ce qui sera un atout fort précieux pour toute la région. Un réseau ferroviaire sera construit de façon à pouvoir acheminer les matériaux vers les villes de la région.

. Réservoirs d'huile et voies ferrées localisés actuellement à Chicoutimi

Les voies ferrées actuelles disparaîtront et celles-ci se raccorderont aux chemins de fer de Roberval Saguenay qui eux actuellement délimitent la Cité de Chicoutimi et la paroisse. Une nouvelle gare sera érigée près du site industriel afin d'accomoder le public voyageur. Il y aura négociations entre le CNR et Roberval Saguenay pour que la voie ferrée actuelle serve pour le parc industriel régional de Chicoutimi laquelle voie serait, comme je le disais auparavant, prolongée jusqu'à La Baie (vers le parc en eau profonde).

. Commerce

La rue Racine aura été transformée considérablement par un investissement de l'ordre de \$50,000,000 lequel comprendra: autogares, magasins de toutes sortes, édifices à bureaux, etc...

. Transport scolaire et transport en commun

Ces deux genres de transport se fusionneront. Le Gouvernement participera monétairement à l'exploitation de ce service et la grande ville sera l'autre partie à combler les dépenses.

. Université du Québec à Chicoutimi

Elle sera progressive due aux choix minutieux des dirigeants et les professeurs compétents qui seront embauchés. Les jeunes de la région et de la Côte Nord pourront avoir accès à celle-ci et ce dans multiples concentrations lesquelles auront augmentées considérablement en nombre de 1975 à l'an 2000.

. Parc urbain

Un immense parc urbain sera localisé près de la Rivière-du-Moulin afin de répondre aux exigences du temps et sera multi-disciplinaire ce qui fera naître des activités très intenses durant l'été et l'hiver plus spécialement.

. Manège militaire

Il sera localisé dans ce parc urbain et la bâtie localisée sur la rue Racine servira pour fins touristiques telles que le Carnaval-Souvenir et autres.

. Chicoutimi sera dans La Ligue professionnelle de baseball

Tel que l'est la Ville de Québec présentement. Un stade sera érigé près du Centre Georges Vézina pour pouvoir répondre aux exigences de ce Club majeur.

. Usine d'épuration des eaux

Celle-ci sera construite dans le Bassin tout près des approches du nouveau pont de Chicoutimi. Le Ministère de l'environnement prenant de plus en plus d'importance forcera la grande ville de Chicoutimi à faire ces dépenses.

• Parc de maisons-mobiles en permanence

Tous les propriétaires vivant dans des maisons-mobiles, celles-ci seraient localisées dans un même endroit et cette exigence proviendrait du schéma d'aménagement du territoire pour le Haut-Saguenay.

le 15 mars 1975

Mmes, Mlles, Messieurs,

Ce que sera notre royanne vers l'an 2000, nul ne peut le prédire avec exactitude. Toutefois certaines lignes de force démontrent en quel sens se fera notre développement.

Je crois que notre développement à atteint un stade où il se fera de plus en plus lentement, de telle sorte que notre région aura conservé un visage assez ressemblant à ce que nous connaissons aujourd'hui.

A mon sens, de plus en plus nos jeunes émigreront vers d'autres régions où l'avenir est nettement plus marqué vers le développement.

De plus je crois que nous dépendrons de plus en plus sur l'extérieur pour nos besoins.

Saguenay ville, formera alors un tout homogène et la tendance actuelle d'aller habiter hors des centres continuera de telle sorte que nous verrons les activités se dérouler dans ces centres et les gens iront dormir en banlieue. Malgré tout, la Jeune Chambre jouera un rôle encore plus important.



Roland Pedneault, président rég. Sag.
1975

Mmes Mlles Messieurs,

Chicoutimi sera le centre d'un aïn de lancement dans l'espace (farfelue)

Le Québec sera encore un partenaire dans le grand pays du Canada

Ralph J. Silver
Vice Président
Régional Saguenay

L'Hôpital de Chicoutimi en l'an 2000

Après une bataille qui aura duré plusieurs années, l'Hôpital de Chicoutimi sera enfin reconnu comme centre ultra-spécialisé, mais les fonctionnaires de Québec continueront à lui causer des embêtements.

Les hôpitaux de Chicoutimi, Jonquière et la Baie seront administrés par un seul c.a. et un seul d.g., économisant ainsi des millions de dollars.

L'Hôpital de Chicoutimi aura reçu un don important.

En l'an 2000, le recrutement de nouveaux médecins sera rendu difficile par suite de plusieurs spécialistes qui auront pris leur retraite.

La rénovation du bloc opératoire que l'on discute depuis deux ans ne sera pas encore réalisée parce que les fonctionnaires y mettront du bois dans les roues.

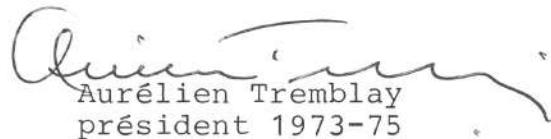
Un éminent chirurgien de chez nous aura réussi la greffe d'un bras qu'un ouvrier se sera fait complètement arraché.

Depuis deux ans, nous faisons des efforts auprès du Ministère des affaires sociales pour faire débloquer des fonds pour rénover l'urgence et les cliniques externes. Aucune réponse n'a été reçue, mais ça devrait être réalisé vers 1990.

Notre rencontre avec le ministre Claude Forget il y a un mois, nous a permis de constater que ses fonctionnaires ne le renseignaient pas sur les problèmes de notre hôpital. Ceci confirme ce que nous pensions des fonctionnaires dès le 15 décembre 1973, dans une déclaration que nous faisions à la presse comme suit:

"Les dirigeants du C.R.S.S. dans la région ne semblent pas avoir compris le rôle qu'ils doivent jouer dans notre milieu. Depuis son implantation sur le plan régional, le C.R.S.S. ne vise qu'à implanter les politiques gouvernementales sans tenir compte du milieu, ce qui est anormal. Si ça continue de la sorte, nous serons dans une position délicate, en ce sens que le seul interlocuteur valable sera le C.R.S.S. et ainsi, les milieux hospitaliers au niveau directionnel et administratif n'auront plus rien à dire".

En l'an 2000, nous prévoyons que rien n'aura changé.


Aurélien Tremblay
président 1973-75

le 15 mars 1975

Chicoutimi, le 15 mars 1975.

A la fin du siècle, je prévois que l'image du Saguenay-Lac-Saint-Jean se sera ainsi façonnée:

1- La population aura légèrement dépassé les 300,000 habitants et la concentration du Haut-Saguenay en groupera les deux-tiers.

2- Le Haut-Saguenay ne comptera que deux villes.

La loi 98 qui décrétait la fusion de Jonquière à Rivière-du-Moulin aura subi une si forte contestation, à Jonquière et à Chicoutimi, que son application dut être retardée. C'est un gouvernement péquiste, qui n'a toutefois pas réussi à retirer le Québec de la Confédération, qui ~~xxébkmsexaxx~~ aura réalisé la ville projetée en 1974. Quelques modifications auront toutefois été apportées dont celle du nom de Ville de Saguenay qu'on aura remplacé par une appellation plus originale après avoir rejeté celle de Chicoutimi-Jonquière.

3- Après un profond différend avec le gouvernement pro-

vincial, l'Alcan aura repris son programme d'expansion. La troisième aluminerie annoncée en 1974 aura été érigée en 1982, dans le secteur de La Baie et l'Alcan aura ajouté trois autres usines de transformation pour porter à 15,000 le nombre d'emplois directs. C'est l'électricité de la Baie James qui alimente la troisième aluminerie et les autres installations de l'Alcan érigées après 1980.

4- L'industrie des pâtes et papiers aura consolidé ses installations au Saguenay-Lac-Saint-Jean notamment avec des agrandissements par Domtar, à Dolbeau, Price, dans le Haut-Saguenay, et à Alma, et ^{par} la Saint-Raymond, à Desbiens. Le projet d'une nouvelle papeterie à Saint-Félicien aura avorté et c'est plutôt dans une nouvelle ville, au nord de Chibougamau, que l'usine dont rêvaient les gens du Lac-Saint-Jean dans les années '70 aura pris forme.

5- L'Université du Québec à Chicoutimi aura connu une expansion spectaculaire en 1985 après la construction du complexe sportif et un recrutement plus intensif dans le secteur de Sept-Îles.

Le nombre d'étudiants à plein temps aura dépassé les 3,000 et trois professeurs, par leurs recherches, auront oréolé l'Université d'un prestige mondial.

Les travaux subventionnés par la Fondation de l'Université du Québec auront d'ailleurs permis quelques exploitations industrielles rentables, dont la principale ~~xxx~~ est axée sur la fabrication d'alliages utilisant l'aluminium, l'acier et le columbium extrait à Saint-Honoré. Un autre projet de recherche sur l'utilisation des résidus du bois aura donné naissance à une industrie ~~xxx~~ de produits chimiques et à une manufacture de matériaux de construction, à Alma.

6- Parmi les grandes déceptions que la population aura subies au cours du dernier quart de siècle, notons l'avortement du projet Ferchibal sur l'exploitation des minerais du Moyen-Nord. Le gouvernement provincial n'aura pas jugé rentable la construction d'un chemin de fer. C'est plutôt la région de Chibougamau qui aura profité de cette exploitation du Moyen-Nord, mais le gouvernement péquiste aura fait dévier vers le super-port de Sept-Îles l'expédition et même la semi-transformation des richesses

extraites du Moyen-Nord.

7- Le commerce aura pris un nouvel essor dans le

Haut-Saguenay notamment par l'addition d'un autre centre commercial sur le boulevard Talbot et l'érection d'un complexe d'affaires, commercial et immobilier sur la rive sud de la rivière Saguenay, à l'endroit précis où s'élevaient jadis les réservoirs de pétrole.

8- Après avoir manifesté beaucoup d'indifférence devant l'état de pollution avancé du lac Saint-Jean, les citoyens auront mené une vigoureuse campagne pour sauver leur lac. Le gouvernement aura pris des mesures efficaces et le lac Saint-Jean sera devenu, après 1985, l'un des plus beaux sites touristiques du Canada, grâce aux améliorations apportées au Jardin zoologique de Saint-Félicien, à la rénovation du village-fantôme de Val-Jalbert et à la construction d'une ferme ancestrale au domaine Maria-Chapdelaine, à Péribonka.

9- Toujours dans le domaine touristique, l'aménagement d'un parc national dans le Bas-Saguenay aura donné beaucoup de vie à l'industrie touristique. Au Mont-Valin, malgré l'influence

du Parc National, les promoteurs continuent ~~encore~~ à crier dans le désert, malgré quelques initiatives privées pour mettre en évidence les possibilités de ce site comme centre de ski.

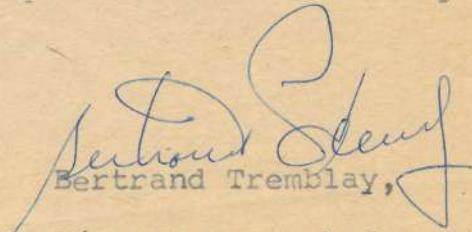
10- L'agriculture se sera transformée ~~et~~ pour représenter un élément fort important de l'économie. Grâce à l'auto-provisionnement en nourriture pour ~~la~~ le bétail, ^{À la suite du} la production laitière s'est accrue. ~~Grâce au~~ zonage des terres arables, on aura constaté un essor de l'agriculture autour des années '90.

11- Enfin, notons une amélioration considérable dans les moyens de communication, notamment sur le boulevard Talbot, qui aura subi un autre élargissement, et la construction d'une voie panoramique le long du Saguenay, de La Baie à Jonquière. Le Parc industriel régional aménagé le long du boulevard Saint-Paul sera entièrement occupé et il aura donné au centre du Haut-Saguenay le noyau économique nécessaire à la relance des années '90.

12- La crise de l'énergie aura favorisé le développement du transport en commun.

Je pourrais encore longtemps laisser errer mon imagi-

nation, mais je crois que c'est amplement suffisant pour démontrer, une fois de plus, que si les journalistes se montrent parfois d'habiles observateurs de l'actualité, ils se fourvoient magistralement lorsqu'ils veulent interroger l'avenir.



Bertrand Tremblay,

Rédacteur en chef,

Le Quotidien,

Chicoutimi.



La Jeune Chambre de Chicoutimi Inc.

C. P. 692

Chicoutimi, 15 Mars 1975

Mes Dames, demoiselles, Messieurs,

Étant président de la Jeune Chambre de Chicoutimi, je me risque à faire mes prédictions pour l'an 2000. La région de Chicoutimi sera change. Nous formerons une grande Ville qui sera la troisième en importance au Québec, cela aura également aidé à aller chercher des industries que la région a un besoin urgent que le gouvernement provincial et fédéral nous fournira, et nous travaillerons tous ensemble pour que notre région demeure forte. Nos voies de communications ne seront plus un handicap, nous aurons un boulevard Tadoussac à quatre voies, ainsi que le boul. Lamarche de la Baie à la route du lac St. Jean, et de la Baie à Alma. Le lac St. Jean sera bien entouré par des routes pour que le panorama soit à la vue des automobilistes. Le domaine touristique sera très bien organisé pour le Saguenay lac St. Jean avec des kiosques touristiques qui seront placés à l'entrée de chaque route venant de l'extérieur. Le Mont Valin sera un centre pour le ski l'hiver, et l'été sera une place de villégiature, une auberge y sera construit pour le plaisir de tout le monde. Nous aurons aussi le Parc Saguenay que le gouvernement fédéral aura fini de construire et qui sera unique dans tout le Canada. Les lois seront très sévère en ce qui concerne l'environnement et la pollution, les voitures électriques seront sur le marché et les promenades sur un voilier seront vraiment agréable dans un silence parfait. L'aéroport de St. Honore sera très bien installé et l'école de pilotage sera reconnue dans toute la province. Nous aurons une nouvelle industrie d'aluminium avec celle de St. Félicien qui sera un très grand centre de transformation du bois.



La Jeune Chambre de Chicoutimi Inc.

C. P. 692

Chicoutimi,

Le mode enseignant sera beaucoup changé, les étudiants auront beaucoup plus de facilité à étudier, ils passeront leurs épreuves quand ils voudront. L'Université y sera pour quelque chose.

Le Québec sera un état indépendant et fera un grand pas vers les industries majeures. L'huile à chauffage sera désparue et sera remplacé par d'autres sources d'énergie qui ne pollueront pas notre ville.

En espérant que mes prédictions ne sont pas trop optimistes et je vous remercie d'avoir bien voulu m'écouter

Rachel Tremblay Pres. J. Chambre
550 Bécaud
Chicoutimi



LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHICOUTIMI

Messieurs,

Voici mes prévisions concernant les changements qui se produiront à Chicoutimi, d'ici l'an 2,000.

Les écoles, ouvertes 12 mois par année, deviendront des centres communautaires.

Il y aura 2 groupes d'étudiants:

1.- Ceux qui préféreront étudier dans les locaux d'une école avec 1 professeur et/ou un groupe de professeurs.

2.- Ceux qui préféreront étudier à domicile. Pour ces étudiants, les cours seront donnés par voie de télévision. Les étudiants utiliseront un appareil d'enseignement programmé, relié à un ordinateur qui pourra donner la clef de correction, des renseignements pour corriger les erreurs et les fautes et répondre aux questions posées.

A l'école, comme à domicile, les étudiants pourront à l'aide d'un appareil "lecteur optique", consulter un chapitre donné des manuels qui existent dans les bibliothèques locales, régionales, provinciales et nationales.

A domicile, grâce au téléphone-T.V., les étudiants pourront entrer en communication avec des professeurs-spécialistes. Des équipes de professeurs itinérants pourront visiter les étudiants dans le besoin.

Les examens collectifs n'existeront plus. Les étudiants passeront leurs examens au moment où ils seront prêts dans le cours de l'année.

Les étudiants de tous les niveaux possèderont leur petite calculatrice électronique de poche.

A domicile, il sera possible de conserver sur rubans magnétiques, les programmes de télévision, quels qu'ils soient.

DIVERS

Il sera possible d'obtenir un appareil radio-télévision-magnétophone portatif.

Les appareils téléphoniques-télévision seront généralisés. En cas d'absence, ces appareils noteront les appels et les messages reçus.

Il y aura des automobiles à propulsion électrique.

Le Saguenay sera navigable à l'année longue.

Le boulevard Talbot sera utilisable l'hiver comme si c'était en été.

Il y aura des laïcs mariés prêtres et des femmes-prêtres.

René Tremblay
Directeur général
La Commission scolaire
de Chicoutimi

Chicoutimi-Nord 15 mars 1975

à qui de droit

À titre de maire de la Cité de Chicoutimi-Nord, il me fait plaisir d'apporter mon concours à cette belle initiative de la Jeune Chambre de Chicoutimi: cet organisme discute pour nous pronostics pour l'an 2000, sur les plans: économique, social, politique, sportive etc.

Sur le plan économique.

À mon sens, la Ville de la Baie qui prendra naissance le 1^{er} janvier 1976 connaîtra un essor économique supérieur aux autres aglomérations du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Toutes proportions gardées, c'est à La Baie que la population aura le plus augmenté. L'économie sera dès plus florissante à cause: des installations portuaires; des voix de communications; de son site topographique. Il n'est pas osé de penser que Ville de La Baie pourrait bien ne plus s'appeler ainsi. Elle pourrait très bien être fusionnée avec, soit la Ville Saguenay ou avec la Ville de Chicoutimi; La Ville Saguenay n'ayant pas vu le jour, Chicoutimi aurait tout avantage à se "marier" avec La Baie.

Sur le plan démographique toutes les villes auront vu leurs populations diminuer exception faite pour le territoire de La Baie, à moins que des mesures très spéciales n'aient été prises, pour d'une part, accroître les naissances et d'autres part conserver nos ressources humaines dans

notre région.

Un nouveau port devrait embrasser notre Saguenay, peut-être même deux. Le premier sera à l'embouchure du Saguenay et le deuxième à la hauteur de St-Sulpice. Cependant ce dernier pourrait bien ne pas être construit faute qu'il pourrait être remplacé par des installations portuaires à cet endroit pour desservir l'exploitation minière du grand nord. À ce moment, St-Sulpice n'aura plus son caractère agricole. On y verra des installations touristiques.

La "section" Chicoutimi-Nord ayant été fusionnée avec Chicoutimi ne connaît pas de changements majeurs, si ce n'est que l'influence des développements que connaît St-Sulpice. Cette dernière municipalité aura grandi et grossi au rythme de sa mine et de son "champ d'aviation". Pour ce qui est de la Ville de Jonquière, il serait surprenant qu'elle se regroupe avec Chicoutimi. En 1975, l'ensemble des Jonquièreois désirent pas du tout ce regroupement, excepté fait de quelques groupes d'anciens arrivants et de quelques rares anciens de Kénogami. Personnellement avec les données actuelles je souhaite que la Ville Saguenay voit le jour tel que décrit dans la loi # 98.

Sur le plan Politique: A moins que la très grande majorité de nos pouvoirs et de nos droits nient été rapatrié à Ottawa,

le Québec sera un état indépendant où sera sur le point très proche de le devenir.

Il n'est pas impossible qu'un nouveau parti politique provincial soit très fort.

Le parti du centre gauche serait la réponse à bien des malaises. Le parti devra avoir à sa tête des hommes du peuple. Le parti pourrait avoir un dictateur, ce qui amènerait des troubles profond dans notre société québécoise de toute façon que ce soit un nouveau ou un des anciens partis, il devra nécessairement y avoir des politiques sociales plus adaptées aux besoins de cette population qui "s'amollit" continuellement.

Sur le plan sportif

Les jeu de chose changeront sur le plan majeur comme tel à part la fusion L.N.H et Q.M.H et d'autres rencontres de hockey internationale. Sur le plan régional la participation de la masse sera grandement augmenté à cause des installations des dernières années et de celle à venir. D'ici l'an 2000

Il y aurait encore beaucoup à dire mais ici je m'arrête.

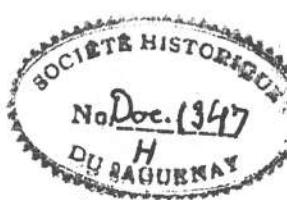
J'espère que Dieu m'accordera le privilége d'être encore parmi vous lors d'un rassemblement nous fêtons connaissance de nos espérances et nos réalisations.

René Claude Villeneuve, maire
Cité de Chicoutimi-Nord

Le 15^e de mai 1975



PRONOSTICS 1954



Monsieur le Président,
MM les invités d'honneur,
Messieurs,

Je suis confus d'avoir à participer à cette sorte de concours oratoire car je ne me sens aucunement de taille à me mesurer avec les brillantes个人ités qui sont appelées à participer à cette évocation futuriste d'un Chicoutimi de 1975. Celui qui m'a aimablement présenté vous a bien dit que j'étais inconnu que le comité de l'éducation de la chambre de commerce venait de tirer de l'ombre; c'est bien ce que je suis: un inconnu qu'on révèle. Je veux bien me prêter au jeu qui consiste à essayer de prévoir ce que nous réserve l'avenir dans les différents domaines qui nous concernent particulièrement. Il est très certain en tout cas qu'en 1975 je ne serait plus le président de la commission scolaire de Chicoutimi. Pour avoir l'opinion du président de 1975, il aurait fallu faire le tour de nos différentes écoles et localiser avec perspicacité un élève, pas trop brillant car, pour être président d'une commission scolaire, il ne faut pas nécessairement être brillant. C'en'est pas comme être maire, pour devenir maire, il faut avoir été un premier de classe, pour devenir président d'une commission scolaire, ce n'est pas nécessaire.

On dit que la réalité est souvent plus merveilleuse et plus extraordinaire que la fiction. Nous allons donc évoluer dans le domaine de la fiction avec l'espoir que la réalité sera encore plus formidable. Je veux bien mettre les choses au point avant de commencer et vous dire que je n'entends pas engager la responsabilité de mes successeurs jusqu'en 1975. Tout au plus voudra-t-on considérer mes opinions comme le rêve du parrain qui veut prévoir l'avenir de son filleul.

D'abord, dans le domaine des relations extérieures, il est très certain que, comme en 1954, les relations de la commission scolaire avec la Cité seront des plus cordiales... Avec la civilisation atomique et hydrogénique que nous connaissons aujourd'hui, il faudra de toute nécessité une entente parfaite autrement la vie ne serait plus vivable. Il est certain également que la commission scolaire de 1975 sera toujours en parfait accord avec les chambres de commerce, ligue de propriétaires etc.

En 1975, le budget de la commission scolaire devrait atteindre \$2,500,000.00 C'est une prévision qui serait réjouissante s'il n'y avait la perspective de payer. De toute façon, les conclusions de la commission Tremblay auront sans doute appliquées et il faut espérer que nous aurons une fiscalité adaptée aux besoins nouveaux.

Déjà également il est possible de prévoir que les études commenceront pour la plupart des élèves un an plus tôt qu'aujourd'hui. C'est dire que les élèves de 1975 commenceront à goutter la science à 5 ans au lieu de 6 ans. Par contre, en présumant que la population de notre ville atteigne à ce moment 75,000 habitants, le nombre des débutants chaque année ne devrait guère dépasser le nombre d'aujourd'hui parce que, la population se civilise et notre taux de natalité a tendance à s'équilibrer avec le taux provincial qui est ~~xxx~~ pratiquement la moitié du nôtre.

Toujours dans le domaine primaire, toutes les vieilles écoles que nous avons aujourd'hui auront sans aucun doute été remplacées par de nouvelles et placées de telle sorte qu'elles puissent desservir un arrondissement paroissial au lieu d'un arrondissement arbitraire. En 1975, les changements au programme scolaire seront complètement terminés et il est à espérer que les volumes en circulation ne changeront plus chaque année.

De plus, dans ou en bordure des magnifiques parcs que M. le maire vient de nous décrire, nous aurons vraisemblablement des écoles splendides qui rehausseront le décor. Nous en arrivons aux écoles supérieures; je prends bien soin de parler au pluriel car il est impossible que nous n'ayons qu'une seule école supérieure en 1975. A supposer par exemple que le site actuel de l'académie serve pour construire une école supérieure à trois sections, en 1975 ce local ne servira plus qu'à la section

commerciale. Située en plein centre des affaires, cette école mettra les élèves dans le milieu même où ils sont appelés à évoluer. La tendance de l'enseignement est de donner non seulement des leçons théoriques mais pratiques; les élèves pourront donc aller faire des cliniques dans les établissements commerciaux du voisinage. En 1975 nous aurons deux autres écoles supérieures dont l'une préparera à l'université et prodigera l'enseignement classique légèrement modifié; on appelle cela le cours latin-science. L'autre section sera générale et préparera également aux écoles de haut savoir mais en empruntant un programme différent. Ceci m'amène à parler d'un domaine qui ne touche pas directement la commission scolaire mais qui fait tout de même partie du sujet qu'on me confié; je veux dire l'enseignement universitaire. C'est ainsi qu'en 1975 et probablement même avant, le séminaire de Chicoutimi sera transformé en université; ce sera vraisemblablement la 4^{me} ou tout au plus la 5^{me} université de langue française du Québec. Le cours ordinaire qu'on est convenu d'appeler classique deviendra la faculté des lettres; le grand séminaire deviendra faculté de théologie et, en collaboration avec notre immense hôpital qui est situé tout à côté, il se formera une faculté de médecine. Actuellement la commission scolaire prend sur elle de donner la première année de génie et bien en 1975 cela ne sera plus nécessaire car la faculté des sciences de l'université de Chicoutimi y pourvoira. Il est également à prévoir que votre école de commerce devra se rattacher à l'université pour devenir la faculté du commerce. Nous aurons donc là un système d'enseignement complet et parfaitement intégré.

D'une part la commission scolaire donnera le cours commercial ordinaire pour les jeunes qui n'aspirent pas à devenir comptables-licenciés ou administrateurs et d'autre part la faculté de commerce de l'université préparera les futures compétences dans les sciences comptables et administratives.

Si l'on veut des précisions je pourrais même suggérer le bon frère Majella comme doyen de la future faculté des sciences et je verrais très bien M. Paul Beaulieu dans le rôle de doyen de la faculté du commerce. Espérons que ces propositions ne sont pas trop prématuées.

Je vois vos sourires; vous croyez que tout cela est irréalisable et bien malgré le badinage qui émaille les idées sérieuses, je suis totalement convaincu des possibilités. J'irais même jusqu'à parier gros qu'en 1975 au moins une bonne partie de mes prévisions auront été réalisées. Peut-être même n'ai-je pas vu assez grand...

Il vous reste, messieurs, à travailler tous ensemble pour réaliser le beau rêve que nous venons de vivre.

CHICOUTIMI EN 1975

COMMUNICATIONS

Travail présenté lundi, 8 mars 1954, devant le Jeune-Commerce de Chicoutimi, à l'occasion du dîner organisé au profit de l'Ecole de Commerce:

Monsieur le président, monsieur le chanoine, messieurs,

Ce soir, vous devriez entendre Austin Cross à ma place. Austin Cross est journaliste au "Citizen" d'Ottawa et collabore à de nombreuses revues de langue anglaise. Un jour, je représentais "Le DROIT à une conférence qu'il donnait devant la Chambre de Commerce d'Ottawa. J'avais l'honneur de me trouver à côté de M. Gréber, le célèbre urbaniste français, auteur du plan d'ensemble de la capitale canadienne. Pendant la conférence de mon confrère, je vis soudain M. Gréber regarder attentivement sa montre. Je me dis "in petto": "Il trouve le temps long!" Mais je gardai poliment pour moi ma réflexion. Une fois la conférence terminée, M. Gréber se pencha vers moi et me dit tout bas: "Il est rudement fort, ce type-là! Il parle au rythme de cinq mots à la seconde!"

De fait, Austin Cross est doué d'un débit formidable. Il parle à une vitesse inouie. Devant un tel phénomène, M. Gréber avait tenu à minuter ce flot de paroles!

Pour vous entretenir des communications en 1975, il faudrait que je vous parle aussi rapidement qu'Austin Cross. A défaut d'idées, je pourrais du moins produire une harmonie imitative, susceptible de vous renseigner sur la vitesse avec laquelle se communiqueront pensées et idées, voyageront hommes et femmes, seront transportées bêtes et choses par terre, par mer et dans les airs!

Commençons prudemment par le plancher des vaches! Le boulevard Talbot se rendra à Québec et touchera le lac Saint-Jean par Hébertville et Chambord. De plus, il s'embranchera équitablement vers Jonquière et la Baie des Ha! Ha! Dans Chicoutimi même, des artères orientées est-ouest relieront les nouveaux quartiers sur la hauteur des côtes et les autobus silloneront des circuits rationnels commandés par les diverses concentrations de population et non plus par les côtes à éviter. Le stationnement, grâce à la collaboration de la Chambre de Commerce et des autorités municipales, sera résolu par l'établissement de terrains ad hoc, situés judicieusement aux endroits stratégiques. Le choix des sites ou sitologie ou sitographie, comme on voudra, sera alors une science qui aura prix naissance dans notre ville.

LE PROGRÈS

DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, P. Q.

Bureau de la Rédaction

Mais je m'en voudrais de repéndre ce qui a été dit au sujet de l'urbanisme, véritable science, elle, qui est déjà mise en pratique et qui le sera davantage avec les années!

Que sera l'automobile de 1975? Rêvez, rêvez, il en restera toujours quelque chose, dirons-nous en parodiant Voltaire! Mais l'auto bénéficiera de plus d'espace, c'est certain!

Elle bénéficiera incontestablement de la disparition des passages à niveau, car sans aucun doute, les zones industrielles espérées se déployeront à la périphérie de la cité, entraînant le déplacement de la gare et des voies ferrées. Qui sait, peut-être une nouvelle voie ferrée se contentera-t-elle de conduire les voyageurs rapidement à Québec et à Montréal sans se donner le douteux souci de les bercer copieusement par surcroît! Les locomotives Diesel auront remplacé les suintantes locomotives à vapeur, pour le plus grand bonheur des ménagères dont le lingot demeurera blanc, avec ou sans détergent, à moins que ce ne soit détersi tout dépend du programme radiophonique que vous écoutez en cette matière.

Sur mer, le port de Chicoutimi verra enfin des navires de croisière accoster régulièrement à ses quais, pendant la saison d'été, y déversant des milliers de touristes. Par ailleurs, le pétrole sera emmagasiné dans des réservoirs souterrains, débarrassant les quais des monstrueuses verrues qui bouchent actuellement la vue,

Dans les airs, un nouvel aérodrome érigé accueillera des appareils ultra-rapides, reliant tout le grand nord québécois à la civilisation des bords du fleuve et du Saguenay. Plateforme des routes aériennes, Chicoutimi jouira de la protection de l'aérodrome de Bagotville, devenu exclusivement militaire.

Et puis, le téléphone sera à la disposition de tous, y compris ceux qui ne sont ni commerçants, ni journalistes! De toute évidence, vous appellerez directement de votre appareil Montréal, New-York ou Paris avec une précision qui n'aura d'égal que celle de l'addition de vos frais! Seulement, ce sera vraiment de l'interurbain! Alma, Hébertville, Roberval et Normandin seront sur le circuit local.

Mais pourra-t-on encore parler de circuits? Existera-t-il seulement des fils? Les ondes hertziennes ne se chargeront-elles pas de tout transporter, faits et pensée, comptes rendus et commentaires, conversations et discours?

En tout cas, la distribution individuelle, dans ce domaine, gardera probablement l'usage des fils, mais le transport, si l'on peut appliquer ce mot à l'échange à grandes distances de faits et d'idées, se fera sans doute par ondes hertziennes. Les télex des journaux comme des bureaux de télégraphe seront actionnés directement du poste émetteur par T.S.F. "Le Progrès du Saguenay", par exemple, utilisera ainsi tout ce qu'il recevra par sans-fil et n'aura besoin de fils que pour distribuer à ses clients des renseignements et des commentaires qui s'imprimeront sur le télex individuel confié à chaque abonné. Le système fonctionnera pendant la plus grande partie de la journée et

LE PROGRÈS

DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, P. Q.

Bureau de la Rédaction

de la soirée; chacun n'aura qu'à tourner le bouton de l'appareil pour obtenir l'information désirée.

Je ne voudrais pas me hasarder dans un domaine qui n'est pas le mien, mais je crois que les ondes hertziennes assumeront de plus en plus un rôle de véhicule pour transporter les sons et les couleurs entre endroits éloignés, quitte à laisser aux fils le soin de retransmettre et de distribuer ces mêmes sons et couleurs aux clients.

Evidemment, Chicoutimi aura alors son poste de T.V. et celle-ci diffusera des images en couleurs. Images de paix, couleurs riantes, espérons-le, animées par la vocation agricole fondamentale de notre peuple, mais zébrées aussi par les éclairs de l'industrie à laquelle notre sol et notre sous-sol vouent incontestablement la province.

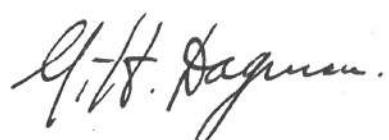
Ce tableau se traduira en lignes et en tons variés sur l'écran de l'appareil qui trônera dans chaque foyer. Il s'imprimera également en caractère sur le papier blanc de la télétype. Il s'offrira sous la forme la plus apte à retenir l'attention de chacun.

Les communications en 1975 se feront donc de plus en plus insidieuses et pénétrantes, cherchant à atteindre l'individu dans son foyer, le plus directement possible. Sans verser dans les hallucinantes prédictions chères à certaines romanciers connus, on reconnaîtra que la technique évolue rapidement vers ce but.

En faut-il plus pour indiquer la nécessité d'organes de presse, de cinémas, de radio et de télévision bien à nous, afin que le christianisme et la civilisation française imposent leurs bornes à cette tyrannie nouvelle de la machine. Plus que jamais sera nécessaire "le supplément d'âme" que réclamait Bergson, il y a vingt-cinq ans, pour contrebalancer les excès du machinisme, déjà néfaste à cette époque-là. Plus que jamais "Le Progrès du Saguenay" pour sa part saura jouer son rôle d'informateur et de formateur. Merci.

30

Georges-Henri Dagneau.





TEXTE D'UNE CAUSERIE DONNÉE LORS D'UN SOUPER ORGANISÉ
PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE CHICOUTIMI
A L'HÔTEL CHAMPLAIN LE 8 MARS 1954 AU PROFIT DE
L'ÉCOLE COMMERCIALE DE CHICOUTIMI

Monsieur le Président,

Messieurs,

Puisque nous sommes en l'an de grâce 1975, permettez-moi, Monsieur le Président, de saluer votre récente accession au poste de président provincial des Chambres de Commerce. Je me rappelle qu'il y a vingt ans vous étiez, (quoique célibataire), à la tête d'une famille nombreuse et prometteuse: La Chambre de Commerce des Jeunes. Cette pépinière d'hommes d'action a produit à la société d'aujourd'hui les chefs d'entreprises, les hommes politiques aux idées larges et saines, les meneurs pleins d'initiatives qui sont certes plus nombreux aujourd'hui qu'il y a vingt ans...

On m'a chargé de faire un portrait des réalisations atteintes au strict point de vue de l'urbanisme. On voudra bien se souvenir d'abord que le plan général de la ville de Chicoutimi avait été tracé, dès 1945, dans ses limites initiales, sur une table à dessin comme le rappelait déjà un éminent urbaniste ancien ingénieur de la ville de Chicoutimi, M. Burroughs Pelletier. Cette façon de procéder sans tenir compte de la configuration accidentée du terrain a coûté terriblement cher aux payeurs de taxes de la capitale du Saguenay. Inutile d'insister sur ce point: je le mentionne tout-de-même afin de souligner le coup de barre donné par l'administration municipale du temps sous la poussée d'une opinion publique agressive et éclairée.

En effet, dès 1954, sous l'administration de l'ancien maire Rosaire Gauthier, on avait entrepris de tracer les plans du grand Chicoutimi en même temps qu'on terminait le tracé des rues, le zonage et les principales subdivisions à l'intérieur des limites d'alors. Les rues ne sont plus dessinées par carreaux de damiers mais se courbent et s'orientent maintenant suivant la topographie du territoire qu'elles desservent. On a abandonné cette religion de la ligne droite et de la perpendiculaire pour adopter une forme plus gracieuse, plus pratique et moins dispendieuse de tracer les rues et de les entretenir. Il est facile et agréable aujourd'hui de constater les résultats concrets de cette initiative que certains éléments timorés et têtillons avaient pourtant trouvés révolutionnaire et au moins prématurée.

Le grand Chicoutimi s'étend donc aujourd'hui, en 1975, jusqu'à la route rond-point Jonquière qu'il dépasse même en plusieurs endroits. La nouvelle municipalité de Chicoutimi-Sud qui vient de recevoir sa charte a été taillée à même les limites de la municipalité rurale de Chicoutimi Canton et d'une partie de celles de Laterrière. L'aéroport qui, il y a vint ans, s'appelait l'aéroport de Bagotville, est à proximité immédiate de la capitale. Près du rond-point, se sont érigés depuis quelques années, des centres d'achat achalandés, desservant tout le coeur de la région. L'ancien Chemin St-Paul est devenu une artère d'une importance quasi égale à l'ancien Chemin St-Thomas, sur lequel vient se brancher cette grande voie provinciale qu'est le Boulevard Talbot.

Dès les premières années de la grande poussée de Chicoutimi au delà de ses limites, le boulevard central reliant les deux extrémités est et ouest s'est avéré la principale cause du développement rationnel de la ville. Le Pont Gauthier érigé sur la rivière Chicoutimi, tout près de la nouvelle station hydro-électrique, a relié fort heureusement le plateau appelé autrefois Côte de la Réserve sur lequel nous voyons maintenant la paroisse St-Antoine s'épanouir et progresser. Du clocher de cette belle église paroissiale on aperçoit deux vastes zones résidentielles avec leur centre civique et leur centre commercial tandis que vers le sud s'érigent les prémices de la douzième paroisse dont l'Archevêché vient d'annoncer l'érection. Mentionnons en passant que c'est sur ces hauteurs que l'on trouve le premier parc-école de la région du Saguenay.

On se souvient des difficultés rencontrées, il y a vingt ans, par l'initiateur de cette heureuse idée, l'ancien président de la commission scolaire, M. Vincent Brassard. Sa tenacité avait heureusement vaincu les obstacles et l'on voit aujourd'hui à 10 autres endroits du grand Chicoutimi, ces parcs-écoles où la nouvelle génération se prépare au combat de la vie dans un cadre approprié. Là encore il est juste de constater l'opportunité de ces tenaces mais pacifiques combats menés par des citoyens désintéressés pour placer les écoles dans des endroits adéquats. Nous n'avons plus à déplorer maintenant, en 1975, ces édifices où s'entassaient jadis les centaines d'élèves venus pour y recevoir des lumières pour l'esprit et pour aérer leur jugement sans qu'un rayon de soleil ne puisse pénétrer dans leur classe ni que le bon air du bon Dieu n'y vienne purifier leurs poumons. On en voyait alors jusque sur la rue Racine, et en certains milieux, on hésitait encore devant l'évidente nécessité d'un changement. Dans les parcs-écoles

du grand Chicoutimi de 1975, nous avons maintenant la consolation de voir les enfants de nos enfants s'ébattre dans le cadre d'une belle nature, loin du bruit, de la peste, du brouhaha et de la trépidation, après avoir travaillé, à leur aise, dans les meilleures conditions physiques et morales.

Mais, continuons notre brève revue:

Vers l'est où les gigantesques travaux du port de Chicoutimi ont provoqué une activité industrielle et commerciale extra-ordinaire, les municipalités concernées ont heureusement appliqué en temps les principes d'un urbanisme bien compris. A l'instar de la partie sud, près du Boulevard St-Paul, où nous retrouvons une seconde zone industrielle et une petite gare de triage, la zone industrielle qui s'étend du rang St-Martin près de la pointe à l'Agonie jusqu'en arrière de la gare, sur le Boulevard Talbot, ne comprend aucune zone résidentielle. Cette zone industrielle de l'est, au sud du Boulevard St-Jean Baptiste, est reliée avec la rive ouest par le pont Maurice Tremblay qui prolonge le Boulevard Sydenham. Cette magnifique avenue forme d'abord la limite sud du quartier Notre-Dame-du-Saguenay où le Foyer Coopératif a érigé 325 maisons familiales (incidemment, cette société a fêté l'an dernier son 30ième anniversaire de fondation). Le Boulevard Sydenham traverse ensuite le Boulevard Talbot pour rejoindre la rue Price après avoir passé à travers le campus de l'Université de Chicoutimi, où s'achève présentement la construction du magnifique pavillon du Commerce.

L'avenue Lafontaine et l'avenue Bégin ont poussé en flèche vers le sud en contournant le Colisée et ses ravins, pour rejoindre les artères reliant le quartier de la Gare avec le centre et l'ouest de la ville. La rue St-Joseph qui enjambe la coulée de la Rivière aux Rats par un pont rejoint depuis de nombreuses années le Boulevard Talbot. La rue des Oblats où s'érigent en partie les 250 maisons de la Coopérative du Sacré-Coeur, dessert de nombreuses institutions et figure maintenant, avec la rue Dubuc, parmi les principales voies de communication de la ville.

Parmi les institutions précitées, mentionnons sur la rue des Oblats, en plus du Centre d'Apprentissage, l'Ecole Supérieure Brassard érigée en 1956, l'Ecole de Protection de la jeunesse, le Foyer des Etudiants, l'Hôpital général des enfants et le centre régional d'études atomiques.

Au nord, on achève maintenant l'érection du deuxième pont reliant Chicoutimi-Centre et Chicoutimi-Nord, de façon

à ce que le trafic inter-régional soit décongestionné. A l'instar de sa ville soeur, la ville de Chicoutimi-Nord a vu tripler sa population et grâce à la largeur de vue de ses administrateurs d'il y a vingt ans, voit maintenant ses quartiers s'étager rationnellement en éventail autour de ses quatre églises paroissiales.

On distingue au delà des limites est de Chicoutimi-Nord, vers St-Fulgence, les bâtiments de la ferme usine expérimentale d'électrolysatation des légumes.

Depuis 10 ans déjà la disparition de l'ancienne voie du chemin de fer a permis la correction graduelle et l'embellissement progressif de plusieurs coins de la ville. Le Boulevard Lamarche a absorbé rapidement une partie du trop plein de cette bonne vieille rue Racine grouillante d'activités commerciales. L'emplacement de l'ancienne gare et de sa cour de triage s'est matamorphosé en quelques années et des vieux Chicoutimiens comme nous qui auraient été absents de leur ville durant quelques années ne s'y reconnaîtraient certes pas...

Depuis une douzaine d'années, la pépinière et la serre municipales, organisées en 1956 et 1957, fournissent (comme le faisait déjà la ville de Sherbrooke 30 ans auparavant) les arbres, les arbustes, et même les fleurs destinées à orner les rues et les avenues.

Sous la pression constante des sociétés d'horticulture et notamment du Comité d'Embellissement de la Jeune Chambre de Commerce, notre ville s'est en effet reverdie. Toute une série de parcs offrent aux citadins l'ombre de leurs arbres et la paix de leur gazon. La Place d'Armes, enfin aménagée forme un superbe terrain de détente facilement accessible à tous.

On parle depuis quelque temps de l'aménagement d'un jardin zoologique, mais vu le danger permanent des spéculations toujours à craindre, on me pardonnera d'en taire la location.

Voilà donc messieurs ce que l'Urbanisme, cette science et cet art de l'aménagement d'un territoire, a pu provoquer chez-nous grâce au désintéressement et à l'initiative de ses administrateurs. Le citoyen qui, en 1954, ou 1955 aurait osé faire cette description prophétique aurait certes été taxé poliment de rêveur extravagant...

Si je m'en réfère par exemple à la lecture des numéros de 1954 du Progrès du Saguenay, on aurait été tenté d'être plutôt pessimistes. (Mentionnons en passant que notre progressif

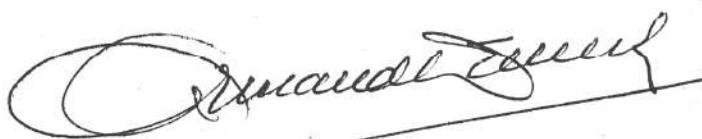
journal quotidien ne tirait alors qu'à 8 pages et, selon toute apparence, vivotait à peine). Il nous annonçait par exemple que les administrateurs du temps n'accordaient qu'un oeil distrait aux projets d'avenir. On engageait semble-t-il un gérant à tous les 15 jours et... à peu près tous les deux ans, on municipalisait l'électricité!...

Les initiatives des citoyens étaient reçues avec une sympathie apparente et encouragées par des discours également sympathiques. Mais là semblait s'arrêter le travail pratique. Cette tendance à obéir à la loi du moindre effort n'était toutefois qu'apparente et les responsables de l'administration publique avaient beaucoup plus de largeur de vue qu'ils n'en laissaient paraître. Ils avaient au fond et même peut-être sans le savoir, la même détermination que les autres et que ceux d'aujourd'hui de faire de leur ville un endroit où il fait bon vivre.

Et dépit des apparences et de certaines discussions stériles, ils ont sû, sans aucun doute, mériter la reconnaissance de la génération qui les a suivis.

Merci messieurs.

&



ARMAND DEMERS.



CHICOUTIMI, QUÉ.,

1975? Vingt et un an plus tard! Quelle sera la Cité de Chicoutimi? Voilà un saut formidable vers l'au-
be des jours à venir, et pourtant dans cette vision des évènements futurs en regard de la Cité de demain, il nous est amplement permis de songer à une métropole magifique où les experts en réhabilitation urbaine sauront corriger ce qu'elle aurait pu devenir par suite d'un développement cahotique intense aux proportions trop considérables.

J'ai l'impression qu'à l'Est; c'est jusqu'à pointe Agonie communément appelée Saguenayville que ses limites s'étendront, englobant la municipalité de la Rivière-du-Moulin, comme partie intégrante de son territoire, tandis qu'à l'Ouest l'usine hydroélectrique de Pont-Arnaud à quatre milles environ, sera non seulement dans ses limites, mais appartiendra à la ville, alors que les deux rives du Saguenay, si confortablement reliées par le pont de Ste-Anne sur les bords desquelles deux municipalités distinctes se regardent comme la mère et la fille seront désormais régies sous une seule administration municipale, tandis que vers le sud, le rond point constituera une des rues principales de Chicoutimi.

Bâtie en amphithéâtre, à l'affluent de la rivière qui porte son nom, notre Cité dont la population aura triplé saura quand même garder j'en suis sûr, sa personnalité, et au lieu de s'asseoir pour rappeler ses souvenirs anciens comme font de vieilles demoiselles, elle saura aller toujours de l'avant sans se laisser étouffer sous le fatras du fait en série, de l'anonyme et du copié.

Les voyez-vous s'élever comme une prière ces multiples clochers de nos nombreuses paroisses, témoins incontestables et consolants d'une vie religieuse intense dans le rayonnement de notre imposante paroisse mère, la cathédrale. Sur les hauteurs de St-Thomas, couronnant ses sommets

captieux, regardez la Cité universitaire, foyer de haut savoir avec ses multiples pavillons abritant les différentes facultés d'enseignement supérieur, telle que la médecine, le droit, le génie, en plus d'une école de musique, un vaste amphithéâtre, un musée régional, une bibliothèque municipale et que sais-je encore, Gravitant tout autour se dressent notre Séminaire diocésain, nos écoles normalées, notre école supérieure de Commerce, un collège classique pour filles, des écoles techniques, d'Art et Métiers qui feront de notre ville un des centres intellectuel des plus importants en Amérique et sans contredit le foyer le plus considérable de la culture au Royaume du Saguenay.

Que dire maintenant de sa position géographique. Située au carrefour des autostrades reliant les régions de Chibougamau, du Lac St-Jean, de la Côte-Nord et de Québec, Chicoutimi, suivant ce que nous pressentons aujourd'hui, sera désormais le centre névralgique des transports par routes, chemins de fer, voies fluviales et aériennes, sans compter que son port de mer sûrement l'un des plus actifs du Canada, facilitera énormément les échanges commerciaux des ces quatre régions économiques ci-haut énumérées.

Cette position unique, enrichie d'immenses développements hydroélectriques, lui permettra d'amener dans ses limites vous pensez-bien d'importantes usines métallurgiques, ou les minéraux de cuivre, de nickel de zinc et autres métaux précieux des riches régions minières de Chicoutimi et autres, seront traités dans de hauts fourneaux, situés sur le plateau du rang St-Martin, fournissant ainsi de nombreux emplois rémunérateurs en plus d'assurer la stabilité à des milliers de travailleurs qui directement ou indirectement y trouveront de l'emploi, sans compter les industries connexes qui ne manqueront point de venir s'implanter tout autour. Bien plus les mines de l'Ungava nécessiteront la construction de hauts-fourneaux chez nous et nous aurons la fierté et l'orgueil bien légitime d'avoir complété l'indépendance complète du Canada sur le marché mondial du fer et de l'acier.

Il devient évident que ces industries lourdes établies dans des zones industrielles déterminées feront surgir toute une kyrielle d'industries moyennes et petites, fabriquant des sous-produits ou alimentant la grande industrie, de sorte que considérée comme ville exclusivement commerciale au milieu de ce siècle, il sera enfin venu le jour où Chicoutimi aura retrouvé le parfait équilibre, et en moins d'un quart de siècle sera devenue véritablement la Reine du Nord, au quadruple point de vue religieux, culturel, commercial et industriel.

Qui ne s'imagine que cette poussée industrielle du dernier quart de siècle, secondée par une distribution plus équitable de pouvoirs fiscaux ne favorisera point aux administrateurs du temps l'avantage de parfaire une organisation civique nettement remarquable et adéquate?

Le service municipal d'aqueduc comprendra une usine de filtration agrandie aux besoins du temps et traitera au moins de dix à douze millions de gallons d'eau par jour, avec deux imposantes stations de pompage et de grands bassins de réserve d'eau claire. La canalisation et le remplissage de la fameuse coulée du chemin St-Paul tout aussi bien que celle de la rivière-aux-rats, avec conduites au Saguenay sera enfin une réalisation merveilleuse.

La protection contre incendie sera garantie par des stations de pompes et des machines modernes mises à la disposition des pompiers à différents endroits de la ville sous un contrôle central de système d'alarme automatique. La police mieux équipée verra facilement au maintien du bon ordre et de la tranquillité publique.

Les grandes artères de circulation et les nombreuses rues résidentielles, seront assurées d'un parfait état d'entretien au moyen d'équipes mobiles mécanisées contrôlées par radio, et le déneigement, (qui fait maugréer bien des voyageurs impatients), et est le cauchemar des autorités municipales, sera un problème nettement secondaire, grâce au procédé que la science mettera à leur disposition, procédé par lequel toute neige fond instantanément en touchant au sol, en vertu d'un produit chimique employé et distribué au moyen de machines spéciales qui l'épandera à intervalles réguliers au cours de l'hiver.

Les parcs de Chicoutimi feront la joie et le bonheur de tous les citoyens. L'immense parc en projet, autrefois la coulée de la rivière-aux-rats le parc Murdock, Crevier, Gagnon & Frères, Lessard et autres coupera en deux la Cité du Nord au Sud et sera traversé à intervalles réguliers par des voies de communication qui en faciliteront l'accès à tous. Ce projet caressé par les autorités municipales durant un quart de siècle sera enfin réalisé, grâce à l'esprit civique et philanthropique de citoyens qui se seront donné comme mission pour une part de laisser une œuvre durable à leur Cité qui en conservera à jamais la mémoire, et le grand parc de la Place d'Armes sera désormais un endroit idéal de repos, avec ses multiples jets d'eau, ses sentiers ombragés, ses tables et ses bancs rustiques qui en feront un endroit copieusement fréquenté par ceux à qui la fortune ne peut favoriser une fin de semaine à la campagne, et tout cela dans le décor serein d'une nature vierge, aux bords d'un ruisseau enchanteur, transformé en eau limpide et claire.

Le parc du Bassin auquel la Cie Price aura attaché son nom constituera un jardin de verdure agréable à fréquenter. Du chemin de la rue Price comme de celui de la rue Montcalm, ce parc ressemblera à un immense amphithéâtre fleuri, dont la nappe d'eau servant de rade à de multiples petits bateaux de plaisance, constituera pour ainsi-dire un fond de scène merveilleux.

L'Ancien site de la Quebec Pulp aura cédé son site industriel pour celui de Saguenayville, et fera place à un magnifique parc pour le bonheur et la joie des Chicoutimiens en plus d'être coupé par les usines hydroélectriques qui fourniront le pouvoir électrique sous contrôle municipal à la Cité et à ses faubourgs.

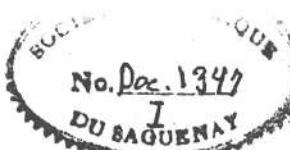
Les traverses à niveaux dont on aura tant parlé, auront disparues de nos rues, permettant ainsi le redressement définitif de plusieurs d'entre elles, éliminant pour autant nombre d'obstacles à la circulation. La gare et les cours de trillage seront érigés à l'Est du Boulevard Talbot tandis qu'une ligne partant de Saguenayville, permettra de desservir le port de Chicoutimi par une voie ferrée dans le prolongement du port jusqu'à pointe Agonie.

Au surplus, la Raine du Nord, Chicoutimi, ayant connu l'expansion la plus considérable du dernier quart de siècle au Canada, réalisera cette vision prophétique que j'anticipe pour elle, à la suite des grands hommes qui ont prédit son essor prodigieux.

Bien humblement soumis tel est en quelques mots une esquisse bien imparfaite de ce que pourrait être Chicoutimi d'ici vingt ans.

ROSAIRE GAUTHIER

Maire de Chicoutimi



Chez les peuples anciens, les sorciers et devins avaient une influence prépondérante et à chaque fois que les chefs de la nation avaient une décision importante à prendre ils s'adressaient aux devins pour prédire l'avenir et ces derniers jouissaient d'une réputation effrayante puisqu'ils puisaient leur science en étudiant les entrailles des animaux ou même en offrant aux dieux des sacrifices humains. Puis le Christianisme vint, enseignant aux hommes que l'avenir n'appartient qu'à Dieu et relegua dans l'ombre les pratiques curieuses et barbares des sorciers. Je croyais que les temps de la sorcellerie étaient complètement révolus et confiant dans la miséricorde et la mansuetude du Créateur je vivais dans le présent, m'efforçant de remplir ma charge journalière croyant que c'était la meilleure façon de préparer l'avenir.

Il y a quelques jours j'ai reçu un coup de téléphone d'un quelqu'un que je croyais être Hector Martin, mais je viens de réaliser que la voix pleine de bonhomie d'Hector Martin n'était pas la sienne, mais celle d'un supôt de Satan qui avait choisi cette vénérable tête blanche pour pouvoir mieux se déguiser et me tromper,

Ayant accepté de prédire l'avenir politique de Chicoutimi en 1975, je ne pouvais pas décentrement me recuser et j'ai passé la fin de semaine à lire, étudier et s'router de nombreux bouquins de sorcellerie. Les méthodes qui sont décrites sont excessivement nombreuses, j'en ai éliminé plusieurs.

et à la fin je me suis rallié à la méthode de divination par les entrailles des animaux. Dès que je fus décidé de prédire suivant cette manière, j'ai choisi un magnifique animal dont j'aurais à étudier les entrailles. Mon animal était solide, fort, haut en couleur et il était un des plus beaux spécimens du règne animal. Mon sujet à étudier n'était nul autre que Bertrand Grimard, le président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Chicoutimi. J'ai réussi à faire prendre de lui à son insu une photographie au moyen des rayons X et voici ce que sera Chicoutimi en 1975 tel que révélé par l'étude des entrailles de mon ami Bertrand.

La population de Chicoutimi en 1975 sera composée d'hommes et de femmes. Vous me direz que c'est une prédiction facile. Peut-être à première vue, mais elle est beaucoup plus profonde qu'elle n'en a l'aspect. Ceci veut dire qu'en 1975 ce seront des êtres humains qui gouverneront d'autres êtres humains. Ce n'est pas la politique qui fait l'homme mais l'homme qui fait la politique. L'avènement du machinisme et de la mécanisation à outrance à depuis quelques décades change à un point inquiétant l'esprit de l'homme. L'homme a laissé l'étude qu'il faisait de lui-même pour celles des choses extérieures. L'Homme a perdu le sens des valeurs et, sur l'échelle des valeurs il a placé les choses dans un ordre épouvantable de connaissance qui est l'étude de l'homme par l'homme.

Connais-toi toi-même disait le philosophe grec, et de cette connaissance tu apprendras le secret de toute chose. Il faut absolument que l'homme retourne aux sources de l'humanisme s'il ne veut pas devenir un étranger pour lui-même. Devenant humanisme l'homme se comprendra lui-même et comprenant la nature des autres ouvrira son âme aux notions intellectuelles et spirituelles qui deviendront son véritable guide. Il deviendra moins fanatique et partant plus charitable, puisqu'ayant acquis une formation supérieure, il pourra étudier chaque chose suivant sa valeur intrinsèque et la placer son sang dans l'ordre des valeurs. S'humanisant davantage l'homme respectera les autres hommes et aura le même respect de ses idées quand ces dernières sont véritables et justes. L'humanisme comprend plus facilement qu'un autre l'importance pour un pays d'être gouverné suivant une sage et saine politique. Il comprendra que toutes les activités politiques ne doivent tendre que vers un seul et unique but: Le bien commun. Le bien commun est supérieur à n'importe quelle multitude de biens particuliers que c'est le bien commun que doit avoir toujours en vue l'homme politique. L'homme politique qui est imbu de la notion du bien commun éliminera presque totalement les risques d'erreur et ne peut qu'agir dans l'intérêt de son pays de sa province et de sa ville et ne peut qu'aider à répondre autour de lui la paix véritable. Saint Thomas d'Aquin a défini la paix: La paix ^{est} tranquillité de l'ordre".

La définition de St-Thomas d'Aquin est merveilleuse et nos politiciens actuels auraient grand intérêt à la méditer et à la mettre en pratique. A la base de la paix est l'ordre et l'ordre peut être établi que par des hommes qui ont une longue habitude de l'étude et qui ont acquis le sens de la valeur de chaque chose et ont accoutumé à les classer selon leur degré d'importance

Vous me direz que mon rêve est une utopie et que jamais même en 1975, Chicoutimi ne pourra être aussi bien gouverné et que des hommes aussi parfaits ne peuvent exister que dans une imagination aussi folle que la mienne

Pour atteindre cette perfection humaine que j'ai maladroitement essayé de vous décrire, il faut se mettre immédiatement à la tâche et il faut que la jeunesse emboîte le pas la première. Il faut ~~à~~ solument que nous les jeunes, ^{nous} retournions aux principes essentiels de la vie et de la culture si nous ne voulons pas entendre sonner à nos oreilles le reproche du poète Paul Verlaine: "Et toi que voilà, qu'as-tu fait de ta jeunesse" ou ne pas avoir à répondre négativement à la question d'un autre poète, Robert Desnos: "Avez-vous cultivé pour des moissons communes? Avez-vous enrichi la ville où j'habitais? "Paul Claudel disait à peu près "La jeunesse n'est pas l'âge des plaisirs mais elle est l'âge de l'heroïsme."

Pour un meilleur Chicoutimi en 1975 mettons-nous à la tâche immédiatement, Lyautey qui voulait planter en Afrique du Nord des cèdres du Liban, s'entendit dire par ses collaborateurs qui ne prisaient guère cette entreprise "Mais voyons, Marechal, votre idée n'a aucun sens; elle n'est pas ~~politique~~^{réaliste}. Ca prendra quatre cent ans aux cèdres de Liban pour atteindre leur plein épanouissement; Raison de plus, répondit Lyautey, si ça prend quatre cent ans, il faut les planter immédiatement;"

Imitons les conseils de Lyautey et mettons-nous à l'oeuvre tous dès aujourd'hui.

Pour un Chicoutimi plus prospère, pour un Chicoutimi plus beau, commençons tous à nous améliorer et travaillons tous ensemble à une grande oeuvre et que chacun apporte ce qu'il peut, selon le mot de Claudel, que l'un apporte le pain et que l'autre apporte la semence du pain

CHICOUTIMI, le 9 mars 1954.-

Jean-Sauvageot.



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY
SÉCRÉTARIAT: SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, CHICOUTIMI, P. Q.



La Société Historique du Saguenay en 1975

Monsieur le Président,
Monsieur le Maire,
Messieurs,

Je n'ai pas l'habitude de faire de l'histoire anticipée. Jules Verne y a réussi, mais il était romancier!

Moi, je trouve déjà assez difficile de faire l'histoire de ce qui est passé.

Je me prête cependant volontiers à ce qu'on me demande, de présenter une page d'aperçu sur un proche avenir, y voyant autre chose qu'un jeu d'imagination visant à distraire ou à embêter. Ceux qui bâtissent l'avenir --- et c'est notre cas --- ont intérêt à prévoir l'évolution normale et les suites probables des réalisations présentes qui portent pour l'avenir, afin de mieux mesurer la portée de leurs actes.

Gouverner c'est prévoir, mais agir c'est faire l'avenir; pour savoir comment agir il faut être fixé sur ce qui résultera des décisions et des actes dont on prend la responsabilité.

J'estime donc qu'en nous invitant à nous mettre en face de ces résultats, vingt ans à l'avance, comme s'ils étaient réalisés, on nous aide à vérifier l'orientation de notre activité présente et à prévenir des erreurs de manœuvre; on nous aide à être plus prudents et plus sages, et ce n'est pas de trop dans la vie tourbillonnante que nous menons --- ou plutôt que nous subissons.

x x x

Nous sommes donc en 1975. Nous jetons un coup d'œil sur une institution régionale qui date d'une quarantaine d'année, la Société Historique du Saguenay, pour voir un peu ce qu'elle a réalisé et sur ce qu'elle est devenue.

Fondée en 1934 par le chanoine J.-Edmond Duchesne, alors supérieur du Séminaire de Chicoutimi, et l'abbé Victor Tremblay, qui y a consacré le reste de sa carrière, elle n'a pas cessé de progresser et de se développer.

Elle a débuté modestement, avec quelques membres recrutés dans les diverses parties de la région et avec quelques documents et quelques ouvrages contenant des détails d'histoire. Après trois années de travail, possédant une belle équipe de membres, une bibliothèque de quelques centaines de volumes et une documentation importante, elle s'est donné une organisation solide en s'incorporant par une charte, en rédigeant sa constitution et en obtenant du Séminaire de Chicoutimi une salle assez vaste pour loger ses archives et pour lui servir de lieu de réunion. Et elle s'est mise à l'œuvre pour préparer, pour l'année 1938, la célébration du centenaire du Saguenay et la publication de l'histoire générale de la région.

Ces événements la sortirent de l'ombre et révélèrent à la fois l'immense travail qu'elle accomplissait et les services qu'elle pouvait rendre et qu'elle rendait effectivement.

La Société Historique devint bientôt l'âme de toutes les célébrations locales ou régionales et l'inspiratrice des monuments commémoratifs que les circonstances invitaient à ériger. --- En ces genres d'activité, l'année 1947 fut particulièrement remarquable: trois grandes célébrations: le centenaire de Jonquière, le deuxième centenaire de la chapelle historique de Tadoussac, le troisième de la découverte du lac Saint-Jean; et toute une floraison de monuments: celui du Poste de Métabetchouan, les plaques historiques de la famille Couture, à Saint-Jérôme, de la maison Boulanger à Alma, de la première messe au lac Saint-Jean à Saint-Gédéon, et de la Rivière des Aulnets à Hébertville.

D'autre part, les archives de la Société Historique du Saguenay devenaient un centre d'information pour toute la région et pour l'extérieur; ce service de renseignements n'a cessé de s'étendre; déjà en 1953 son rendement dépassait la moitié de celui des archives nationales canadiennes. Parfaitement organisées, ces archives servent de modèle d'ordre pratique et d'efficacité.

Notre Société Historique a fait un grand pas en 1953. La Cité de Chicoutimi a mis à sa disposition une des grandes salles de l'hôtel de ville pour y placer la remarquable collection d'objets et de souvenirs qu'elle avait accumulée et pour monter un musée saguenéen, qui fut ouvert au public au mois d'avril 1954. En même temps le Séminaire lui offrait pour ses archives des locaux plus vastes avec accès direct à l'extérieur et assumait la responsabilité de la maintenir comme un département de son activité à titre d'institution régionale.

Ce fut pour la Société Historique l'occasion de stabiliser sa situation financière. Depuis quelques années déjà elle

recevait régulièrement des subventions annuelles des corps publics, spécialement des municipalités; mais plusieurs de celle-ci y demeuraient étrangères. On a obtenu l'adhésion générale à ce soutien financier. On a intéressé à l'œuvre un plus grand nombre de citoyens et de sociétés capables de l'aider. On lui a amené des membres plus nombreux et plus actifs. --- Ce fut un nouvel essor dans sa vitalité, son expansion et son efficience.

Aujourd'hui (en 1975) la Société Historique du Saguenay est solidement établie et semble avoir réalisé son status définitif et le stage d'organisation qui assure à notre région le meilleur service possible.

Elle compte des membres dans toutes les localités de l'immense territoire du Saguenay; groupés en filiales ou en sections dans la plupart des villes et des paroisses, les membres se partagent le travail et les avantages de la Société et forment une vaste coopérative d'exploitation du capital inépuisable qu'est le passé de notre région. --- La région du Saguenay est la seule à posséder une telle organisation.

Installées, sans luxe mais avec tous les avantages techniques que l'expérience et le progrès moderne permettent de leur donner, dans le pavillon qu'elles partagent avec la Bibliothèque publique au milieu de la Cité Universitaire que Chicoutimi a construite il y a quelques années, les archives de la Société Historique sont devenues le centre documentaire du Royaume du Saguenay. C'est à elles que particuliers et corps publics confient les documents dont ils veulent assurer la conservation. La loi oblige d'ailleurs les municipalités et les commissions scolaires à déposer là les livres de délibérations qui ont plus de trente ans d'ancienneté, et les autorités diocésaines invitent les paroisses à faire de même pour leurs papiers importants.

Le musée régional a son pavillon particulier dans la Cité Universitaire et ne cesse d'augmenter ses collections, de les rendre instructives et d'attirer les visiteurs.

Notre Société Historique réalise un type d'institution qui fait honneur à la région du Saguenay et au pays tout entier et qui leur rend d'incalculables services.

Nous lui devons aussi cette chose à la fois pittoresque, économique et bienfaisante qu'est le costume régional, costume qui nous fait distinguer dans l'anonymat des habilllements en série et qui nous attiré pour sa part tant de visiteurs et d'admirateurs depuis qu'elle a amené nos femmes à le porter souvent.

Mous lui devons notre histoire écrite, où chacun de nous peut puiser des raisons d'attachement au coin de pays où nous vivons et des leçons pour continuer l'oeuvre merveilleuse commencée par nos devanciers au Saguenay.

Nous lui devons surtout cet esprit de compréhension et de collaboration fraternelle qu'elle a éveillé et patiemment développé chez nous, et qui, en neutralisant ou diminuant les effets de nos rivalités de clochers, fait notre force comme groupe dans la nation canadienne.

Voilà un paerçu de ce qu'est la Société Historique du Saguenay en cette année 1975.

Ses fondateurs ont vécu assez longtemps pour la voir en plein épanouissement de vigueur et d'expansion. S'ils n'ont pas leurs noms fixés dans le bronze, l'oeuvre qu'ils ont édifiée est pour eux et leurs collaborateurs le plus magnifique des monuments.

Victor Tremblay, ptre.

Au dîner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Chiboutimi, 8 mars 1954.



Société historique
du Saguenay

UN ESPACE À LA HAUTEUR DE NOTRE HÉRITAGE

Contribuez à la relocalisation de la Société historique du Saguenay et à la transmission de notre mémoire collective.

Par votre don : faites partie du patrimoine de demain. Chaque contribution est additionnée pour déterminer votre niveau de reconnaissance.

Pour en
savoir plus



Lieu adapté aux besoins des
chercheurs, des étudiants
et des citoyens



Service d'archives agréé
2 500 000 photographies
2 km linéaires d'archives 25
000 titres et plus!



Les éditions Saguenayensia
Drapeau du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Prix Raymond-Labonté

